LE MAGAZINE DES TRUCS ET ASTUCES POUR MAC

juin 2004 • mensuel • numéro 41 • 3,5 euros • www.magazine-avosmac.com

AVOSMAC !

AvosMAC!

3,5€

TOUS LES MOIS EN KIOSQUE



France 3,50 euros - Belgique 4,15 euros - Suisse 6,50 FS
Canada 5,50 CAD - DOM 3,75 euros - Nlle-Calédonie 420 XPF
Polynésie 440 XPF - Maroc 35 MAD
Portugal 4,45 euros - Ile Maurice 4,48 euros
Sénégal, Côte-d'Ivoire, Gabon, Cameroun 2 700 CFA

JOYEUX ANNIVERSAIRE

"Dèjà 5 ans"



le mensuel des allumés du Macintosh©

Du DivX au DVD • Sizzle • Démarrage silencieux
Des DVD sans zone • Vectoriser • TypeIt4Me
La dactylo sous MacOS 9 • Visioconférence Mac-PC

AvosMAC!

Nous écrire : La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
Répondeur : 05 49 80 40 40
Fax : 02 41 43 98 85
Mail : avosmac@magazine-avosmac.com
web : www.magazine-avosmac.com



Directeur de la publication : Xavier Maudet.
Responsables de la rédaction : Florent Chartier et Xavier Maudet.
Conception graphique : Florent Chartier.
Assistante administrative : Martine Humeau.
Index des articles publiés : Denis Wartelle.
Photos : Laurent Combet.

Contributions extérieures : Jean-Baptiste Leheup, Antoine Préveaux, Christophe Laporte, Alain Saunier, Philippe R., Lionel (MacBruSoft), Raffi, Pascal Pedro, Didier Gross, François Giron, RayXambeR., Carlos Da Cruz, Guillaume Ballin, Yvan Koenig, Philippe R., Jean-Jacques Bayle, Joël Barrière, Etienne Segonzac, Marc Couder.

Impression : Imprimerie Léonce-Deprez
62620 RUITZ - FRANCE
Distribution France et export : NMPP.

N° ISSN : 1296-3844
N° de commission paritaire : 1006 K 79285.
Dépôt légal : juin 2004.

Les articles non signés sont de X. Maudet.

Le magazine « AvosMac » est édité par la SARL AVOSMAC
La Favrière
79250 Nueil-les-Aubiers - FRANCE
RCS Bressuire B 434 701 066.
Gérants : Xavier Maudet et Florent Chartier

ÉDITO

Cinq ans, en pleine forme

CETTE fois, on y a pensé ! C'est l'anniversaire d'Avosmac et il y a bien longtemps qu'on ne lui avait pas célébré sa fête, au petit. Pourtant, le bout-de-chou nous apporte tant de joie que nous étions bien ingrats de ne pas avoir pensé plus tôt à le remercier d'exister.





Bret Maudet et Dany Chartier : déjà cinq ans d'aventure Avosmac et pas une ride ! Pas encore boutonneux, mais déjà un humour d'ados.

Sans doute êtes-vous un peu curieux de connaître la genèse de cette aventure. Pour que l'histoire qui défile ne le plonge dans l'oubli, gravons donc aujourd'hui dans le marbre ce conte de fées.

Tout a commencé avec l'avènement d'internet. A l'époque, l'installation de Mozaïc, l'ancêtre de Netscape, sur un LC III nous avait fait perdre la moitié de notre, heureusement, abondante chevelure. Bien des bidouilles plus tard, et un iMac de 1997 à la maison, le site Applaide est né, hebergé sur le serveur de la ville de Parthenay (Deux-Sèvres) alors en pointe dans le domaine internet.

Au fil du temps, nous avons estimé qu'un site internet ne valait décidément pas un support papier classique. Il faut dire que l'un comme l'autre, nous étions et sommes toujours journalistes dans un quotidien régional de l'ouest.

En février 1999, un simple échange de mails a scellé le projet. Nous allions lancer un magazine qui contiendrait ce qu'en tant qu'utilisateurs de Mac, nous avions envie de lire. Il nous a suffi d'un repas pour décider de sacrifier chacun 8 000 F, et comme nous n'étions que deux, le budget de lancement du magazine ne pouvait dépasser 16 000 F.

Un secouage de neurones plus tard, le nom était trouvé.

Devant le ridicule de notre projet, les MLP (Messagries Lyonnaises de Presse) nous ont gentiment raccompagnés chez nos parents, pas les NMPP (Nouvelles Messageries de Presse Parisienne) qui y ont cru ! De 3 000 exemplaires prévus initialement, le tirage a en définitive été fixé à 6 000 exemplaires et fin mai 1999, le n°1 d'Avosmac réalisé à un rythme de fou sans étude préalable, sans savoir où nous mettions les pieds, est sorti dans l'indifférence générale. Pas de campagne de promotion, pas un spot radio ni télé, pas un entrefilet dans la presse (sauf SVM Mac), seuls quelques sites internet ont fêté l'événement. Nous ne les remercierons jamais assez.

Le lancement d'Avosmac a été sans doute le plus calamiteux de toute la presse française.

Le logo était illisible sur la couverture ringarde d'un magazine en noir et blanc de seulement 32 pages. Faute de moyens, la distribution a été limitée à Paris et sa banlieue.

Mi-juillet, croyant que les ventes ne seraient pas à la hauteur, nous avons décidé de jeter l'éponge mais d'honorer tout de même les commandes du n° 2. Nous avons donc préparé ce numéro jusqu'au jour où les NMPP nous ont annoncé qu'en vérité, loin d'être un bide, le n° 1 d'Avosmac s'était plutôt pas mal vendu à 2 500 exemplaires.

Ce résultat suffisait pour équilibrer la sortie du n° 2. La suite est connue, jamais Avosmac n'a perdu un sou et grâce à vous, il a pu très vite devenir mensuel, passer à la couleur, augmenter sa pagination et partir à la conquête des pays francophones. En parfaite bonne santé, Avosmac compte bien tracer encore la route et accompagner ses fidèles lecteurs dans l'aventure d'Apple mais aussi dans celle des systèmes alternatifs à Windows, car notre principale motivation, c'est de tailler, même à coup de cure-dent, dans l'hégémonisme de Microsoft.

Convention Avosmac

Voici les conventions propres à Avosmac utilisées dans certains articles. Nous vous demandons d'apprendre tout cela par cœur pour vous prémunir d'une interro surprise.

• : ne pas prendre en compte le gros point et le remplacer par un espace (barre d'espace).

<commentaire> : les indications placées entre <…> sont de simples commentaires destinés à l'utilisateur. Ils ne sont pas à intégrer au code, pas plus que les signes < et >.

La maison ou la petite maison : c'est le répertoire «home», celui qui est créé lorsque vous passez par Compte dans le tableau des Préférences système. Il contient tous les éléments d'un même utilisateur. Cette maison (et son contenu) est ce que vous avez de plus précieux au monde. Nous vous suggérons de placer votre maison dans le Dock pour y avoir accès plus vite.

Le signe ~ s'obtient en combinant les touches Alt-N puis espace

**L'anti slash ** s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-/

Le pipe | s'obtient en combinant les touches Alt-Maj-L

Pomme : il s'agit des deux touches frappées d'une pomme de part et d'autre de la barre d'espace du clavier

Alt : ou touche Options existe aussi de part et d'autre du clavier

Maj : ou touche Shift sur les PC, il s'agit de la touche avec laquelle on obtient des lettres majuscules. Elle présente une flèche pointant vers le haut (à gauche du clavier)

Répertoire = Dossier

NOS AMIS LES BÊTES

Panther noster, qui es (bientôt) in caelis

VOUS avez aimé dépenser 150 euros l'an dernier ? Vous sauterez de joie à l'idée de dépenser à nouveau quelques dizaines d'euros pour mettre cette fois, non plus une peau de panthère sous la table de salon, mais un tigre dans votre moteur. C'est le 28 juin que Steve présentera Tiger (Tigre) la version 10.4 de MacOS X à la WWDC, la conférence mondiale des développeurs.



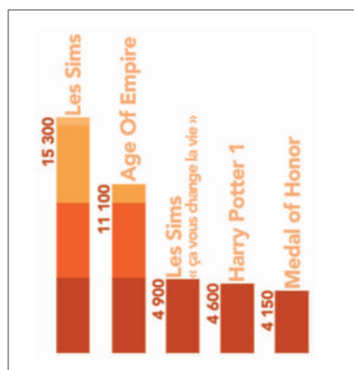
Ce tigre apportera évidemment son lot de nouveautés, vous vous en doutez bien. On espère même qu'il en apportera un bon paquet pour justifier la dépense. On évoque des fenêtres translucides dont l'opacité varierait en fonction de la charge d'utilisation, des outils de réparation (pour pallier la disparition des Norton Utilities abandonnés par Symantec), un système de gravure plus souple et plus performant, des poils de zébu pour nettoyer la tête de lecture des disque dur, une sécurité renforcée, etc.

Il en faudra plus pour nous faire sauter de joie.

STATISTIQUES

Il existe un marché du jeu Mac en France !

MALGRÉ le problème récurrent de la distribution des jeux Mac en France, un document d'Apacabar montre que la situation est loin d'être calamiteuse. Pour la seule année 2003, près de 45 000 boîtes de jeux ont été vendues. Une évolution intéressante du marché français lié à la qualité d'un catalogue en version française, il y a quelque temps encore, rachitique. Pour se donner une idée des meilleures ventes de 2003, Les Sims d'Aspyr avec 4 550 exemplaires (sur un total de 15 300 exemplaires vendus) arrivent largement en tête. Suivent Sim City 4 d'Aspyr (2 000 exemplaires), Les Sims « Entre chiens et chats d'Aspyr (2 000 exemplaires), Medal of Honor d'Aspyr (1 800 exemplaires, sur un total 4 150 exemplaires) et Les Sims « En vacances » d'Aspyr (1 300 unités). En somme, Aspyr acquiert toutes les bonnes places ! On attend ce que Halo, UT 2004 et Age of Mythology vont apporter à ce classement.



On remarquera que seuls les jeux du catalogue d'Apacabar sont pris en compte, ce qui laisse de côté les jeux importés et certains titres marquant comme Warcraft 3 (Blizzard), la série des Myst (Ubisoft), Pointsoft qui a récemment distribué Europa Universalis 2 et Another War ou encore Les jeux de Wanadoo Multimedia. Quant à L'Apple Store France, la section jeux représente environ 24 % de ses ventes de logiciels non Apple.

Carlos Da Cruz.

À savoir

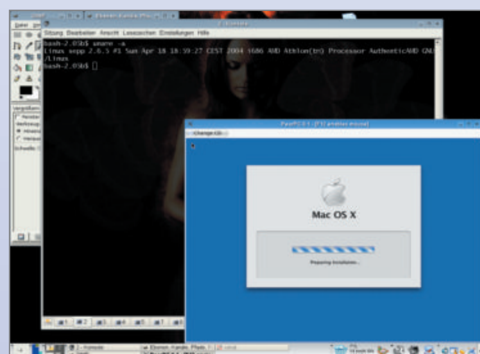
> Apple Store des Antipodes

Afin de toucher toujours plus de monde, Apple a confié à des sociétés tierces la charge d'ouvrir des Apple Store en Afrique du Sud et en Nouvelle-Zélande. Contrairement aux sites conçus par Apple, ceux-ci n'utilisent pas la technologie WebObjects. Le premier a recours au couple PHP/MySQL alors que le second repose sur des produits Microsoft pour fonctionner. Une drôle de façon d'inciter les gens à switcher...

> Une question de fair-play

PlayFair est un projet open-source qui fait couler beaucoup d'encre depuis sa sortie. Le but de ce logiciel est de retirer les DRM sur les fichiers achetés sur l'iTunes Music Store. Certains voient dans FairPlay une incitation au piratage, d'autres une possibilité d'écouter la musique qu'ils ont achetée sur des supports non compatibles avec l'AAC. Une chose est sûre, Apple n'apprécie guère cette initiative et fait en sorte de fermer tous les sites hébergeant le logiciel.

>Un Mac dans votre PC



Si Apple ne le fait pas, d'autres s'en chargeront

PearPC est un projet ambitieux qui devrait rapidement faire parler de lui.

Mac OS X n'est pas toujours des plus véloces sur un Mac. L'idée de concevoir un émulateur Macintosh pour PC peut paraître saugrenue, mais cela n'effraie pas pour autant les développeurs de PearPC. Ce logiciel actuellement en plein chantier fonctionne sous Windows et Linux. Disons-le franchement, il est loin d'être abouti pour l'heure et est réservé à des bidouilleurs expérimentés. Pour le tester : http://pearpc.sourceforge.net/index.html

> L'année du tigre !

Après le Puma, le Jaguar et le Panther, Steve Jobs mettra à l'honneur cette année le Tigre. Cette nouvelle version de Mac OS X, numérotée 10.4, sera dévoilée le 28 juin à l'occasion de la conférence des développeurs Apple (WWDC). Ce nouveau cru est présenté par Steve Jobs comme une évolution majeure de Mac OS X.

> Nouvelle pub pour iPod



La réclame des agités du bocal.

Apple vient de mettre en ligne une nouvelle publicité pour son baladeur vedette, par ailleurs diffusée sur les écrans de télévision américains. Certes, les silhouettes sont toujours là, mais elles sont désormais exploitées d'une tout autre façon, dans un film tourné dans les rues de New York, où l'on les voit danser sur les affiches collées aux murs de la cité (l'on est pas loin ici de la mise en abyme). Le spot, intitulé Wild Posting, peut d'ailleurs aussi être vu comme un pied de nez à la campagne d'affichage sauvage qui avait fleuri il y a quelques mois, campagne par laquelle certains pointaient ce qu'ils considéraient comme une faiblesse de l'iPod : l'impossibilité de changer facilement la batterie déclinante.

-> http://www.apple.com/ipod/ads/

> Une vraie fête de la musique

Si Apple reste très évasif à chaque fois qu'il s'agit d'évoquer une date d'ouverture pour l'iTunes Music Store pour l'Europe, ce n'est pas le cas d'un certain nombre de professionnels du monde de la musique. Selon Pascal Nègre et Olivier Montfort, d'Universal et Sony, les offres d'Apple et Sony pourraient être lancées avant l'été. On se prend à rêver d'un lancement en grandes pompes pour la fête de la musique…

> Un Apple Store sur les Champs à Paris ?

Apple est toujours très ambitieuse en ce qui concerne sa chaîne de magasins. Think Secret rapporte que l'équipe en charge du développement des boutiques Apple a une liste de cent sites potentiels. Dans ce domaine, la Pomme fait preuve de patience. Ainsi, pour son échoppe de San Francisco, elle a attendu deux ans avant de trouver l'emplacement idéal. Le site affirme également que cela fait plus d'un an que Cupertino cherche à s'installer sur les Champs-Élysées. Si Think Secret dit vrai, la France pourrait bien être le second pays en Europe à avoir un Apple Store. Patience…

> Nouveau record pour l'iTMS

L'iTunes Music Store a établi un nouveau record dans la semaine qui a suivi son premier anniversaire. En l'espace de sept jours, l'iTunes Music Store troisième du nom a vendu 3,3 millions de chansons. Pendant ce temps, 500 000 morceaux proposés gratuitement par la Pomme pour célébrer l'événement étaient téléchargés. Rappelons que l'an passé, après une semaine d'exploitation, l'iTMS avait vendu 1 million de titres. Par ailleurs, 20 000 iMix (les mix créés par les clients) ont été proposés à la boutique en ligne.

> L'iPod de Sony



Un pistolet à eau pour tuer l'iPod.

Sony, qui compte s'appuyer sur son bataillon de supports numériques pour favoriser l'essor de son nouveau service de musique en ligne Connect, vient de présenter le Vaio Pocket VGF-AP1, un baladeur doté d'un disque dur de 20 Go et d'un écran couleur de 2.2 pouces. Ce dernier est disposé à afficher les informations de lecture ainsi que les jaquettes d'albums contenues dans les tags ID3. Le Vaio Pocket VGF-AP1 supportera les DRM utilisés par Sony pour son service en ligne et reconnaîtra le MP3, le WMA ou le WAV. Les disponibilités de ce baladeur sont annoncées pour début juin, à un prix de 472 dollars. Cela fait un peu cher le iPod Killer...

> iBook : programme mis à jour

La Pomme annonce l'élargissement de son programme de réparation pour iBook. Certains modèles, rappelons-le, présentent des dysfonctionnements affectant la vidéo (vidéo brouillée ou distordue, lignes à l'écran, image intermittente, vidéo gelée, démarrage de l'ordinateur sans

aucune image à l'écran). Désormais, ce programme concerne les iBook fabriqués entre mai 2002 et octobre 2003, et les numéros de série vont de UV220XXXXXX à UV342XXXXXX. Auparavant, cette opération affectait uniquement les ordinateurs expédiés des usines de Cupertino avant avril 2003. Si vous souhaitez renvoyer votre portable à Apple, il suffit d'appeler Apple Assistance.

> Pour 700 euros, t'as plus rien !

Devant la pénurie d'iPod mini, les esprits s'échauffent et la raison s'envole. Pour ne pas avoir à attendre de longues semaines le petit bijou d'Apple, certains se sont rués sur les pages d'eBay où iPod mini fait un véritable tabac. L'objet est vendu régulièrement à plus de 400 dollars, soit plus cher que sur l'Apple Store ! Plus fou encore, certains modèles sont mis à prix à 485 dollars en vente immédiate. La palme revenant finalement à un modèle rose sur l'eBay anglais, qui est parti à 510 livres après 32 enchères (soit 728 euros). Il y a des choses qui ne s'expliquent pas, notamment l'impatience exubérante de certains fans d'Apple.

> iTunes Music Store : le bilan !



Et ça fait mal où ça passe...

Voilà plus d'un an qu'Apple a lancé l'iTunes Music Store et le bilan est tout simplement élogieux. Avec 70 % de part de marché, le disquaire de Cupertino surclasse très largement ses concurrents. Le catalogue est riche actuellement de 700 000 titres et devrait dépasser le cap du million d'ici la fin de l'année. Apple a précisé à cette occasion avoir signé plus de 450 labels indépendants. Devant un tel succès, les majors veulent leur part du gâteau et font pression sur Apple pour que la Pomme augmente ses prix. Un scénario que refuse catégoriquement Steve Jobs : « *C'est 99 cents ou rien* ».

> Apple Store Londres, le bâtiment

Le site ifoAppleStore offre un aperçu de l'Apple Store qui ouvrira ses portes en novembre de cette année à Londres. Situé



Ma voiture est stationnée en bas à droite.

au 229-247 Regent Street, le fameux bâtiment appartenant à l'agence immobilière de la famille royale anglaise a été construit en 1898 et est en train d'être entièrement rénové pour accueillir ses nouveaux locataires cet automne.

Apple a signé un bail pour les 2 premiers étages de la partie centrale (dans les 4 grandes arches) de ce bâtiment qui accueillera donc un des « vaisseaux amiraux» tels que ceux que l'on retrouve dans les villes de Chicago, New York, San Francisco, Los Angeles, Tokyo et bientôt Osaka.

> 25 000 visiteurs déjà

Lorsqu'Apple avait annoncé les dates de l'édition 2004 de l'Apple expo (du 31 août au 4 septembre), nombreux sont ceux qui se sont inquiétés du nombre de visiteurs, craignant une baisse d'affluence alors que les vacances ne seraient pas nécessairement achevées pour tout le monde, visiteurs et exposants. Les premiers chiffres sont toutefois encourageants. Reed Exhibitions, l'organisateur du salon parisien nous signale que 25 000 personnes ont déjà demandé leur badge. À quatre mois de son ouverture, l'Apple expo 2004 affiche déjà un premier record, celui du nombre de visiteurs préenregistrés. Ceux qui ne l'auraient pas encore demandé peuvent évidemment le faire.

> 100 millions d'eMac au Japon

Sur son deuxième trimestre, Apple a connu au Japon, avec une baisse des ventes de 29%, une sévère déconvenue. Cependant, la tendance aurait pu s'inverser en une seule semaine. Car en l'espace de quelques jours, 20 000 personnes ont commandé sur le site Internet japonais Catena plus de 100 millions d'eMac. Assez pour permettre à Apple d'atteindre les 90% de part de marché sur le secteur. Hélas, derrière cette envolée des ventes se cache une erreur informatique. Le prix de l'eMac a été interverti avec celui d'un lot de DVD-R, soit 25$. Les acheteurs ont donc peu de chance d'être livrés. En France, M6 Boutique avait déjà vendu en mars 2002 un iBook au prix remarquable de 0 euro.

SWICH

D'Xpress à InDesing, de Mac à PC

SELON une information livrée par le site internet MacBidouille.com Emap, l'un des plus gros groupes de presse en France, qui était équipé exclusivement de Macintosh, envisagerait de passer de Quark Xpress sous Mac OS à InDesign CS sous... Windows XP.

«*Afin d'analyser la viabilité de cette migration, ils ont lancé un test grandeur nature. Le dernier numéro de l'Auto-Journal 4X4 est le premier numéro du groupe à avoir été monté sur un PC. Un second test est en cours avec le magazine FHM. Si ces tests sont concluants, Emap fera une migration massive et rapide sur PC*», assure MacBidouille.

Ainsi, après « Ouest-France » pour partie passé au PC et plusieurs éditeurs suisses, voici que d'autres grands noms de la presse magazines leur emboîtent le pas.

RÉJOUISSANCE

Avec Mono, .Net ne jouera plus en solo

LE logiciel .Net de Microsoft permet de programmer sous Windows avec C# (une copie de Java). Bonne nouvelle, il existe un projet de portage de .Net sur d'autres plates-formes.

Ce projet, baptisé Mono, va permettre d'utiliser les programmes sur n'importe quelle ordinateur, qu'il tourne avec Windows, Unix, Linux, etc.

Ce qui signifie que ces applications pour PC arriveront tôt ou tard sur Mac. D'ailleurs, il existe un package pour MacOS X en version Beta à tester.

Ce portage sur d'autres plates-formes agace Microsoft qui prend conscience de la non nécessité des utilisateurs de posséder Windows, ce qui suffit à nous réjouir.

Un Package Mac OS X est disponible ici :
http://www.go-mono.org/download.html
www.go-mono.com/



En bas, à droite, à gauche...

Pour déplacer le Dock où bon vous semble à l'écran, il suffit de l'attraper par la barre de séparation (entre les applications et les autres éléments, du côté de la corbeille), en maintenant la touche Majuscule simple enfoncée. Déplacez alors le dock sur l'un des trois côtés possibles de l'écran, et relâchez-le quand il est arrivé où vous le souhaitez.

J.-B. L.

Exposé au ralenti

Après le Dock, c'est au tour d'Exposé de savoir s'afficher au ralenti. La technique est la même : appuyer sur la touche Majuscule en activant Exposé. Cependant, l'astuce ne fonctionne pas avec les « coins actifs », mais seulement avec les touches de fonction (par exemple, Majsucule-F10). En revanche, une fois les fenêtres exposées sur l'écran, et quelle que soit la méthode utilisée pour cela, cliquer sur l'une des fenêtres avec la touche Majuscule ramènera votre fenêtre au premier plan au ralenti : admirez le souci du détail, les palettes flottantes apparaissant doucement en fondu enchaîné !

J.-B. L.

Déplacements spéciaux

Déplacer un fichier (ou un dossier), c'est le glisser du dossier où il se trouve vers un autre endroit, que ce soit ou non sur le même disque. En ajoutant des touches du clavier avant de relâcher la sélection, vous pouvez modifier l'effet obtenu. Si vous glissez un élément à l'intérieur d'un même disque, ajoutez la touche Option pour procéder à une copie et non à un déplacement. À l'inverse, si vous passez le fichier d'un disque à un autre, ajoutez la touche Pomme pour provoquer un déplacement simple (c'est-à-dire en réalité une copie suivie d'un effacement du fichier original).

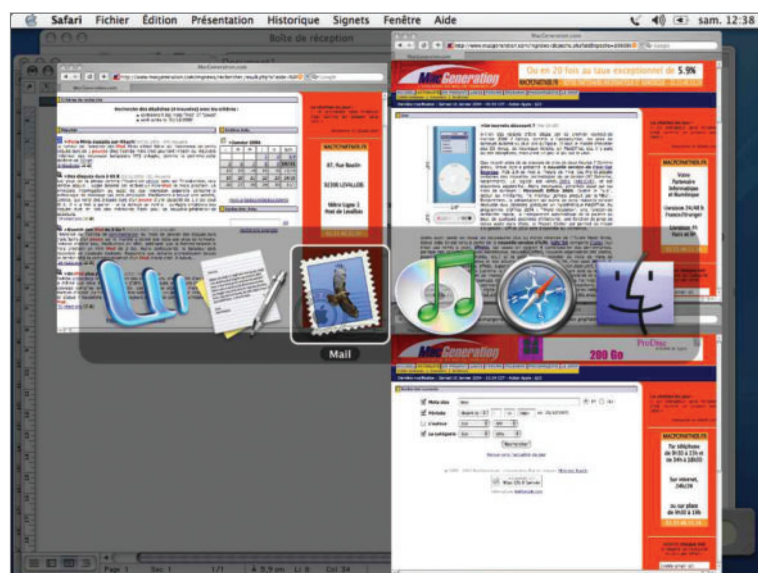
Dans tous les cas, la combinaison de touches Pomme et Option permet d'obtenir un alias, c'est-à-dire un raccourci vers l'original, qui ne bouge pas de place. Remarquez que le système affiche un curseur de souris adapté à l'opération en cours : la flèche est accompagnée d'un «+», ou d'une flèche.

J.-B. L.

EXPOSÉ ET TABULATION

Une fonction cachée d'Exposé, juste pour vous !

EXPOSÉ, vous connaissez, c'est la fonction de MacOS X.3 Panther, permettant d'afficher à l'écran toutes les fenêtres ouvertes, en miniature pour mieux vous y retrouver et naviguer parmi elles. Deux fonctions cohabitent : l'affichage de toutes les fenêtres, ou seulement des fenêtres de l'application active. Que vous utilisiez l'une ou l'autre, avec les coins actifs de l'écran ou les touches de fonction, Apple a ajouté une possibilité très appréciable, et visuellement impressionnante. Cette fonction permet de faire défiler les fenêtres ouvertes de chaque application l'une après l'autre. Commencez par activer Exposé puis tapez Tabulation : au lieu d'afficher toutes les fenêtres, Exposé affiche celles d'une application. Puis appuyez à nouveau, et c'est une autre application qui passe au premier plan, avec toutes ses fenêtres en réduction. Et ainsi de suite… Encore plus fort : Exposé toujours activé, appuyez cette fois sur Pomme et Tabulation et gardez la touche Pomme appuyée. Le sélecteur d'application apparaît sur toute la largeur de l'écran. Il ne vous reste plus qu'à cliquer sur l'application souhaitée (ou à utiliser les flèches du clavier).



Les fenêtres de chaque application s'affichent les unes après les autres.

J.-B. L.

ARRÊT SUR IMAGE

Je suis malade Dock !

COMME tout le monde (enfin presque), vous savez que Mac OS X est LE système parfait par excellence et que l'on ne peut rien lui reprocher (normal, il est parfait). Il existe pourtant quelques imperfections. En voici une plutôt marrante. Ouvrez une fenêtre du Terminal (Applications/Utilitaires). Tapez «killall Dock» sans valider et sans les guillemets et laissez votre fenêtre du Dock à portée de main. Ouvrez une fenêtre de Safari par exemple.

Mettez votre fenêtre du Terminal au premier plan (cliquez sur l'icône du Terminal dans le Dock). Cliquez sur le bouton de réduction de la fenêtre de Safari (bouton orange) tout en appuyant sur la touche SHIFT (majuscule). Votre fenêtre commence à se réduire doucement dans le Dock. Profitez-en alors pour valider votre commande du Terminal d'un bon coup sur la touche Entrée.

Et là, votre fenêtre arrête de se réduire et reste en plein milieu. Le mieux dans l'histoire, c'est que vous pouvez continuer à surfer dans votre page de Safari. Cette astuce fonctionne avec n'importe quelle application.

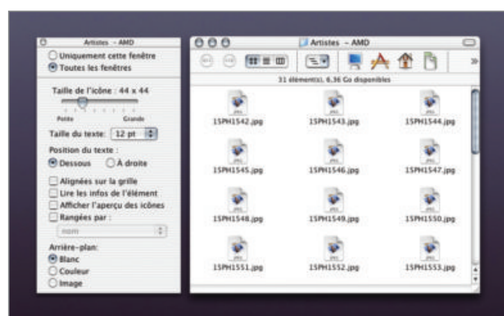


Un surprenant arrêt sur image !

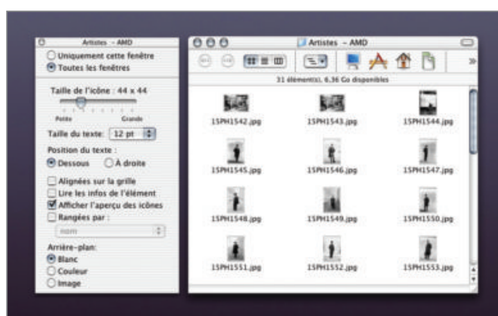
Antoine Préveaux.

ICÔNES MINIATURES

Dites adieu aux icônes génériques



Le dossier de fichiers jpg s'ouvrant avec Aperçu...



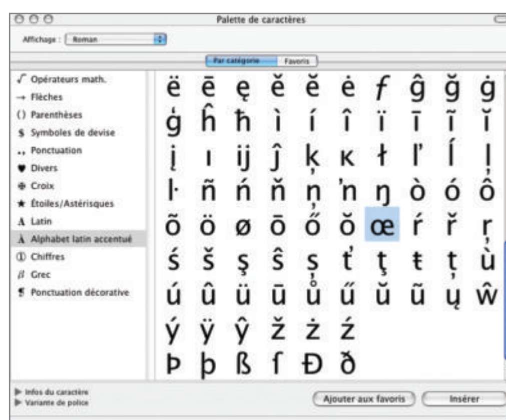
...les mêmes fichiers auxquels on redonne leur icône

SUR Mac, les applications définissent les icônes des fichiers qui leur sont associées. Ainsi, si vous avez des fichiers graphiques dont l'ouverture se fait avec Aperçu, vous n'aurez qu'une seule et même icône pour tous vos fichiers. Il est pourtant aisé de redonner à tous vos fichiers graphiques une miniature des images qu'elles représentent. Pour cela, ouvrez un dossier contenant des images et mettez vous en représentation par icônes (image 1). Puis allez dans le menu «Présentation» > «Afficher les options de présentation» (raccourci pomme+j). Là, il ne vous restera plus qu'à cocher «Afficher l'aperçu des icônes» pour retrouver tous vos images en miniatures.

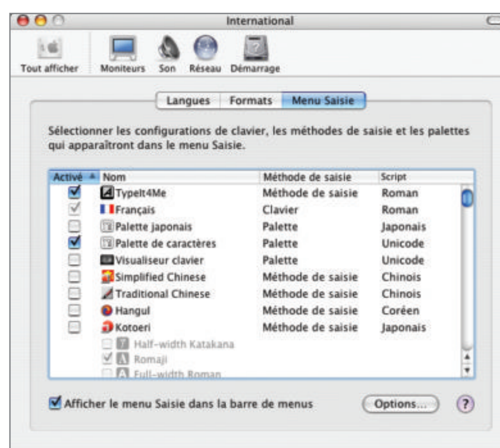
Philippe R.

LIGATURES

Des trésors dans la palette



Tous les caractères spéciaux sont disponibles.



La palette s'active depuis les Préférences/International.

CAMIL Cabanié se dit *«étonné que, dans l'article «French touch manquante», à la page 6 du numéro 36, la palette ne fasse pas mention de la ligature, alors que celle du «æ» y figure. Et pourtant on trouve bien plus fréquemment la première que la seconde dans la langue française de tous les jours.*

Pour ne reprendre que les mots les plus courants : bœuf, chœur, cœur, fœtus, mœurs, nœud, œil, œsophage, œuvre, sœur, vœu, etc. C'est d'autant plus étonnant que, dans Mac OS 9.2.2, l'utilitaire Apple «Clavier» le mentionne encore. Il est vrai que, à part les typographes, je me demande combien de français connaissent leur existence ? »

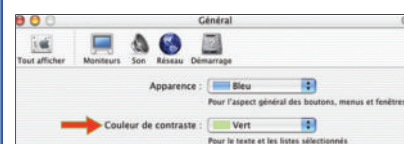
Avosmac : Que Camil se rassure définitivement avant de passer à MacOS X, la palette des caractères présente bien aussi le fameux caractère «œ» qui s'obtient aussi par le clavier en combinant les touches Alt et O.

Imprimer / Éditer

Alors que dans la quasi-totalité des logiciels, on trouve le mot «Imprimer» (dans le menu «Fichier»; voire dans un bouton spécialisé), certains -une minorité- parlent systématiquement avec le jargon «éditer» (on trouve quelques rares logiciels -souvent internes à une entreprise- utilisant ce terme). Or si la signification du mot «Imprimer» est claire et explicite pour tout le monde, nombre d'utilisateurs sont assez déroutés par ce deuxième terme. Bref, si vous lisez ou entendez le mot «éditer», il s'agit tout simplement de réaliser une action d'impression...

Lionel.

Couleur de contraste



Quand vous sélectionnez tout ou partie d'un texte, cette sélection est définie visuellement avec un contraste de couleur. D'autres éléments de l'interface de Mac OS sont concernés par cette visualisation de sélection d'un élément par une couleur. Est-il possible de modifier cette couleur de contraste ? La réponse est oui. Pour cela :

Sous Mac OS X, dans le menu «Pomme» choisir l'option «Préférences Système...». Dans la fenêtre cliquez sur «Général». Vous pouvez alors choisir votre couleur parmi graphite, argent, bleu, jaune, orange, vert, violet ou personnaliser avec «Autre...».

Sous les versions antérieures de Mac OS (Classic / 9.x, 8.x), toujours dans le menu «Pomme» choisir l'option «Tableaux de bord» puis le sous-menu «Apparence» et -dans la fenêtre selon la version de Mac OS- l'onglet «Apparence» ou le bouton «Couleurs». Précisons que le dossier «Tableaux de bord», s'il n'est pas disponible suite à une personnalisation dans le menu Pomme, se trouve à l'intérieur du «Dossier Système».

Quelques clics sélects

Clic Clic Clic Clic Clic
Clic Clic Clic Clic Clic
Clic Clic Clic Clic Clic

La sélection de texte peut se faire de manière simple, en surlignant d'un long clic la partie à sélectionner. Mais le même résultat peut être atteint en cliquant à un point de la sélection puis en cliquant avec la touche majuscule à l'autre bout du texte à sélectionner. De même, un double clic sur un mot sélectionnera celui-ci, et il suffira alors de cliquer avec la touche majuscule sur un autre mot pour sélectionner tout le texte entre les deux mots, ceux-ci compris.

J.-B. L.

Alignez vos listes

Pour aligner un paragraphe à droite et à gauche (on parle de « justifier » le texte), les logiciels de traitement de texte jouent sur la largeur de chaque espace d'une ligne, afin que les mots qui la composent se répartissent sur toute la largeur de la page. Cela provoque un effet fort peu esthétique dans le cas des listes à tirets : le premier mot de la ligne justifiée est décalé par rapport aux autres. Pour corriger ce défaut, remplacez l'espace qui suit chaque tiret, par un espace insécable, obtenu avec la combinaison de touches « Option-Espace ».

J.-B. L.

Exposé sans la souris

Si vous n'êtes pas un grand amateur de la souris, vous pouvez vous passer d'elle pour utiliser Exposé sous Panther. Dans les préférences d'Exposé, réglez l'utilisation des touches de fonction (par défaut F9, F10 et F11), plutôt que des coins actifs. Ensuite, une fois la fonction Exposé activée, vous pouvez naviguer parmi les fenêtres affichées en réduction avec les touches fléchées du clavier. Une fois la fenêtre souhaitée sélectionnée, il suffit de taper sur la touche Retour pour ouvrir cette fenêtre au premier plan.

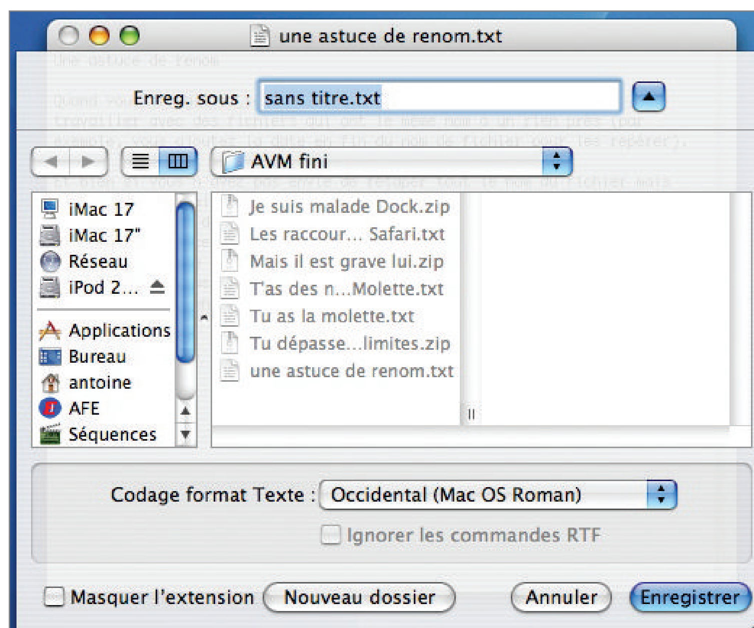
J.-B. L.

LE CLIC DE LA RENOMMÉE

Une astuce de renom

QUAND vous travaillez sur un projet, il arrive sûrement d'avoir à travailler avec des fichiers qui ont le même nom a un rien près (par exemple, vous ajoutez la date en fin du nom de fichier pour les repérer).

Et bien si vous n'avez pas envie de retaper tout le nom du fichier mais seulement de remplacer la fin du nom, il suffit, une fois que vous êtes dans le dialogue d'enregistrement, de cliquer sur le fichier qui porte déjà le bon nom et à ce moment-là, oh magie, le nom du fichier que vous allez enregistrer passe de «sans titre» à «le nom du fichier que vous avez sélectionné». Vous n'avez alors plus qu'à modifier un tout petit peu ce nom pour qu'il convienne à votre nouveau fichier.



D'un clic, le nom peut être inscrit en entier.

Antoine Préveaux

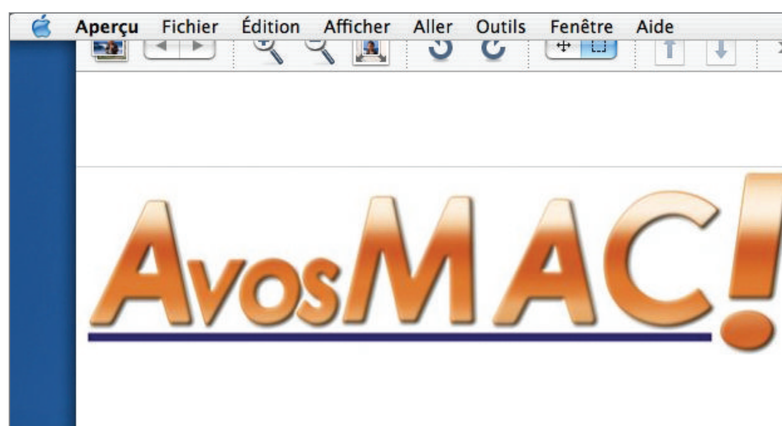
DÉBORDEMENT

Tu dépasses les limites des bornes !

COMME vous l'avez peut-être remarqué, depuis que nous sommes sous Mac OS X, les fenêtres ne peuvent plus avoir leur barre de titre qui se cache sous la barre de menu de l'application en cours d'utilisation. Pourtant, il semble qu'Aperçu (Preview suivant les versions) ne respecte pas totalement la règle. Et le comble, c'est qu'il s'agit d'une application Cocoa donc bien développée pour Mac OS X et en plus, développée par Apple.



Pour ce faire, ouvrez donc une image dans Aperçu. Approchez la barre de titre de la fenêtre juste à côté de la barre de menu de l'application (de façon à ce que la fenêtre soit presque en butée). Ensuite, cliquez rapidement sur la petite icône symbolisant le document (celle qui se trouve dans la barre de titre de la fenêtre) tout en essayant de déplacer la fenêtre vers le haut. Attention, il faut être rapide et il se peut que ça ne marche pas du premier coup.



Ouh la vilaine qui se cache !

Antoine Préveaux.

Seulement testé sous Panther

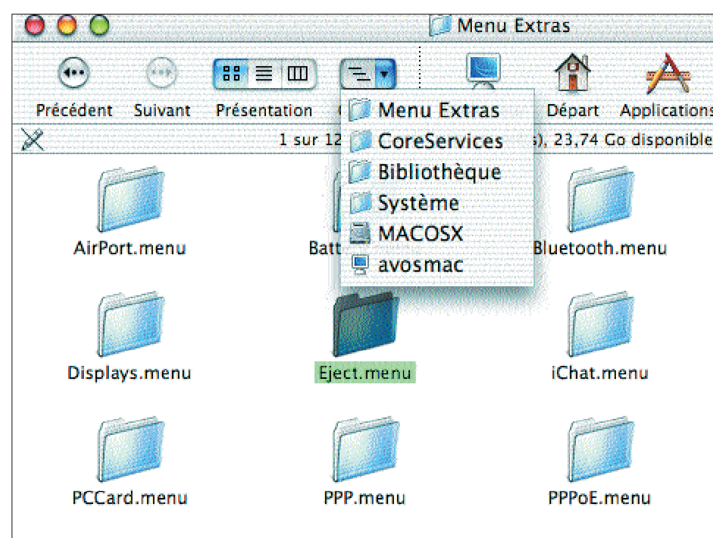
C'EST VOUS QUI LE DITES

Un scénario sans clavier

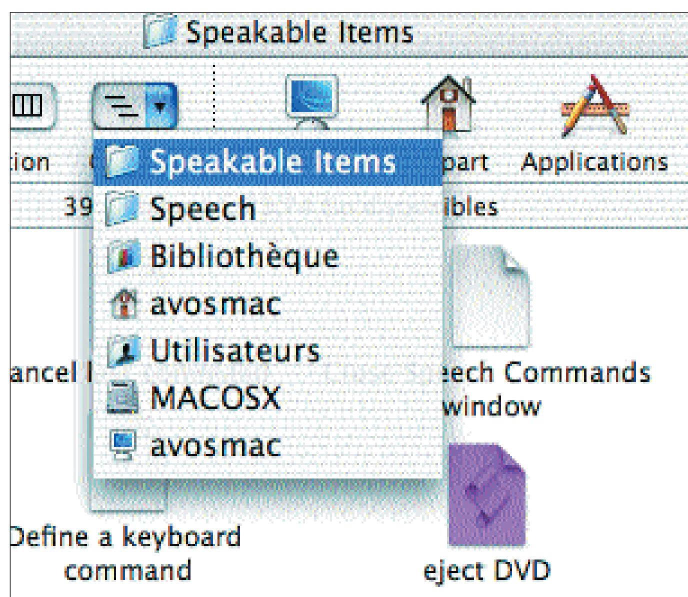
ERIC Lejeune nous a posé une question qui nous a tenu la jambe une partie de journée jusqu'à ce que la solution nous tombe dessus bêtement en deux minutes. Enoncé du problème :

Eric Lejeune n'utilise pas son clavier et nous ne l'en blâmons point. Or donc, il se demandait comment il lui était possible d'ouvrir le lecteur de CD/DVD d'un iMac qui ne possède aucun bouton d'ouverture.

La solution de loin la plus simple et la plus fiable mais aussi la plus rapide et la moins coûteuse et sans doute la plus satisfaisante tout en étant particulièrement habile, voire astucieuse, est d'activer dans la barre principale des menus, la fonction d'ouverture et de fermeture du lecteur. Comment faire ?



Solution simple, ajoutez la commende d'éjection à la barre de menus.



Placez le script dans le dossier « Speakable Items ».

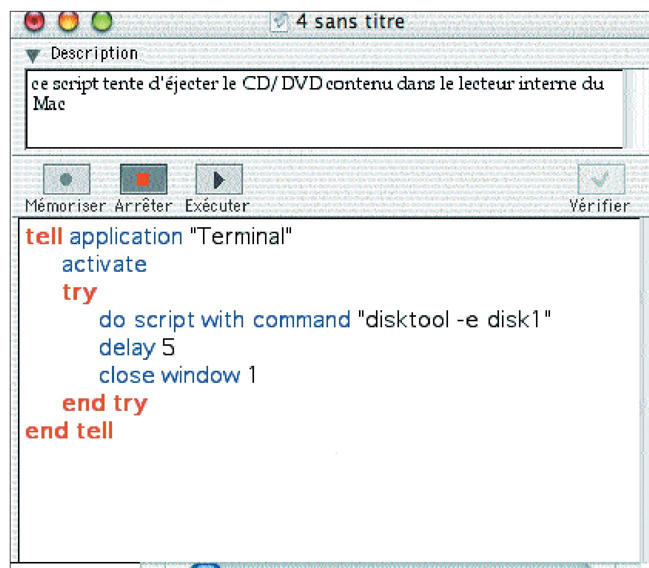
Filez doux vers le répertoire Système/Bibliothèque de MacOS X (à la «racine» du disque système). A l'intérieur, ouvrez les dossiers CoreServices/Menu Extras puis double-cliquez sur l'élément Eject.menu. Une nouvelle icône paraît dans la barre des menus qui permet d'ouvrir et de fermer le lecteur de CD par un simple clic de souris.

Plus raffiné encore, pour éjecter un CD ou un DVD, vous pouvez commander à la voix votre Mac. Ceci nécessite un script créé avec l'éditeur AppleScript (dossier Applications) qui lancera une commande de Terminal :

```
tell application «Terminal»
        activate
        try
           do script with command
           «disktool -e disk1»
           delay 5
           close window 1
        end try
end tell
```

Il faut ensuite donner à ce script compilé un nom prononçable, hélas uniquement en anglais, pour que la commande Parole (Préférence système), lorsqu'elle est activée, comprenne le mot ou la suite de mots. Exemple : le nom « eject DVD » donné au script compilé et enregistré dans le dossier Bibliothèque/Speech/Speakable items permet d'éjecter un CD ou un DVD en prononçant : «edjaique dividi».

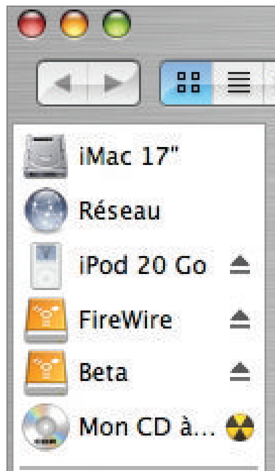
Quand ça marche (il faut appuyer sur ESC lorsque vous parlez. Il est possible de modifier ce paramètre pour ne pas avoir à utiliser le clavier) c'est absolument sidérant.



Cet exemple de script permet d'éjecter un disque à la voix.

SANS TOAST

Mais il est grave lui !



En cliquant directement sur la pastille jaune et noir, la gravure est lancée.





En glissant le CD vers la corbeille, le processus de gravure s'active.

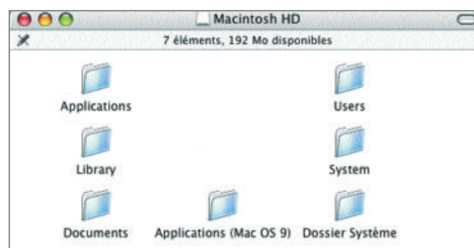
POUR graver un CD dans Panther, il suffit d'introduire le CD dans le graveur de glisser les fichiers dessus, de l'organiser comme bon vous semble (vous pouvez même ajouter un fond aux fenêtres) puis de cliquer sur la roue noire et jaune située dans la colonne de gauche de la fenêtre du Finder (ou de glisser le CD sur la poubelle) une fois que votre CD est prêt à être gravé. Bien sûr, cela ne fonctionne que si par défaut, dans les Préférences Système, vous avez choisi que les CD vierges soient traîtés par le Finder.

Antoine Préveaux

PERDU DE VUE

Réinstaller iDVD après sa *disparition*

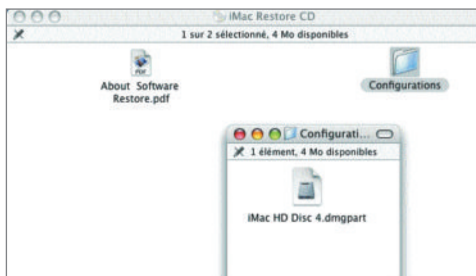
BIEN des utilisateurs de MacOS X ne savent pas comment réinstaller le logiciel iDVD quand celui-ci a été inopinément effacé. Depuis toujours, nous utilisons une solution certes un peu lourde mais qui a le mérite de fonctionner à merveille. Si vous possédez un Mac équipé en standard d'un graveur de DVD, les disques qui accompagnent votre Mac contiennent l'application iDVD. Normalement, elle s'installe toute seule lorsque vous suivez la procédure préconisée par Apple d'installation du système à partir des disques «Restauration de logiciels». Le problème est que si vous avez installé Panther acheté à part et perdu iDVD, vous ne pouvez plus procéder à cette restauration que d'ailleurs, nous n'aimons pas faire. C'est pourtant ces disques qui vont nous servir à remettre la main sur iDVD. Et par la même occasion sur AppleWorks, Tous Comptes Faits, etc. Entrez un à un chaque disque «Restauration de logiciels» dans le lecteur (il peut s'agir d'un seul DVD et d'un unique fichier image) et recopiez sur votre disque dur le contenu du dossier Configurations. Il s'agit d'une partie d'une image disque ainsi dénommée : «iMac HD Disc xx.dmgpart».



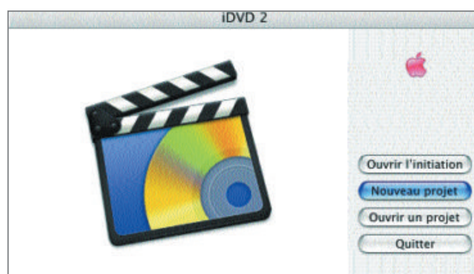
Les applications disparues sont dans le dossier Applications.

Lorsque les cinq images disque sont recopiées sur votre disque dur, double-cliquez sur celle numérotée 1. Un disque virtuel va être créé à partir de toutes les images disque. Son exploration va permettre de retrouver le logiciel convoité car vous avez tout sous la main. Ouvrez le dossier Applications pour vous en convaincre. Tout est là, iDVD, AppleWorks, Tous Comptes Faits, Otto Matic, et même les logiciels MacOS 9 ainsi qu'un Dossier Système MacOS 9-Classic (si votre Mac est antérieur à mi-2003) que vous pourrez recopier vers une partition et exploiter dans MacOS X.

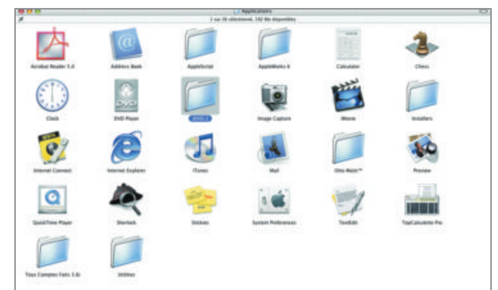
Un simple glisser-déposer du dossier iDVD vers le répertoire de vos applications devrait suffire à votre bonheur.



Copiez les images disque des CD de restauration.



iDVD est de nouveau disponible.



Vous pouvez récupérer sans peine vos logiciels disparus.

PDF interactif : le forum

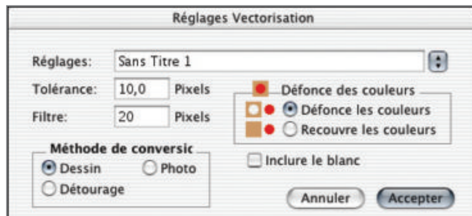
Le format universel PDF, dont les spécifications sont publiques, est devenu très important sur Internet. Progressivement, le PDF interactif (lire AVM 28 page 30 et Hors série 8 page 32) monte lui aussi en puissance. Le site abracadabrapdf s'enrichit d'un forum où l'on peut poser ou répondre aux questions notamment liées à l'interactivité du format et ce quel que soit le logiciel de création utilisé (Adobe ou autre). Une fois sur la page d'accueil du forum, cliquez sur « Register » puis sélectionnez l'interface en Français (car le site propose plusieurs langues).

Lionel.

http://forums.abracadabrapdf.net/

L'ATELIER D'ARTISTE

Vectoriser avec Silhouette



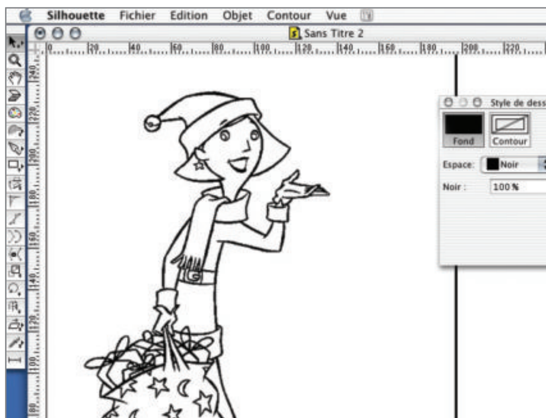
Plus les valeurs de Tolérence et de Filtre sont grandes, meilleur est le résultat.

Il était bon le temps du système 9 avec notre chère application Adobe Streamline™ qui n'est plus développée sous le système X.

Nous allons voir les différentes étapes pour vectoriser une illustration au noir.

Bien entendu, le plus gros du travail est de fournir la matière première. J'entends par là qu'il faut prendre son courage à deux mains et pondre une illustration.

Maintenant que vous avez encré votre dessin, soit au Bic noir, au pinceau ou à la plume et encre de chine (c'est à vous de choisir votre technique), vous allez vous rendre dans votre application pilotant votre scanner et choisir le mode «Au trait/OCR Standard» au niveau des paramètres de source de votre document.



A partir d'un dessin sur papier, vous obtenez une image vectorisable.

Vous pouvez maintenant scanner votre document. Par défaut, dans Photoshop™, vous obtenez un fichier .tif

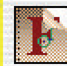
Ouvrez l'application Silhouette™. Une page vierge s'ouvre par défaut. Fermez cette dernière et allez dans le menu «Fichier»/«Ouvrir» et ciblez votre fichier .tif.

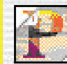
Une nouvelle fenêtre contenant votre illustration vient s'ouvrir. L'affichage de votre trait dans Silhouette™ est de basse définition, ne prenez donc pas compte du crénelage apparent.

Vous pouvez si vous le souhaitez, effectuer quelques corrections ou nettoyage de votre tracé avec les outils de Silhouette™. Il est également possible de dessiner à la plume directement dans Silhouette™.



Version: FR-1.8.2
© 1992-2002 Free Soft s.a. Tous droits réservés
Par Jean-Christophe Godart et Renaud Pattyn
9 rue Léon Deladrière - 1300 Limal - Belgique
Tél: +32 10 41 10 89 Fax: +32 10 41 91 33
info@silhouetteonline.com
www.silhouetteonline.com

 Free Sign™, pour le marché de la découpe.

 Free Print™, un RIP PostScript pour le marché de l'impression grand-format.

Fermez cette fenêtre qui ne vous sert à rien.

Rendez-vous maintenant dans le menu «Fichier»/«Réglages Vectorisation... » Vous pouvez renseigner le nom du fichier vectoriel que vous allez créer. Plus vous augmenterez les valeurs de «Tolérance» et «Filtre», plus votre trait sera proche de l'original (la différence se voit surtout pour les documents couleur, donc vous pouvez laisser les valeurs par défaut pour notre exemple).

Fichier Edition Objet Contour
Nouveau ⌘N
Ouvrir... ⌘O
Importer ▶
Fermer ⌘W
Enregistrer ⌘S
Enregistrer Sous... ⇧⌘S
Version Précédente...
Réglages Vectorisation... ⌥⌘V
Vectorisation ⇧⌘V
Format d'impression... ⇧⌘P
Imprimer... ⌘P

Cochez «Défonce des couleurs» dans la partie «Défonce des couleurs». Cochez «Dessin» pour la méthode de conversion.

Si vous cochez «Inclure le blanc», vous obtiendrez un cadre blanc autour de votre illustration qui sera gênant si vous effectuez des découpes dans Illustrator™ par la suite. Il est donc préférable de ne pas valider cette option.

Lancez la vectorisation de votre dessin via le menu «Fichier»/ «Vectorisation».

Enregistrez votre document au format voulu suivant son utilisation. Vous pouvez l'enregistrer au format Illustrator™ .eps ou même au format .swf (ShockwaveFlash).

Voilà, votre illustration est vectorisée et prête à l'emploi pour une colorisation vectorielle dans l'application de votre choix.

Nous verrons dans un prochain article comment coloriser cette illustration dans Illustrator™.

Raffi.

Télécharger Silhouette™ :
http://www.silhouetteonline.com/silhouette/telecharger.php3



Une fois vectorisé, le dessin est modifiable à souhait dans Illustrator.

Imprimer le contenu d'un dossier

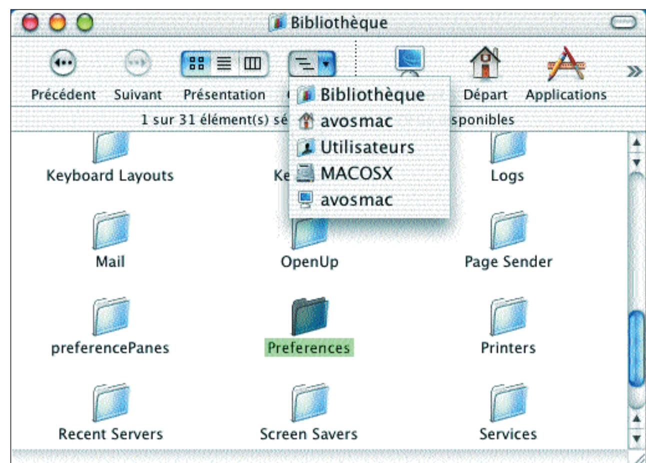
Vous avez un dossier plein de documents dont vous aimeriez avoir la liste imprimée ? Voici comment faire : ouvrez la fenêtre du dossier, faites «Pomme-A», tous les fichiers du dossier (si si, même ceux que vous ne voyez pas dans la fenêtre) sont maintenant sélectionnés. Suivez par «Pomme-C» (copier), ouvrez un document vierge dans un éditeur de texte quelconque, puis "Pomme-V"(Coller), et voilà, plus qu'à mettre un grand coup d'imprimante là dessus, et ça roule. Vous pouvez aussi envoyer le document ainsi généré par e-mail, etc, etc ... Cerise sur le gâteau, cette manip fonctionne aussi bien sous Mac OS 7.5.x, 7.6.x, 8.x, 9.x que sous Mac OS X. En ce qui concerne les Mac OS plus anciens, je suppose que ça fonctionne aussi, mais ne suis pas en mesure de tester.

Pascal Pedro.

TESTE DONC

Sortez les plantes

IL arrive parfois que le lancement d'une application se traduise aussitôt par son plantage. Une des solutions est d'ouvrir votre dossier Bibliothèque (dans votre Maison) et de déplacer le dossier Préférences vers le Bureau puis de relancer l'application. Il y a de grandes chances pour qu'elle soit moins capricieuse. Si c'est le cas, remettez le dossier Préférences à sa place dans le répertoire Bibliothèque et veillez à écraser celui qui a été créé entretemps. Une autre action basique à effectuer lors d'un souci, c'est de redémarrer le Macintosh. La plupart des pannes ponctuelles se résolvent ainsi.



Sortez ce dossier, testez, puis remettez-le à sa place.

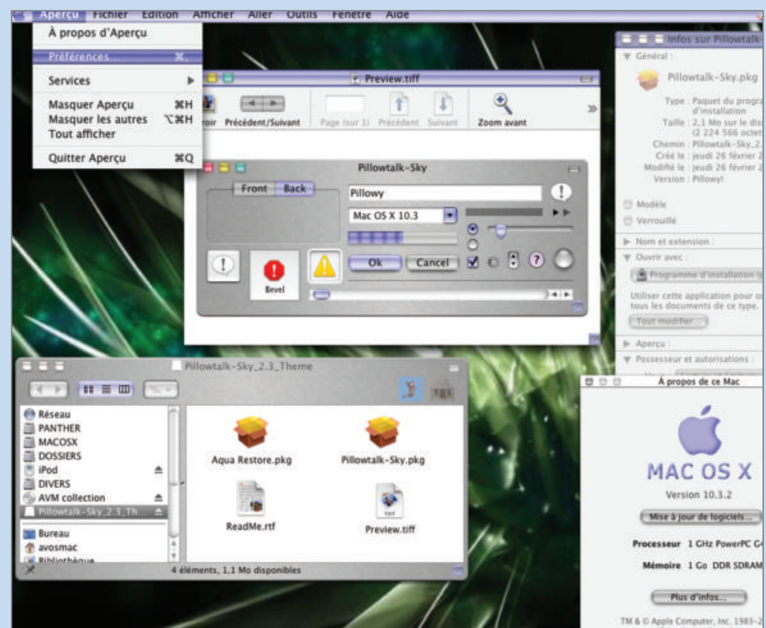
THÈME ENCORE

Tout dans l'apparence

LE changement de thème, c'est-à-dire d'apparence du système MacOS X, Jaguar ou Panther, est un sujet qui a été abordé ici plusieurs fois. Il n'est que de lire les numéros 31 (page 6), 37 (page 24), 38 (page 8) pour s'en rendre compte. Eh bien en voici une autre couche. Cette fois, l'affaire est simple. Téléchargez le module Pillowtalk-Sky correspondant à la version de votre système X depuis le site The Mac Shack, installez-le puis relancez le Finder ou la session. Vous profiterez alors d'un nouveau décor qui peut ne pas plaire à tout le monde. Si c'est votre amie qui exige de vous un rapide retour en arrière, un désinstalleur est livré avec Pillowtalk.

http://lonestar.utsa.edu/llee/res/themes.html

http://lonestar.utsa.edu/llee/res/download/Pillowtalk-Sky_2.dmg.sit



Vous pouvez changer la robe de la Panther d'un clic.

C'EST DOCK OR ?

Taille & Position du Dock

MODIFIER la taille et la position du Dock est possible sans obligatoirement passer par les préférences système.

Pour interagir sur la taille du Dock, positionnez le curseur de la souris sur le séparateur du Dock, puis cliquez/glissez en vous écartant du séparateur afin de régler votre changement de taille.

Pour changer l'emplacement du Dock, c'est à dire le placer en bas, à droite ou à gauche, il vous suffira de cliquer également sur le séparateur du Dock en maintenant la touche majuscule enfoncée, puis de glisser le curseur là où vous souhaitez placer le Dock.

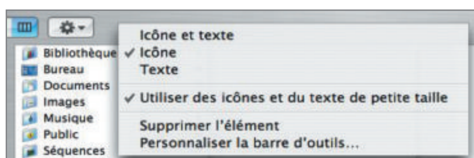
Raffi.



Cette petite barre permet de modifier la taille du Dock.

RACCOURCIS

Plutôt bien outillée cette barre !



Vous pouvez n'afficher que les icônes ou leur nom.

DANS les fenêtres de Mac OS X en haut, il y a très souvent une barre d'outils. Cette barre d'outils est très pratique, on y trouve de tout et même... de n'importe quoi.

C'est très bien tout ça, mais comment l'organiser à sa guise me direz-vous. Et bien, c'est très simple. Si vous voulez seulement ajouter un élément (comme un script AppleScript ou un dossier par exemple) à une fenêtre du Finder, il suffit de faire glisser l'icône de celui-ci vers la barre à l'endroit désiré (un plus vert apparaît à côté du pointeur de la souris).

Pour déplacer des éléments, il suffit d'appuyer sur la touche Commande (Pomme) et de déplacer les éléments de la barre d'outils.

Dernière solution, faites un clic droit (ctrl clic) sur cette barre d'outils et choisissez "Personnalisez la barre d'outils...". Une "feuille" sort alors de la fenêtre avec plein d'options à votre disposition pour ajouter/enlever des éléments. Cette option est aussi disponible par le menu souvent.

Pour modifier l'aspect de votre barre d'outils, vous pouvez aussi cliquer sur le rectangle en haut à droite des fenêtres tout en appuyant sur la touche Pomme, vous verrez, il y a plusieurs présentations possibles.

Enfin, grâce au clic droit, vous pouvez aussi juste supprimer un élément. Vous pouvez aussi réaliser cette opération en cliquant sur un élément en appuyant sur la touche Pomme puis, sans relâcher la touche Pomme, faire glisser l'élément hors de la barre et de lâcher la souris pour que votre élément parte en fumée.



Tout ces éléments peuvent être ajoutés à la barre d'outils.

Cette astuce n'est pas valable que pour les fenêtres du Finder mais pour toutes les fenêtres des applications Cocoa qui proposent une barre d'outils.

FACILE ICÔNE

Fais pas de bêtise, l'icône pas !

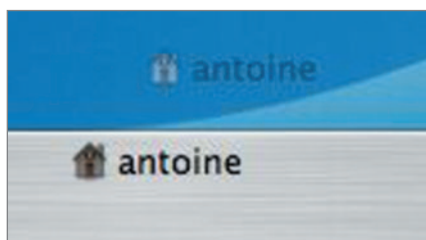
VOUS avez sûrement déjà remarqué que la plupart des fenêtres de Mac OS X (que ce soit une fenêtre du Finder ou celle d'un document) ont une petite icône du fichier (ou dossier) qu'elle représente à côté de leur titre.

Savez-vous que ces icônes ne sont pas là que pour faire beau? Et oui, elles peuvent aussi vous être utiles.

Pour vous en convaincre, ouvrez une fenêtre du Finder. Cliquez un certain temps sur cette petite icône jusqu'à ce qu'elle se grise.

Vous pouvez alors la promener et en faire ce que vous voulez, comme si vous aviez sélectionné le dossier même. Et ceci fonctionne avec plein d'autres applications et les documents. Ainsi, vous pourrez déplacer les dossiers/fichiers, les copier (en utilisant en plus la touche Option (ALT), ou en faire un alias en cliquant à la fois sur Option et Pomme).

Antoine Préveaux.



Faites glisser l'icône, elle se comporte comme s'il s'agissait de l'élément.

DANGER !

Le rouge qu'a « root »

SI vous êtes un utilisateur avancé d'OS X, il est possible que vous vous connectiez de temps à autre en mode «root».

À priori, si vous avez activé le compte «root», c'est que vous savez ce que vous faites. Nous n'allons pas revenir sur les risques d'une fausse manipulation dans ce mode, qui vous donne tous les droits sur tous les fichiers. En utilisateur averti, vous allez d'ailleurs le quitter dès que vous aurez terminé vos manipulations.

Sauf que... on peut toujours être dérangé, être distrait, et reprendre son travail en oubliant qu'on est connecté en tant que «root». Et là, on travaille sans filet.

Pour éviter cela, j'utilise pour ma part un truc qui m'a été donné par un Gone du Mac (http://www.augfrance.com/lgdm/Sommaire.html) dont j'ai oublié le nom, qu'il me pardonne.

Le principe est de créer un environnement suffisamment voyant pour que vous ne risquiez pas de rester connecté par inadvertance en mode «root».

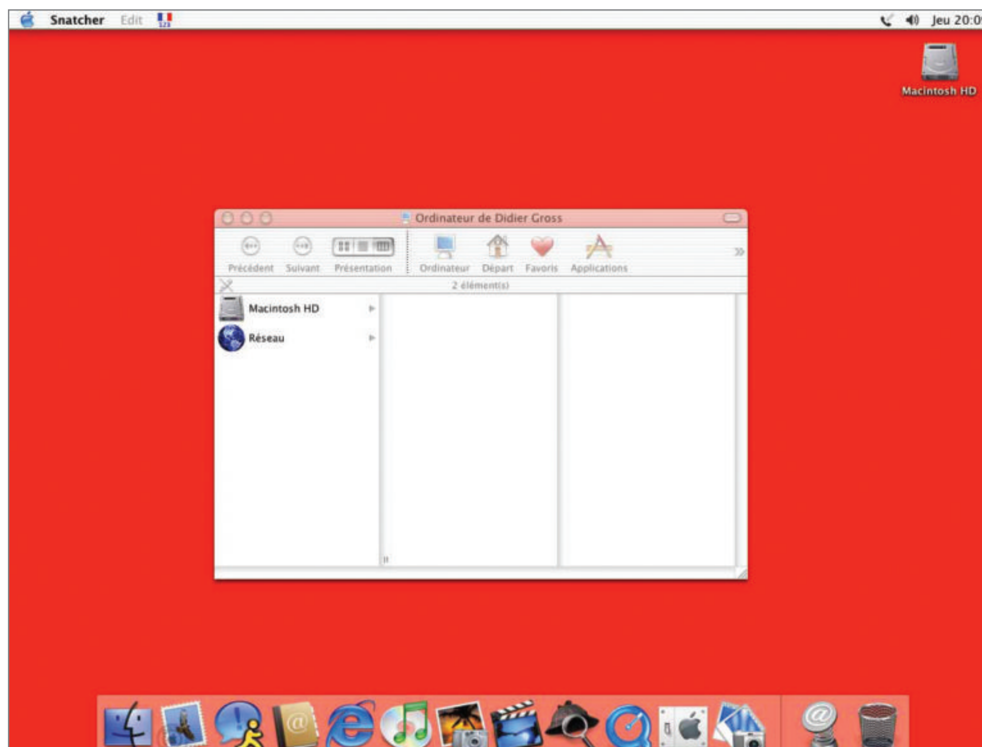
Allez dans le dossier Bibliothèque: Desktop pictures:Solid Colors: de votre disque système et ouvrez n'importe laquelle des images qu'il contient (des fonds unis) avec un logiciel capable d'ouvrir et de sauver au format PNG (Photoshop Elements par exemple).

L'image est un carré uni. Remplissez-le du rouge le plus vif et le plus éclatant, ou de toute autre couleur que vous jugeriez insoutenable comme fond d'écran. Je préconise le rouge car il est culturellement associé au danger, à l'arrêt. Sauvez l'image dans le même répertoire au format PNG sous le nom Rouge root.PNG (par exemple).

Une fois connecté en mode «root», modifiez le fond d'écran. Dans le menu «Pomme», choisissez «Préférences Système...» puis «Fonds d'écrans». Dans le menu déroulant «Album», choisissez «Couleurs unies» et sélectionnez ce beau rouge pompier.

C'est aussi efficace que cela est simple à mettre en œuvre.

Didier Gross.



Si avec ça, vous ne vous rendez pas compte que vous êtes en mode « root » et si vous n'avez pas envie d'y mettre terme au plus tôt, votre cas est désespéré

L'HORLOGE EN CLOCK

Bien *visualiser* l'heure

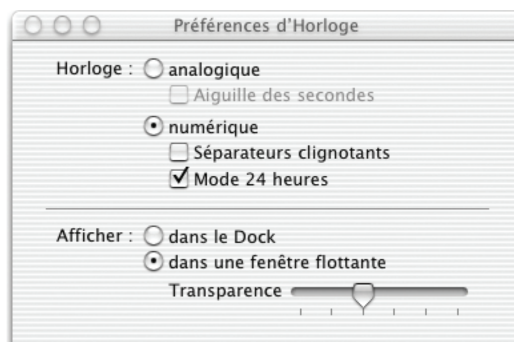
IL est un fait que l'heure est disponible en haut à droite du bureau. Mais, si comme mon ami Alain qui -malgré ses lunettes et la résolution du moniteur réglée au minimum- a des problèmes pour bien voir, vous pouvez d'origine faire afficher l'heure et la date en plus grand sur l'écran. Avec Mac OS X, dans le dossier «Applications», puis le sous-dossier «Utilities», vous trouverez le petit utilitaire nommé «Clock» (et c'est sous l'appellation «Horloge» que celui-ci va s'ouvrir).



Les préférences disponibles vous permettent de choisir certaines options : analogique (aiguilles) ou numérique, mode 12 ou 24 heures, affichage dans une fenêtre propre, pourcentage de transparence (merci au moteur Quartz de Mac OS X)...

Maintenant, pour faire apparaître en permanence Clock, il vous suffit dans les «Préférences système» (disponible dans le menu «Pomme» ou le Dock), de sélectionner cet utilitaire dans les «Éléments d'ouverture».

Lionel.



Quelques paramètres à régler et l'affaire est entendue.

RACCOURCIS CLAVIER

Apparence de vos texte

NE pas négliger la présentation et l'aspect des caractères de vos textes est très important si vous voulez que l'information à transmettre soit au plus efficace. Une bonne mise en page sera bien plus appréciable pour vos lecteurs et vous permettra d'instaurer une hiérarchie au travers des divers éléments constituant vos paragraphes. C'est une manière de guider votre lecteur vers les informations essentielles de votre texte.

La mise en page n'est pas toujours la tasse de thé de chacun, mais vous pouvez tout de même vous en sortir en utilisant quelques raccourcis clavier pratiques pour le rendu de vos paragraphes et apparence de vos textes.

Voilà donc quelques raccourcis qui vous seront utiles :

- « b» rend votre texte en gras
- « i» rend votre texte en italiques
- « u» rend votre texte souligné
- « +» augmente la taille de vos caractères sélectionnés
- « -» réduit la taille de vos caractères sélectionnés

Pour justifier vos paragraphes, voici d'autres raccourcis :

- «{« justifie votre texte à gauche
- «}» justifie votre texte à droite
- «{» justifie votre texte à gauche

Pour justifier vos paragraphes, voici d'autres raccourcis :

- «{» justifie votre texte à gauche
- «}» justifie votre texte à droite
- «{» justifie votre texte à gauche

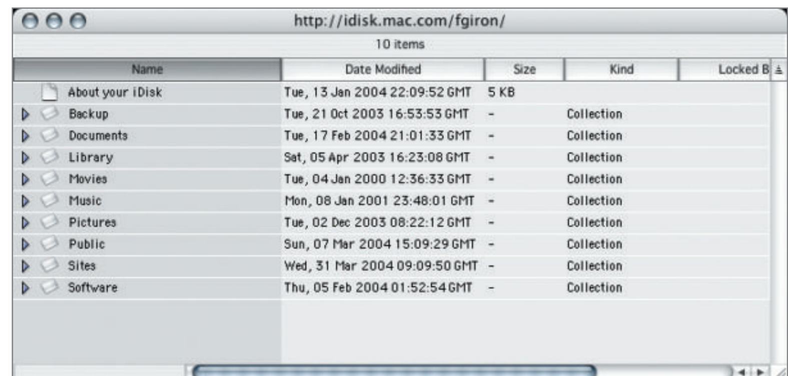
Ces raccourcis sont valables pour la plupart des application traitant du texte.

Cela vous sera également très utile lors de la rédaction de vos courriers électroniques.

Raffi.

iDISK

Quand un fichier *supprimé* répond toujours à l'appel



Ouvrez votre iDisk avec Goliath.

AVEC Panther et l'activation de la synchronisation de l'iDisk, le défaut est qu'on ne peut plus voir le contenu réel de son iDisk, mais seulement celui de la copie stockée sur le disque dur de son ordinateur.

Or, il peut arriver à n'importe qui (comme cela m'est arrivé), qu'un fichier, par exemple une page web, supprimé de son ordinateur



Goliath, compagnon incontournable en pareille situation.

demeure contre toute volonté dans le répertoire sites de son iDisk et réponde toujours à l'appel de son navigateur préféré.

Pour remédier à cela, le freeware Goliath reste toujours un utilitaire… fort utile, puisqu'il permet d'avoir accès à son espace .Mac en choisissant d'ouvrir une connexion à son iDisk et en entrant son login et son mot de passe.

Lorsqu'apparaît la fenêtre listant tout le contenu des 100 Mo (ou plus pour les chanceux), on peut y faire tout ce qu'on veut: lire, écrire, supprimer ses fichiers.

François Giron.

-> http://www.webdav.org/goliath/

DIAPORAMA OU KARAOKÉ ?

QuickTime Player a plus d'un tour dans son sac…

PARFOIS, on découvre quelques astuces intéressantes en poussant à bout les capacités des logiciels. Par exemple : que se passe-t-il quand vous demandez à QuickTime d'ouvrir un simple fichier texte, voire un document PDF ? Pour cela, il faut un peu lui forcer la main, et glisser l'icône du document correspondant sur l'icône du lecteur QuickTime du Dock,



Le texte paraît dans le visualisateur.

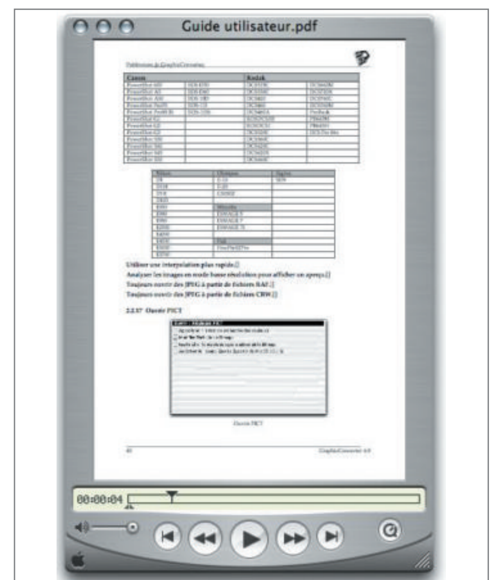
en maintenant les touches Pomme et Option appuyées.

Avec un fichier-texte, QuickTime ouvre une nouvelle fenêtre, un petit film dans lequel chaque phrase apparaît pendant 2 secondes à l'écran. Les retours à la ligne marquent le passage à l'image suivante. Quel intérêt ? Branchez un vidéo-projecteur, et voici une manière simplissime d'afficher, phrase par phrase, un texte ou un karaoké !

En passant en mode plein écran et en mettant en pause le défilement, les flèches gauche et droite permettent de naviguer de ligne en ligne. Et QuickTime pousse le souci du détail jusqu'à afficher le texte en haute qualité, sur toute la largeur de l'écran et bien centré en hauteur !

Quant aux documents PDF, même traitement : chaque page devient une image, et les flèches permettent de naviguer entre chacune. Et voici la plus simple des visionneuses PDF en plein écran !

J.-B. L.



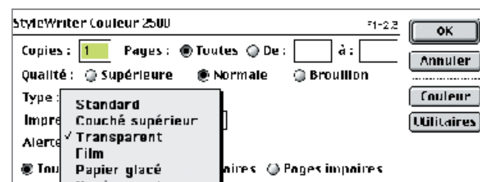
QuickTime est encore plus convaincant avec un fichier PDF.

QUALITÉ DU PAPIER

Ajuster l'impression selon le support

UNE impression peut-être faite -selon les imprimantes- sur du papier «classique», du papier un peu plus épais (semi-cartonné), du papier photo, du calque (ex : pour des typons...), du transparent... Mais le réglage n'est évidemment pas le même selon ces différents supports plus ou moins épais ou glacés (exemple : du transparent pour rétroprojecteur). Une impression directe sans réglage pour autre chose que du papier assez standard (environ 80 à 100 grammes / mètre carré; soit le réglage par défaut) risque souvent de donner un résultat non désiré (le support n'avance pas, il «patine»...).

Ce réglage, qui transmet à l'imprimante des paramètres adaptés, est accessible dans la fenêtre d'impression (en clair dans la fenêtre qui apparaît lorsque l'on choisit, dans le menu «Fichier», l'option «Imprimer...»). Sous Classic / Mac OS 9.x, 8.x... cette option était en général visible directement via -par exemple- un menu «Type».

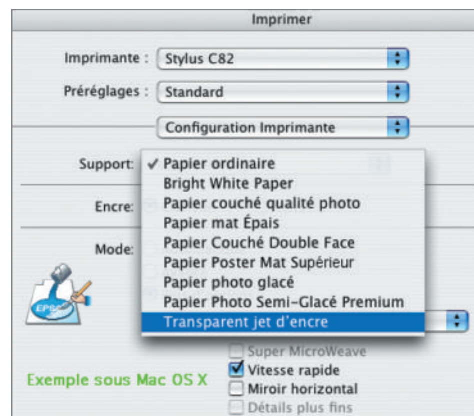


Exemple de réglage sous Classic.

Avec Mac OS X, c'est un peu plus «caché» : dans la fenêtre d'impression, dans la liste déroulante «Copies et pages» (par défaut), choisir «Configuration imprimante». Une nouvelle liste déroulante nommée «Support :» apparaît avec différents choix.

Puis, dans cette même fenêtre, le «mode» «Plus d'options», active le menu «Qualité» qu'il peut-être éventuellement opportun de régler (par exemple pour l'impression de photos).

N'oubliez pas de placer votre papier du bon côté (transfert pour tissus, transparent, papier photo...); un essai avec un tout petit dessin ou texte, par exemple en bas d'une page, est peut-être à effectuer avant de gâcher une, voire plusieurs, feuille(s) entière(s)...



Exemple de réglage sous X.

Selon le modèle d'imprimante, un dispositif mécanique (bouton, levier...) est peut-être aussi à manœuvrer selon l'épaisseur du support inséré; là encore un essai est peut-être à réaliser pour une impression optimum.

Lionel.

Fonctionne aussi sous

Envoyer un fax avec votre Mac

Rappelons que, pour envoyer un fax, il ne faut pas préalablement se connecter à Internet : l'envoi du fax échouera alors. Un fax est, dans l'immense majorité des cas, une communication directe entre deux appareils via le réseau et les centraux téléphoniques classiques. Ainsi, pour envoyer un fax, il faut renseigner dans la case adéquate du logiciel d'envoi de fax (ou choisir dans une liste existante) le numéro de téléphone du destinataire. Bien évidemment, cette personne doit posséder un équipement susceptible de recevoir ce fax : un télécopieur, un appareil hybride téléphone / fax, un ordinateur possédant un logiciel de télécopie, un modem gérant automatiquement les télécopies (style Self Memory d'Olitec)... Cet appareil receveur chez le destinataire doit être alimenté électriquement et prêt à recevoir lors de votre envoi...

Lionel.

FORCER À EFFACER

Vider la corbeille

VOUS êtes sans doute habitué(e) à vider la corbeille en allant choisir l'option adéquate dans un des menus du bureau («Rangement» sous Mac OS 7.x, «Spécial» sous Mac OS 8.x 9.x / Classic puis «Finder» sous Mac OS X). Avec Mac OS X / Panther, une fois positionné sur l'icône de la corbeille dans le Dock, si vous maintenez le bouton de la souris enfoncé, un message «Vider la corbeille» apparaît. Si, tout en maintenant le bouton de la souris enfoncé, vous vous déplacez à l'intérieur de ce message, celui-ci (si la corbeille est remplie) devient «grisé», vous relâchez alors votre doigt et la corbeille se vide. Avec Panther, une option «Vider la corbeille en mode sécurisé» (dans le menu «Finder» du bureau) est maintenant disponible.

A utiliser dans deux cas :



- soit vous désirez que même avec l'emploi d'un logiciel de restauration (type Norton...) il ne soit pas possible de récupérer le contenu de ce qui est jeté (vente de votre Mac par exemple)

- soit en cas d'éléments récalcitrants à supprimer.

Revers de la médaille, le temps de vidage de la corbeille est sensiblement plus long; surtout si la taille de(s) élément(s) à détruire est importante. Pour un élément refusant juste d'être supprimé pour cause de verrouillage, il suffit juste soit de sélectionner cet élément, de choisir dans le menu «Fichier» du bureau l'option «Lire les informations» et de décocher la case de verrouillage; soit d'appuyer constamment sur la touche «Option» (sans la relâcher !) puis de vider la corbeille.

Lionel.

ENREGISTRER EN PDF

Utilitaire gratuit pour transferts consultables

SI des correspondant(e)s équipés du couple PC - Windows envoient, par exemple en pièces jointes, des documents strictement illisibles pour vous, suggérez leur le petit utilitaire gratuit PrimoPDF.

Il enregistre très simplement (via imprimante virtuelle) n'importe quel document au format universel PDF.

Lionel.

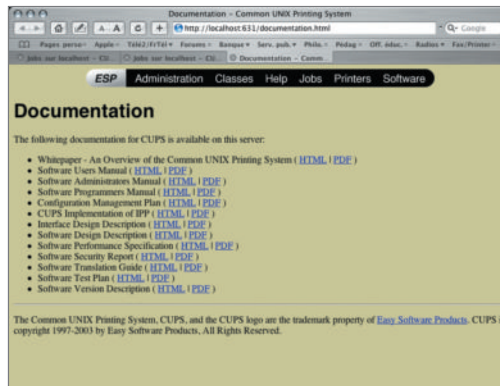
http://www.primopdf.com/

LA CUPS EST PLEINE

Surveiller le centre d'impression et de fax *via Internet*



Vous pouvez vérifier qu'un fax a bien été transmis.



La documentation est complète, mais en anglais.

Il existe un petit complément bien utile sur les imprimantes et le Fax sous Panther: savez-vous que vous pouvez trouver la liste des impressions ou envois par fax de documents. Cette liste associe les noms de l'imprimante, titres des documents et des applications d'origine, utilisateurs, tailles des fichiers et état de chaque tâche ainsi que la possibilité de la relancer, tout ceci grâce à… devinez quoi… Votre navigateur web (Safari, Mozilla…) aux URL ci-dessous, ce qui peut être utile pour savoir si un fax est bien parti; car, même s'il a été correctement acheminé, il peut arriver qu'il reste dans la file d'attente et reparte toutes les cinq minutes au risque d'épuiser toute la réserve de papier de votre destinataire.

François Giron.

-> http://localhost:631 /jobs?which_jobs=completed

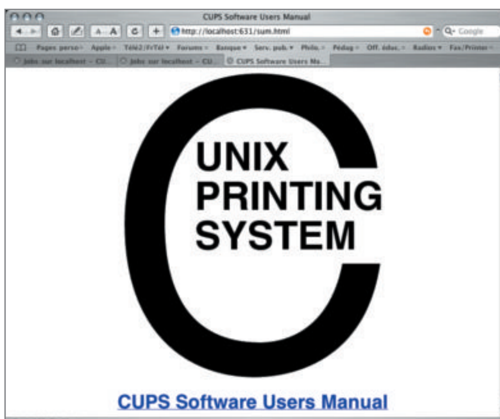
-> http://localhost:631/jobs?which_ jobs=uncompleted

-> http://localhost:631/jobs

-> Avec en prime toute la documentation sur ce service (en anglais): http://localhost:631/documentation.html



La liste des imprimantes est disponible.



Cups est intégré au système.

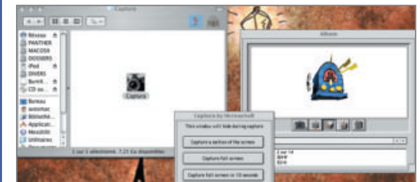
EFFECT CUBE

Vous permutez, monsieur ?

PAR quelle extraordinaire sorcellerie la permutation se réalise fort bien avec l'animation cube de l'utilisateur A vers l'utilisateur B et fonctionne sans ce superbe mouvement d'écran de l'utilisateur A vers l'utilisateur C ? », nous a questionné un lecteur.

La solution réside dans le niveau de résolution des Préférences système/Moniteur. Si le moniteur de l'utilisateur C est dans une résolution basse (256 couleurs par exemple), l'effet cube ne paraît pas.

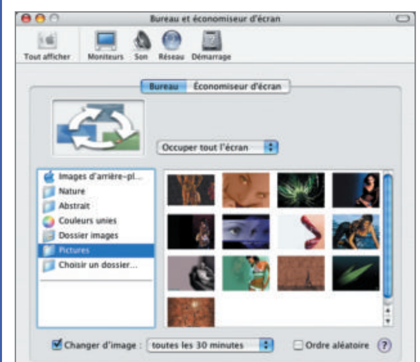
Captura



Nous avons expliqué dans le n°39 comment réaliser des copies d'écran sous MacOS X lorsqu'on travaille en environnement Classic. La solution proposée fonctionne à merveille, sauf qu'elle est payante. Une autre solution consiste à adopter le freeware Captura. Une fois Captura lancé sous MacOS 9, il ne reste plus qu'à cliquer sur un des trois boutons : capturer une section de l'écran, capturer tout l'écran ou bien capturer tout l'écran avec un délai de 10 secondes. Le seul inconvénient de Captura est que le fichier JPG qui s'enregistre sur le bureau apparait sous forme de fichier texte. Il suffit de glisser ce fichier «captured.jpg» vers l'icône d'Aperçu et de le ré-enregistrer.

-> www.hernansoft.com /downloads_en.html#Captura

Pif Gadget !

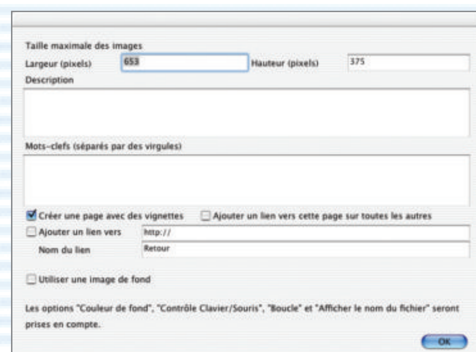


Un gadget totalement inutile figure dans Mac OS X. Il est tellement inutile, que ça le rend carrément indispensable : Choisissez «Fond d'écran» dans Préférences système, et cochez la case «changer d'image» dans le coin en bas à gauche. Indiquez-lui alors le dossier contenant vos fonds d'écrans préférés, définissez l'ordre d'apparition (aléatoire ou dans l'ordre ; case à cocher en bas à droite), et réglez la fréquence de remplacement, validez, et c'est parti. La temporisation vous donne un éventail de choix entre 5 secondes et une journée. Personnellement, après diverses expérimentations, le délai que je préfère, est une minute. Par contre, j'ai choisi une série d'images (dans celles d'arrière plan fournies avec Mac OS X) non figuratives et pas trop contrastées, faute de quoi, je trouve que ça manque d'esthétique. Trop tape à l'œil, quoi !

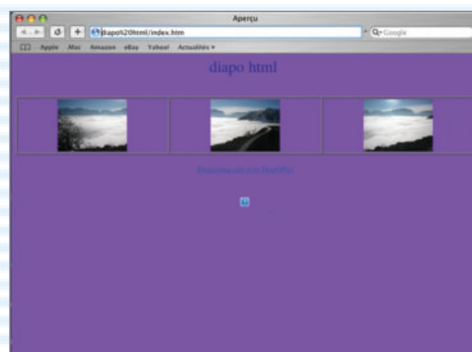
Pascal Pedro.

DIAPORAMA

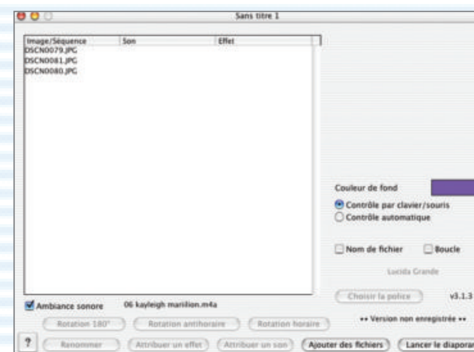
DiapOPic



La version de démo est limitée.



DiapOPic exporte au format html.



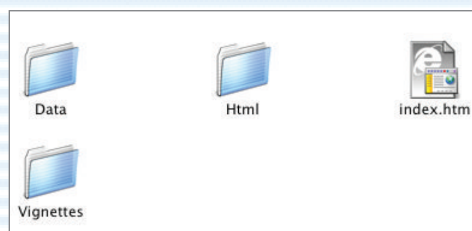
La liste des images s'affiche dans le projet.

CE shareware français signé Julien Salort (11 euros pour s'enregistrer) sert à créer des diaporamas de façon automatique. La version testée, non enregistrée, ne permet pas d'accéder à toutes les options (ce qui est tout à fait légitime) comme le montre la capture d'écran.



Deux formats d'exportation sont possibles. Le html, très utile pour mettre en ligne sur l'Internet et un format autonome qui permettra de s'affranchir d'un logiciel pour lire vos photos. Des petits grigri sont possibles tels le choix de la couleur de fond, l'ajout d'une ambiance sonore (allez donc piocher dans votre bibliothèque iTunes), l'affichage du nom de fichier en surimpression.

Bref, ce logiciel fait bien les choses. On peut aussi l'utiliser pour convertir à la volée ses images afin qu'elles occupent un minimum en taille mémoire sans altérer la qualité de visionnage à l'écran : il suffit de générer un diaporama html, d'aller dans le répertoire data pour retrouver ses images. Une image de 400 ko n'occupera plus que 20 ko environ si vous laissez la taille d'image par défaut ! Seul bémol, le nom de l'image aura changé mais un petit coup de Renamer4mac et il n'y paraîtra plus.



Le répertoire data collecte les images.

On déplorera cependant la non-gestion du glisser-déposer puisqu'il faut impérativement en passer par une fenêtre de sélection des fichiers. Par contre, l'auteur a pensé aux possesseurs de mac 68k puisque son logiciel fonctionne sur ce type de machine.

RayXambeR.

http://julien.salort.free.fr

MACTYLO

AvosMAC! ★★★★★

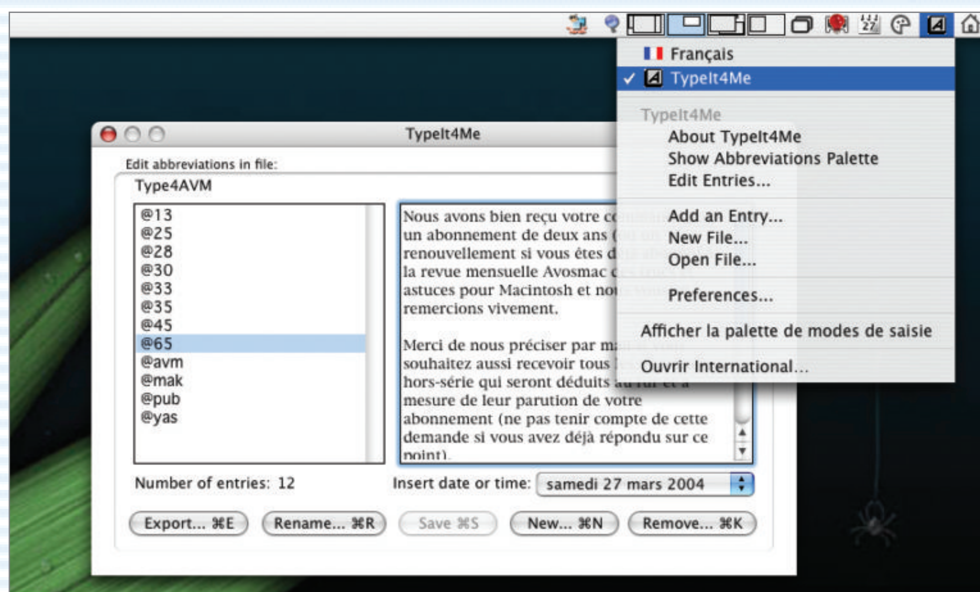
Écriture automatique avec TypeIt4Me

J'UTILISE depuis longtemps Mactylo (ou TypeIt4Me, c'est la même chose en anglais) sous MacOS 9. Ce logiciel, que vous devez connaître, permet d'affecter des abréviations : par exemple, j'ai créé une abréviation pour mon adresse mail, et, quel que soit le logiciel que j'utilise, il me suffit de taper l'abréviation et mon adresse s'inscrit en entier. C'est très pratique, je m'en sers pour tous mes mots de passe. Je recherche désespérément un logiciel équivalent sous MacOS X.

J'ai essayé de contacter l'auteur de Mactylo mais je n'ai pas eu de réponse. Qui peut m'aider ?

Mathieu Levasseur, abonné depuis peu, a loupé quelques épisodes et ça n'est somme toute pas bien grave puisque sa question permet de rappeler à tous que l'excellent logiciel TypeIt4Me est bel et bien porté sous MacOS X (cf Avosmac n°27 p. 16). Il y fonctionne à merveille et nous en faisons un usage aussi forcené que Mathieu. Par exemple, en tapant la simple abréviation @65 dans un mail en réponse à une souscription d'abonnement, un message de plusieurs dizaines de lignes s'affiche automatiquement. TypeIt4Me (Mactylo) est un outil incontournable pour qui doit répéter des séquences de texte identiques. Riccardo Ettore a réalisé un travail qui mérite amplement les 28 dollars de dépense.





Ce logiciel est indispensable aux écritures répétitives.

www.typeit4me.com/

iCHAT

La Visioconférence entre Mac et PC

VOUS êtes nombreux actuellement à utiliser iChat pour communiquer avec vos amis.

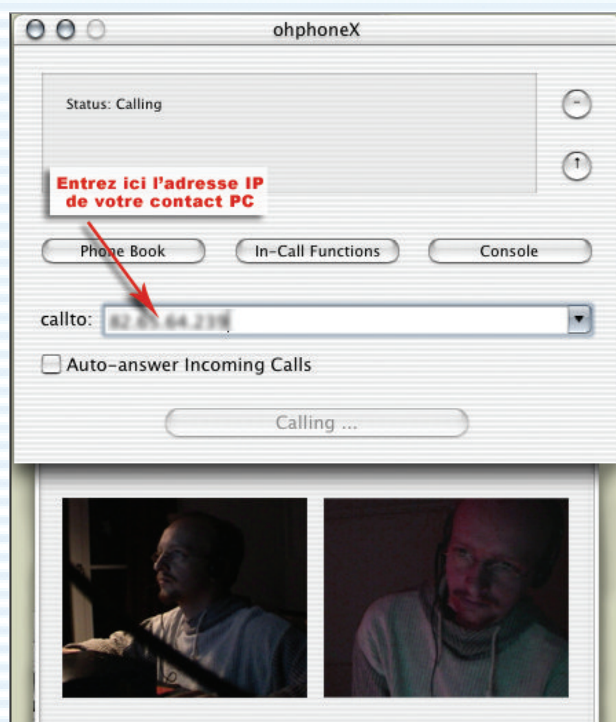
Un des avantages est que vous pouvez tout aussi bien chater avec une personne qui est sur MAC que sur PC. Les échanges textes sont parfaitement compatibles à condition que le PCiste ouvre un compte AIM et utilise la dernière version du logiciel AOL Instant Messenger™.

La version d'iChat AV est dotée d'une fonction de visioconférence qui permet aux interlocuteurs de se voir via leur caméra et de s'entendre parler en direct. Ceci permet de pouvoir discuter avec son interlocuteur sans devoir interrompre son activité pour taper au clavier. Le problème que vous avez sûrement rencontré est le suivant : impossible de communiquer en audio ou en vidéo avec un PCiste avec iChat AV !

Suivant les informations fournies sur le web, la version d'AOL 5.5 devrait permettre de communiquer entre MAC et PC via iChat, mais à l'heure où je vous écris ces quelques lignes la version 5.5 n'est disponible qu'en version Beta et ne permet pas la compatibilité MAC/PC pour la visioconférence.

La prochaine version d'AOL devrait le permettre, mais actuellement il vous faudra utiliser d'autres applications. Je vous propose donc la solution suivante qui me parait la plus fiable.

Donc, pour vous utilisateurs Mac il vous faudra télécharger l'application OhphoneX.



Il devient enfin aisé de communiquer avec les PC.

Vos collègues PCistes devront eux télécharger l'application NetMeeting de Microsoft. L'utilisation de ces logiciels consiste à renseigner l'adresse IP de votre interlocuteur dans le champ prévu à cet effet afin de signaler votre appel par une sonnerie lorsque vous souhaitez rentrer en relation avec votre contact.

Il vous faudra consulter les préférences des ces applications afin de vous assurer de bien paramétrer vos entrées et sorties audio et activer votre caméra. La qualité d'échange vidéo ne sera pas aussi bonne qu'avec iChat, mais si vous souhaitez communiquer avec un utilisateur PC en audio Visio-conférence, c'est une solution.

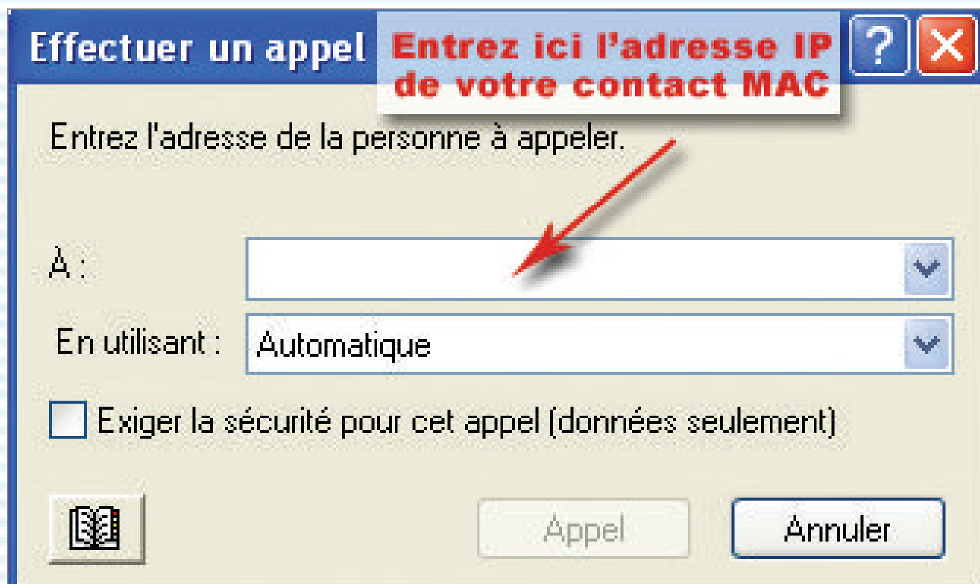


Il faut que la communication audio passe par Ophone ou Netmeeting.

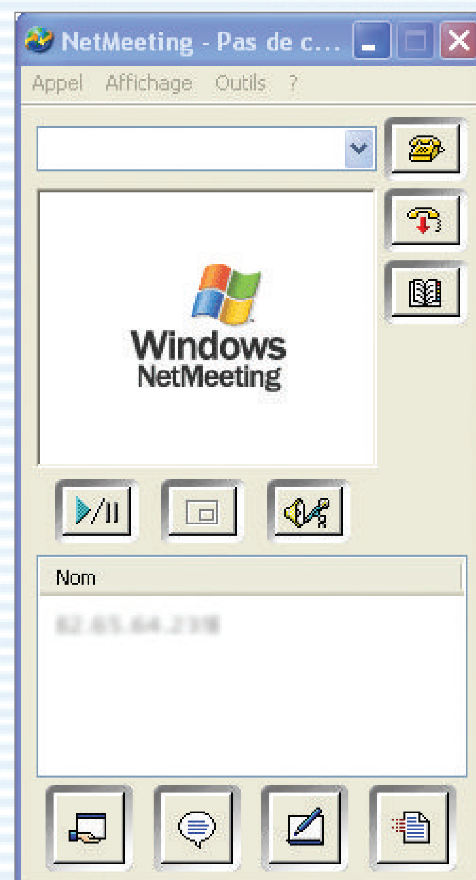
Une dernière chose à noter, il faut bien entendu que la personne que vous souhaitez contacter laisse OhphoneX™ ou NetMeeting™ ouvert, sinon la communication ne pourra pas se faire.

Raffi.

- **Télécharger Ohphonex™ :** http://www.osxfacile.com/ohphone.html
- **Télécharger NetMeeting™ :** http://www.zdnet.fr/telecharger/windows/fiche/0,39021313,11009168s,00.htm
- **AIM 5.5 :** http://www.aim.com/get_aim/win/win_beta.adp
- **Ouvrir un compte AIM :** http://aim.aol.fr/



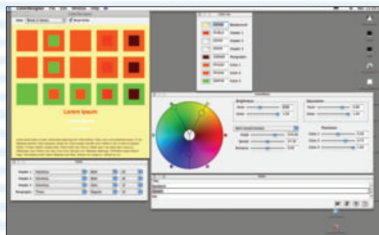
Sur PC, renseignez le champ de l'IP de votre contact MAC.



Les utilisateurs de PC devront télécharger Netmeeting.



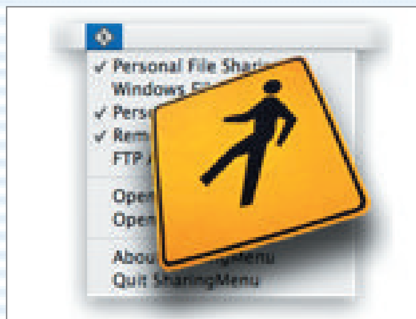
Color Designer



Halte aux pages internet aux textes fluo tapissées d'un fond rose et grandes pourvoyeuses de migraines !
ColorDesigner va vous aider à harmoniser vos couleurs pour toutes sortes de documents. Grâce à une astucieuse présentation, il est possible de créer des gammes chromatiques sans effort en alliant les tons avec du faux texte. En plus d'enregistrer ses propres catalogues, l'exportation de la gamme peut se faire en css ou en tiff.

Carlos Da Cruz.
http://macosx.narcissisme.dk/colordesigner_v11.dmg

SharingMenu

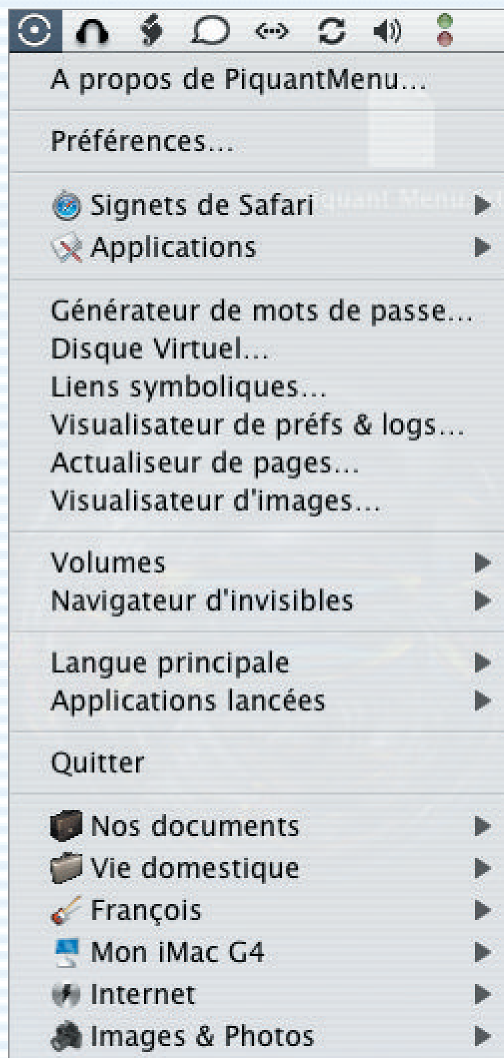


Ce freeware ajoute une icône à la barre des menus et fourni un accès direct aux options de partage (activation et désactivation du partage de fichiers, du partage web...), sans qu'il soit nécessaire d'ouvrir votre tableau de bord des préférences réseaux. Une fois copiée sur votre disque dur, l'application peut être incluse aux éléments à ouverture automatique pour la retrouver après chaque redémarrage («Préférences système»> «Comptes»>Onglet «Démarrage»). Idéal pour ceux qui gère un site web sur leur mac.

Philippe R.
-> SharingMenu 1.2, pour Mac OS X.2 et +, 185 ko :
http://mani.de/en/software/macosx/sharingmenu/download.html

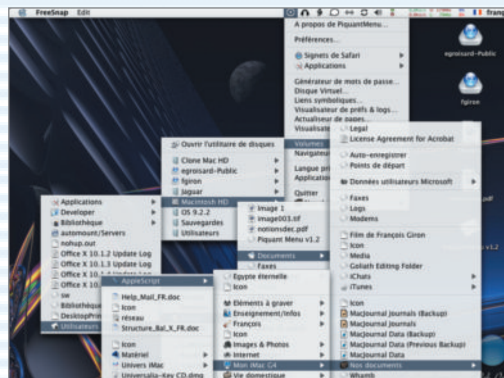
PIQUANT MENU ET BUTLER

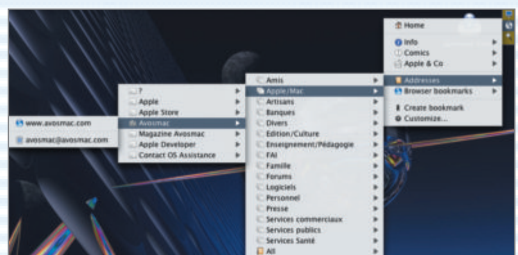
Deux **lanceurs**, suivant les *besoins*



Piquant menu est accessible depuis la barre des menus.

Piquant menu offre un fort joli déroulé de menus.





Ce n'est pas tout à fait une alternative à Another Launcher (voir AvosMac n° 39, p. 21), mais pour 10 euros de moins, le shareware Piquant Menu sait faire beaucoup de choses et permet de faire un peu de ménage dans la barre de menus en abandonnant Tiger Launch et Safari Menu: grâce à lui, on peut naviguer dans le disque interne et les autres volumes, voir les fichiers cachés, visualiser les images de la photothèque sans avoir à lancer iPhoto. Il est proposé à 5,04 euros, on peut payer soit par carte bancaire, soit en téléphonant tout simplement à un numéro surtaxé).

Après une première installation, l'application a révélé une relative instabilité (disparaissant de temps en temps de la barre de menus). Mais son développeur, Michaël Parrot, est prêt à recevoir toutes remarques utiles. Je me suis donc empressé de lui faire part de ce désagrément, et la réponse a été presque immédiate, avec un lien pour télécharger une version stable — qui ne quitte plus ma barre de menus.

Beaucoup plus riche en fonctions avancées, le logiciel de navigation Butler est également plus cher (Donationware proposé à 18 euros). C'est un lanceur d'applications, de scripts, de documents… C'est également un presse-papier mémorisant les dix derniers éléments copiés; il intègre des fonctions fort avancées de navigation web, permet de piloter iTunes, donne un accès rapide aux adresses sans lancer l'application Carnet d'adresses. De plus, il offre un accès direct et rapide aux Préférences système. Il permet également de piloter intégralement son Mac, tout cela au choix à partir de la barre des menus, ou bien d'un Docklet qui se place dans un coin de l'écran.

En outre, il est entièrement configurable.

Pour avoir un aperçu plus complet, et en français, de ce tout qu'il peut faire, on peut se rendre sur le site de Jedimac, membre très actif de MacGénération et de MacAdsl.

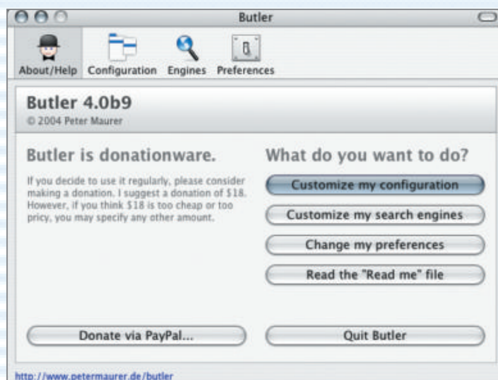
François Giron.
http://m.parrot.aquaray.com/index.php?lang=fr&page=tutorial

http://m.parrot.aquaray.com/downloads/piquantmenu.zip

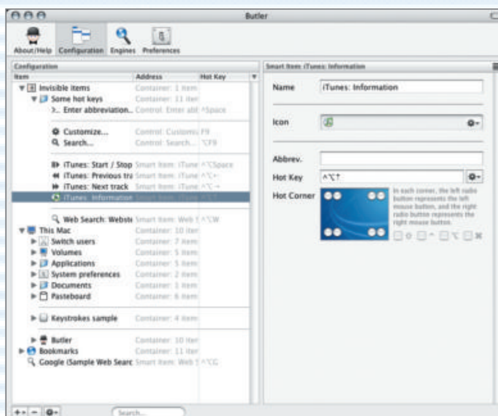
http://www.petermaurer.de/nasi.php?thema=butler&sprache=english

http://jedimac.free.fr/butler/indexid.html

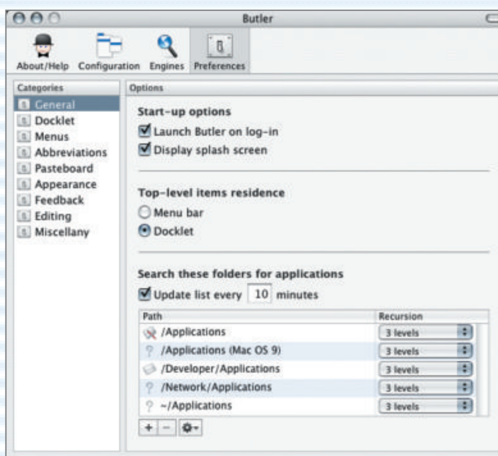
besoins de chacun



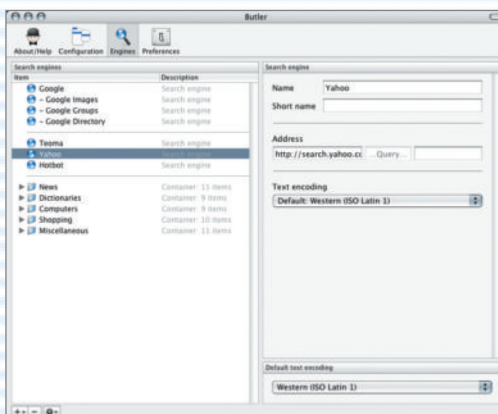
Butler coûte 18 euros.



Butler est riche en fonctions avancées.



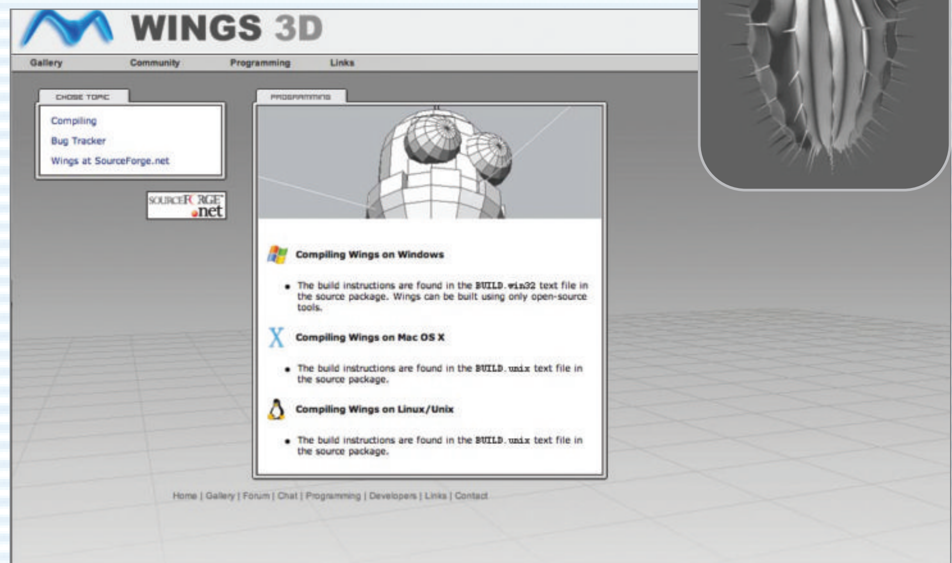
Butler sait tout lancer.



Butler intègre même les fonctions web.

WINGS 3D

Les ailes de la 3D



L'interface de Wings3D est loin des encombrantes palettes qui obstruent généralement l'écran

L'ORIGINALITÉ de ce modeleur de polygones « open source » est de tout faire en grande partie à la souris (deux boutons sont requis) par les menus intermédiaires. Vous ne verrez donc pas de palettes d'outils au sens classique. Ce concept libère ainsi la fenêtre principale pour mieux concentrer l'attention sur le travail. Aux premiers essais, la méthode s'avère un peu déroutante ! Sa fonction reste de créer des objets et n'a pas à proprement parlé de moteur de rendu. Les formats d'exportation sont nombreux, 3Dsmax (!), Wavefront, VRML, PovRAy sont les quelques formats accessibles. Une galerie d'exemples et des tutoriels en anglais bien faits donnent une bonne idée de ses possibilités.

Carlos Da Cruz

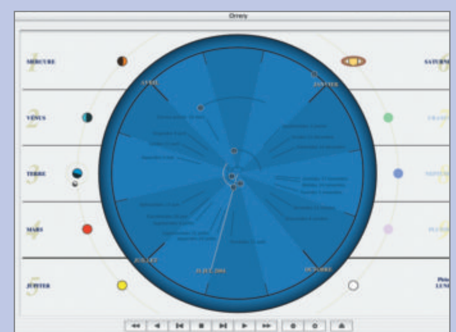
http://www.wings3d.com/

Ciel !

Ce partagiciel (prix 25 dollars) est disponible en version 2.0.5.

Il permet d'observer la carte du ciel quel que soit le point d'observation. On peut y voir les planètes et les étoiles visibles à l'œil nu ainsi que des choses aussi nébuleuses que ... les nébuleuses !

Le point original de ce logiciel est d'inclure un «Orrery» (ne me demandez pas la signification de ce mot) qui permet de simuler le système solaire (on peut avancer jour après jour et apercevoir des petites animations montrant entre autres pour chaque planète et la Lune les parties visibles et cachées). Différents affichages sont possibles : sous forme de carte, de photo et même de vision nocturne. L'intervalle de temps oscille entre la minute et l'année.



Des possibilités d'exportation ont été prévues : images en pdf et données en txt. Suffisant pour les réutiliser dans un autre logiciel. On peut aussi directement imprimer ses propres cartes du ciel.

RayXambeR.

http://www.artistictechworks.com

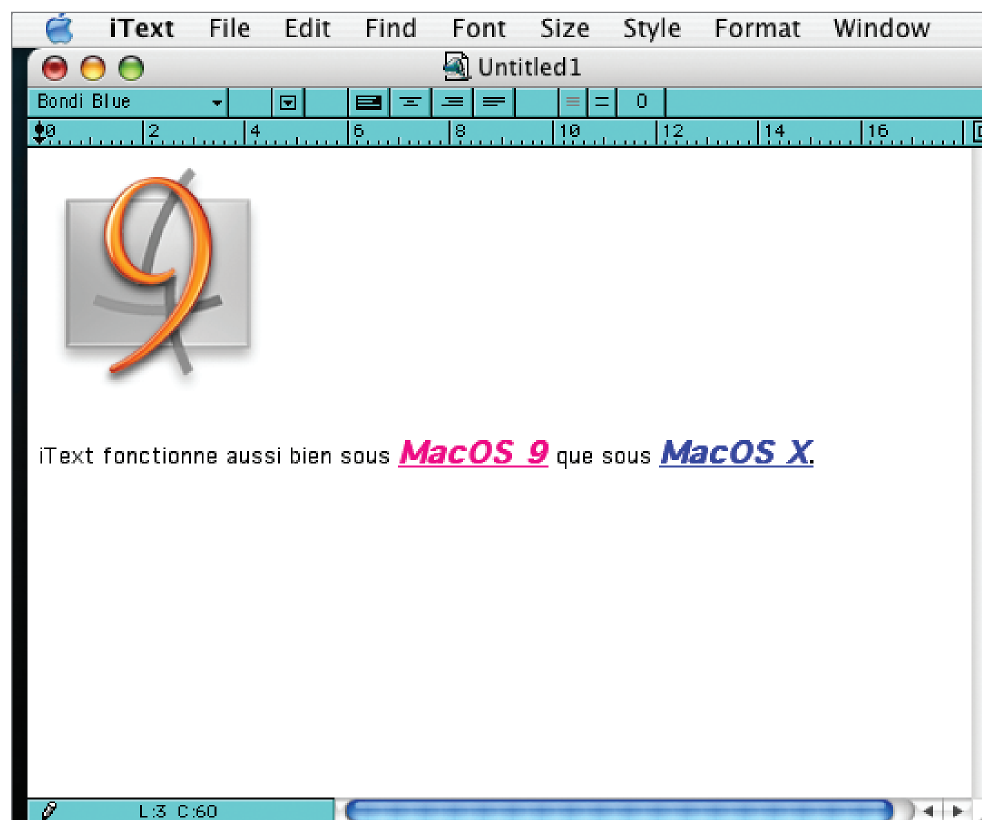
FORMAT STANDARD

Ayons toujours l'RTF

DANS le numéro 38 page 19, vous écrivez qu'il faut utiliser WorldText, Microsoft Word, ou AppleWorks pour créer ou éditer des fichier .RTF. Il existe un excellent traitement de texte qui s'acquitte fort bien de la tâche: iText. Il est gratuit, mais n'est disponible qu'en anglais (pour l'instant). S'il est loin du mastodonte qu'est Word, il est très intuitif et surtout léger comme une plume à l'utilisation (il ne monopolise que 4 Mo de RAM !) et, comble du bonheur, il tourne à la perfection sur des Mac 68k sous Système 7. Pour rappel, le format RTF est un des rares standards de fichier texte existant, idéal donc pour tous ceux qui utilisent des Mac, Atari, PC et autres Amiga et doivent faire passer des articles d'une machine à une autre. Il suffit de glisser/déposer votre fichier sur l'icône d'iText pour que celui-ci l'ouvre. A l'enregistrement, choisissez RichTextFormat.

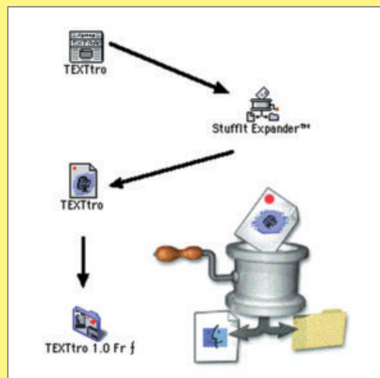
Guillaume Ballin.

-> iText : http://members.aol.com/iText/



Puisqu'on vous le dit !

Décompresser une archive



Quelle étrangeté ! Il arrive que le téléchargement d'un fichier donne comme résultat sur votre bureau une icône de document de type texte verrouillé comme le montre cette illustration. Contrairement aux apparences les plus trompeuses, ce fichier peut être bel et bien une archive compressée. Pour le vérifier si vous avez un doute, lancez StuffIt Expander d'Aladdin Systems et ouvrez le document. Vous pourrez alors assister à sa décompression illico s'il s'agit effectivement d'une archive compressée.

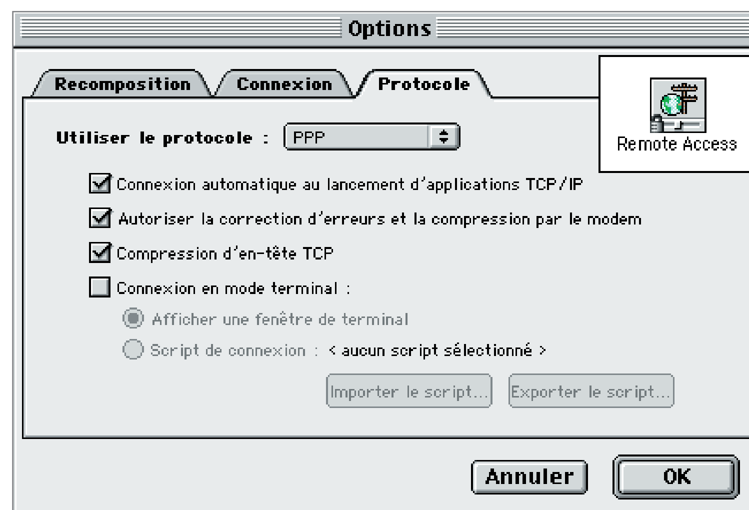
APPLE REMOTE ACCESS

Se connecter à internet automatiquement

UTILISATEURS d'Internet, vous avez le choix. Soit le démarrage de l'application, qu'il s'agisse du navigateur (Netscape, iCab, Internet Explorer) ou d'un autre logiciel (FTP, discussion, mail, etc), déclenche automatiquement le lancement de la connexion. Soit vous préférez lancer vous même la connexion. Cette dernière option est d'ailleurs plus prudente.

Toujours est-il que pour paramétrer le lancement automatique ou non de la connexion au démarrage de votre application internet, il suffit d'aller dans le tableau de bord « Remote Access » (ou PPP), de choisir les «options» et de cocher ou de décocher la case prévue à cet effet «connexion automatique au lancement d'application TCP/IP».

Si cette case est cochée (comme le montre l'illustration), le lancement de Netscape, par exemple, déclenchera, en même temps, l'ouverture de la connexion sur le réseau.



Cochez tout simplement la première case de la fenêtre.

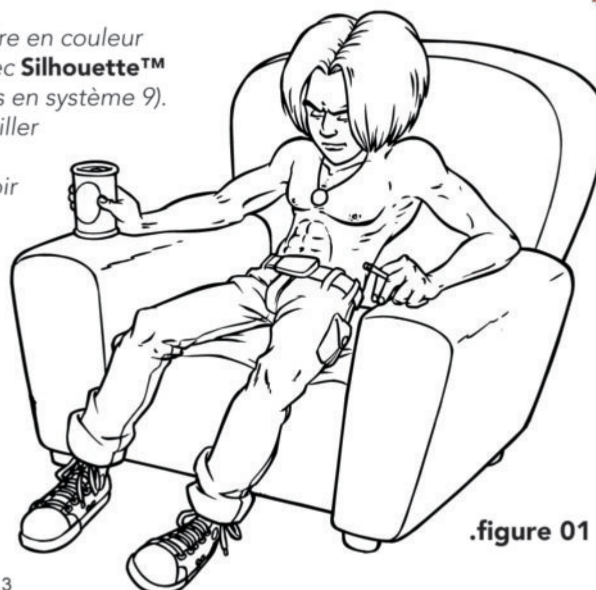
RAFFI

INFOS
NOTES
RACCOURCIS
ASTUCES

COMPRENDRE LE VECTORIEL

Qu'est ce qu'une illustration vectorielle ? Comment l'utiliser et quelles sont ses caractéristiques ? Nous allons étudier ces points afin de vous proposer par la suite des tutoriaux présentants des techniques de travail en milieu vectoriel.

Vous venez de réaliser une illustration et vous avez décidé de la mettre en couleur par informatique. Vous allez tout d'abord scanner votre dessin, soit avec **Silhouette™** *(si vous êtes en système X), soit avec* **Adobe Streamline™** *(si vous êtes en système 9). Ensuite il vous faudra choisir l'application avec laquelle vous allez travailler sur votre ordinateur.*
Un grand choix s'offre à vous, mais la question primordiale reste à savoir si vous allez travailler votre illustration en bitmap ou en vectoriel ?

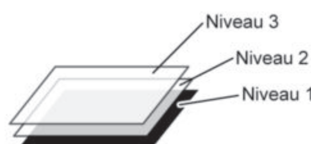


.figure 01

Pour résumer rapidement la différence entre ces deux formats :
- l'illustration bitmap pourra être réalisé dans **Photoshop™** *et sera composée d'une multitude de pixels.*
- l'illustration vectorielle sera elle composée de tracés (ou vecteurs) reliés par divers points d'ancrage.
Par exemple, une ligne de X cm dans **Photoshop™** *contiendra X Pixels, alors qu'une ligne de même dimension tracée dans* **Illustrator™** *ne contiendra que 2 points entre lesquels sera tirée une ligne, d'où le poids minime des fichiers vectoriels comparés aux fichiers bitmaps.*

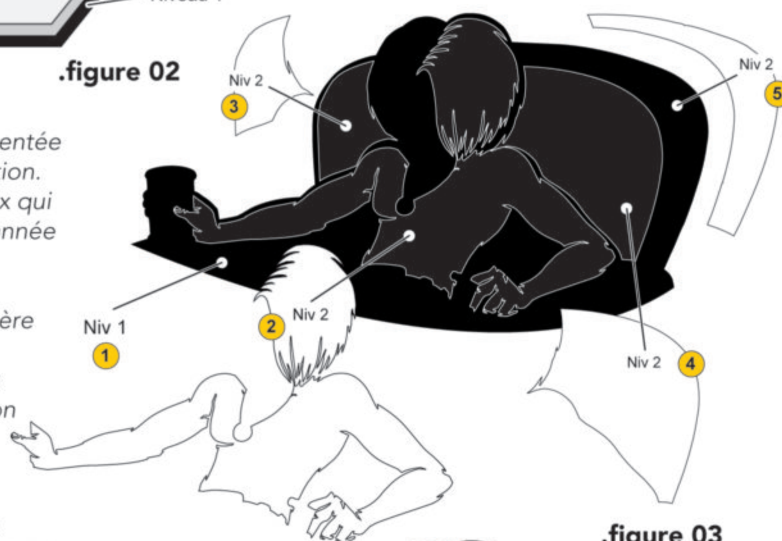


Outil Flèche Blanche : touche A
Outil Pot de Peinture : touche K



.figure 02

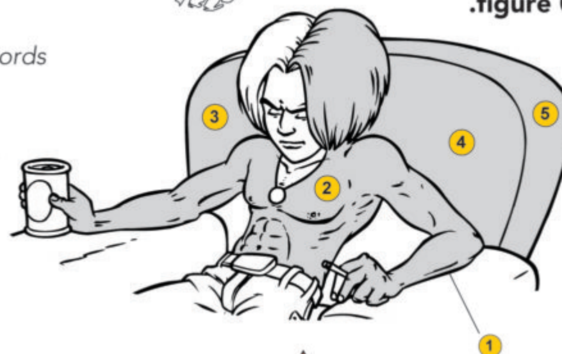
Nous allons donc étudier l'illustration vectorielle présentée ci-contre en **figure 01***, afin de comprendre sa constitution. Un fichier vectoriel est composé de couches, ou niveaux qui se superposent afin de reproduire l'image originale scannée puis vectorisée. (cf :* **figure 02** *)*
Dans notre exemple, nous n'avons à nous soucier que de blocs noirs et blancs, mais cela se présente de manière identique pour un document couleurs.
Pour comprendre comment se positionne les niveaux les uns par rapport aux autres, utilisez l'outil de sélection «Flèche blanche» (figure 04), et déplacez les blocs blancs, afin de les écarter du bloc inférieur noir. (cf : **figures 02, 03 et 04** *)*
Ce bloc noir représente la silhouette générale de votre illustration. Les blocs blancs se positionnant par dessus le bloc noir, masquent certaines zones pour ne laisser apparaître que les bords qui définissent l'encrage.



.figure 03


Outil Flèche Blanche
Sélection directe


Outil de Remplissage
Pot de Peinture



.figure 04

Maintenant que nous avons étudié l'apparence d'une illustration vectorielle, nous aborderons dans un prochain tutorial, une technique pour mettre en couleur cette même illustration dans Illustrator™ et y appliquer des ombres et volumes.



• Adobe Illustrator™ : 766,20 €
http://www.adobe.fr/products/illustrator/main.html
• Silhouette™ : http:/www.silhouetteonline.com/silhouette/software_macintosh.php3
Pour notre exercice, la version libre vous suffira amplement.



LOGICIEL :
Exercice réalisé avec
Adobe Illustrator™ version 10.0 sous MacOs 10.2.6

NIVEAU :
Débutant

SUR LA TOUCHE

la dactylo à la mode préhisto





NOUS, on veut bien être mignon tout plein avec des éditeurs comme Génération 5 qui font l'effort manifeste de présenter des logiciels pour Mac. Mais quand l'effort n'est à l'évidence pas à la hauteur, ça ne loupe pas, Avosmac étrille vilain.

Pour apprendre la dactylo sur un clavier de Mac, il existe des produits tout à fait convaincants dont l'excellent MasterKey, logiciel qui fonctionne aussi bien sous MacOS X que sous MacOS 9 et qui ne coûte que 20 dollars. Ce produit est d'autant plus recommandable que l'auteur s'emploie à satisfaire aux exigences de la langue française (sauf la doc, toujours en anglais)

Face à ce produit parfaitement compatible avec Panther, on trouve en France, Dactylo+ de Génération 5. Du coup, on passe au registre inférieur en qualité et supérieur en prix puisque le produit est proposé à plus de 30 euros. Certes, la différence de prix n'est pas rédhibitoire. Ce qui l'est, c'est le confort de travail.

La prise en main de ce logiciel ne révolutionne pas le genre mais reste parfaitement didactique.

Dactylo+ ne sait pour l'instant travailler que dans l'environnement Classic (ou MacOS 7 et plus). Les essais sous Classic n'ont pas dû être poussés au maximum chez Génération 5 car l'intégration est très perfectible. Au lancement, le logiciel commence par modifier la résolution du moniteur et ne sait pas forcément faire correctement la démarche inverse.

L'apprentissage est correct, aussi bon que MasterKey, voire meilleur puisque la madame qui fait peur, parle parfaitement notre langue. Le cours oral est dispensé en continu et c'est plutôt un bon point. La configuration requise est vraiment légère comme tout puisque 16 Mo suffisent !

Au final, ce produit est presque aussi vieux qu'un ZX Sinclair et fiche un bazar sans nom sous Classic. Il n'est donc pas adapté aux propriétaires de Mac récents tournant exclusivement sous MacOS X. Pour les autres, c'est un produit tout à fait convenable.

Dactylo +

Présentation générale
Les touches-repères 1
Les touches-repères 2
Les touches E et I
Les touches E, R, U, et I
Les touches G et H
Les touches A, Z, O et P
Révisions 1
Les touches T et Y
Les touches B et N
Les touches W, X, C et V
Les touches majuscules
La virgule , et le point .
Révisions 2
Les touches é, è, ç, à et ù
Accent circonflexe et tréma
Les touches !, ? et ;
Les touches ", ' et -
Révisions 3
Les chiffres : 0 1 2 3 4 5 6 7 8 9
Les touches =, *, :, - et +
Les touches : (,), &, % et /
Révisions 4
Lettres de tous les jours
Un peu de poésie...
Textes d'auteurs (I)
Textes d'auteurs (II)
Un petit jeu pour finir ...
Bilan Visite guidée Conseils Quitter

L'avantage indéniable sur Masterkey, c'est que les cours sont en français.

http://macinmind.com/MasterKey/index.html

www.generation5.fr/catalog/dactylo_plus.asp

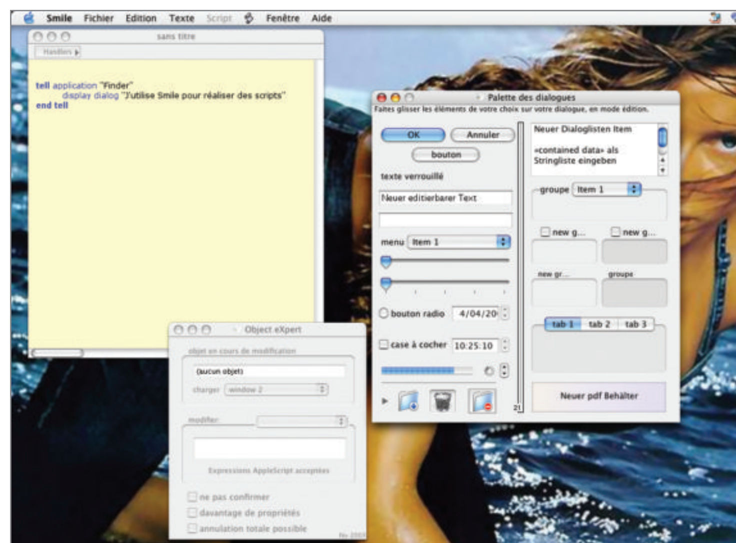
SMILE

Boutons et scripts

LE fait que les scripts compilés sous Mac OS X ne fonctionnent pas avec AppleWorks (Avosmac n°39 p.26) n'a rien d'étrange. L'éditeur de scripts actuel sous MacOS X génère des scripts compilés dont le code est placé en «data-fork». Ça ne pose problème à personne, si ce n'est à AppleWorks qui ne peut travailler avec un script compilé QUE si le code est en «resourcefork». Il faut donc, pour éviter cela, soit enregistrer en application, soit utiliser l'éditeur Smile qui génère des scripts compilés à l'ancienne norme (code en resourceFork) utilisables par AppleWorks.

Mais, je n'aime pas ce puissant programme parce que dès que l'on veut utiliser ses fonctions avancées il faut renoncer à notre virgule décimale que son auteur, français, considère comme une survivance juste bonne à embêter les développeurs.

Dans l'état actuel d'AppleWorks, il est possible d'associer un bouton à un script compilé généré par l'éditeur de scripts Apple mais, pour la raison expliquée ci-dessus, ce script ne fonctionnera pas. Il faudrait utiliser le freeware Smile. C'est croquignolet, mais AppleWorks a besoin, pour associer bouton et script que ce dernier soit de type script compilé ce qui lui interdit l'association avec un script application qu'il pourrait exploiter.



Smile améliore le support des scripts sous AppleWorks et OS X.

Pendant que j'y suis, je signale une caractéristique amusante. Si on utilise une instruction pour récupérer la propriété «class» d'un objet AppleWorks, le résultat sera fonction de l'environnement d'exécution du script. Pour une rubrique de base de données par exemple, en mode Script compilé, le résultat sera «field» tandis que pour un script application, ce sera «class cFld». Pour une cellule ce sera «ccell» ou «class ccel».

Yvan Koenig.

www.satimage.fr/software/en/smile.html

PÊCHE AUX INFOS

C'est sûr, il est Formulaire

VOUS possédez actuellement un document. Peu importe ici son contenu : PAO, image, son, texte, séquence... Vous savez peut-être qui vous a transmis ce document ou l'endroit où vous vous l'êtes procuré. Par contre, êtes-vous sûr(e) de connaître l'auteur ou, par exemple, le statut (libre, sous copyright, conditions quelconques...) de ce document ?

Ces informations -comme d'autres- peuvent être indispensables et doivent provenir d'une source très fiable -pas une affirmation gratuite- si vous envisagez de vous resservir de tout ou petite partie de ce document ou de rediffuser (même dans un cercle réduit).

Alors, voilà un bon moyen pour obtenir ces informations (voire d'autres par exemple fonction de l'auteur, mention, mots clés, site web du créateur ou son adresse Email, dates, logiciel originel de création, l'éventuelle optimisation, une protection...) est -dans le menu «Fichier» du logiciel qui vous sert à ouvrir ou créer ce document - de choisir l'option adéquat. L'appellation de cette option n'est cependant pas normalisée : «Informations...» (dans PhotoShop), «Propriétés du document / Résumé...» (dans Adobe Reader et les logiciels de la gamme Acrobat), «Attributs» ou «Infos document» (dans ClarisWorks / Appleworks), «Informations fichier (IPTC)» (dans GraphicConverter) ou autre appellation dans un autre logiciel...

N'oublions pas que certaines de ces infos peuvent se révéler forts utiles et offrent un immense gain de temps lors d'une recherche (par mots clés par exemple). De même, quand vous créez un document, n'hésitez pas -quand c'est possible- à renseigner les différentes cases adéquates de ces fenêtres.

Par utilité ou par curiosité, cela pourra rendre grand service à autrui (ou d'ailleurs à vous même), surtout désormais où un document peut -en quelques heures- être très massivement diffusé et rediffusé. En consultant ces fenêtres d'informations, vous découvrirez même que certains logiciels vont rechercher tout seuls des informations renseignées dans le système d'exploitation pour remplir eux-mêmes certaines cases...

Résumé du document

Fichier :	Disque 1:Users:lionel:Documents:...:Propriétés.pdf		
Titre :	Propriétés.pdf		
Sujet :	Les informations lisibles dans le menu "Fichier".		
Auteur :	Lionel – MacBruSoft		
Mots clés :	Propriétés attributs informations IPTC		
Reliure :	A gauche		
Auteur :	AppleWorks		
Producteur :	Mac OS X 10.2.8 Quartz PDFContext		
Créé le :	18/03/2004 14:29:13		
Modifié le :	18/03/2004 15:35:47		
Taille du fichier :	40.5 Ko (41 518 octets)		
Protection :	Aucun		
Version PDF :	1.4 (Acrobat 5.x)	Affichage Web rapide :	Oui
Format de page :	209,97 mm x 296,97 mm	PDF balisé :	Non
Nombre de pages :	1		

Annuler OK

Pour connaître toutes les infos sur un document, encore faut-il que l'aureur ait pris la peine de compléter le formulaire.

Lionel.

Une robe Aqua p

Les outils développeurs permettent d'habiller une base de données FileMaker.

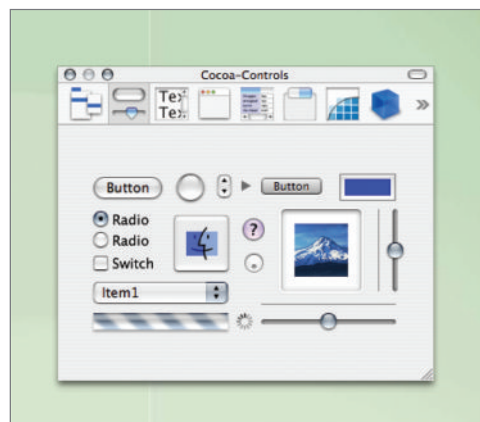
LES outils «Developer» livrés par Apple avec Panther renferment «Interface Builder», une application qui va nous permettre de construire, en quelques heures seulement, de magnifiques interfaces pour nos bases FileMaker Pro.

Au premier lancement de l'application, vous vous retrouvez face à une fenêtre intitulée «Starting point» (si ce n'est pas le cas, allez dans le menu «File» et cliquez sur «New»). Dans cette boîte de dialogue, nous conserverons le choix par défaut sur «Application» (Cocoa) ainsi que la langue sur «French» (image 1).



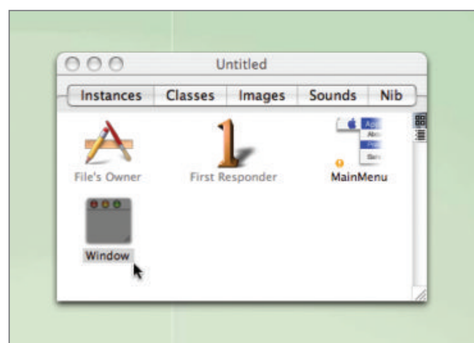
La fenêtre «Sarting point»

Deux fenêtres se sont automatiquement ouvertes : la première nommée «Cocoa» contient tout les éléments d'interface qui vont nous être nécessaires par la suite (image 2). La seconde, sans nom jusqu'à l'enregistrement de votre projet, est indispensable à la création de votre interface.



La fenêtre des objets Cocoa

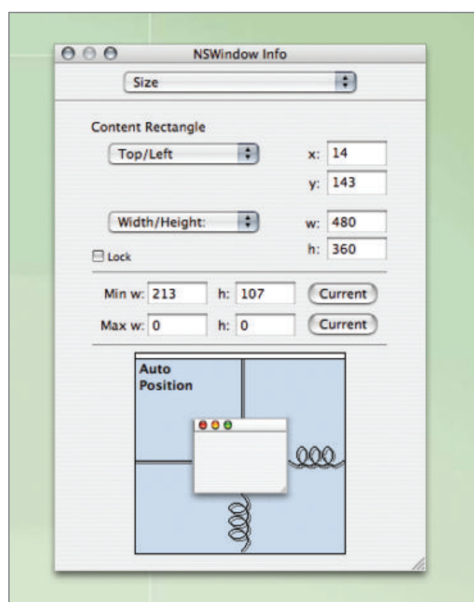
1 - Dans la fenêtre «Untitled» restez sur «Instances» et double-cliquez sur l'icône «Window» (image 3)



Création d'une nouvelle zone de travail

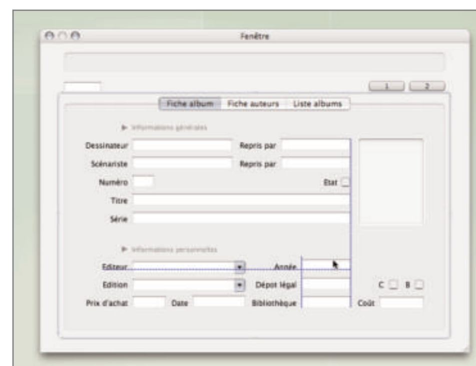
2 - Vous voici normalement face à une fenêtre de travail qui va recevoir l'interface. Adaptez-la aux dimensions souhaitées dans FMP.

3 - La fenêtre «Cocoa» contient de nombreux onglets dans sa partie supérieure : «Cocoa menus», «Controls and indicators», «Text controls», «windows», «data views», «container views», «graphics views», «controlers», «Applescript» et «Sherlock». Le premier et les quatre derniers onglets ne sont cependant pas utiles ici. Cliquez sur l'un des onglets et choisissez les éléments qui vous sont nécessaires. Comme souvent chez Apple, tout se fait intuitivement par un simple glisser-déposer d'objets sur votre fenêtre de travail (image 4).



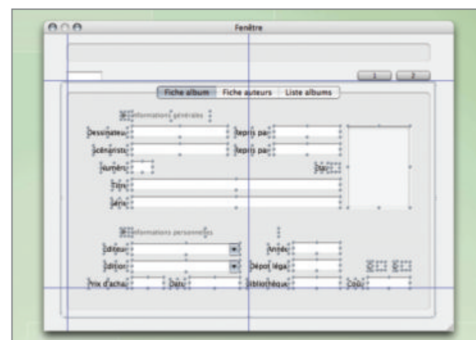
La fenêtre des infos (onglet des dimensions)

4 - Pour organiser votre interface, plusieurs outils sont disponibles. Chaque objet placé sur votre fenêtre de travail possède



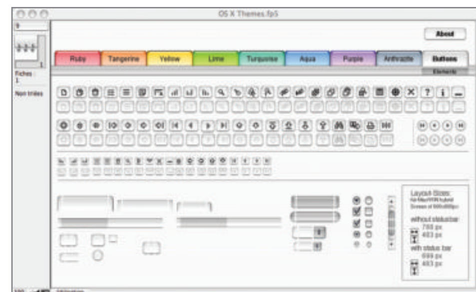
Les repères d'alignement

par exemple ses propres poignées permettant de le redimensionner à votre convenance. Pour être plus précis encore, vous pouvez ouvrir la fenêtre des infos (menu «Tools»> «Show infos») où, sous l'onglet «Size», vous placerez vos objets, au pixel près, tout comme vous le feriez dans vos modèles FMPro (image 6). Des guides (menu



Les guides et les poignées aident au positionnement des objets

«Layout»> «Guides»> «Show guides») et des repères d'alignement apparaissant automatiquement, vous aideront également à disposer tous les objets les uns par rapport aux autres (image 7 et 8). Enfin, lorsque vous cli-

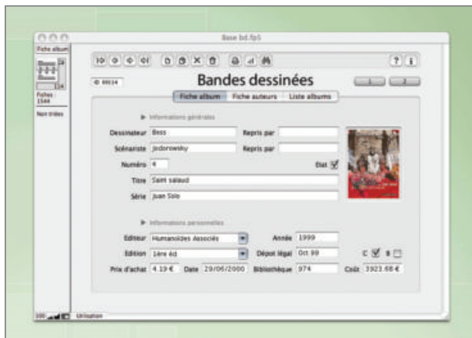


Boutons, machins et bidules translucides à télécharger

quez sur un objet, le maintien de la touche option fait apparaître les distances qui le séparent de tous les autres présents dans la base...

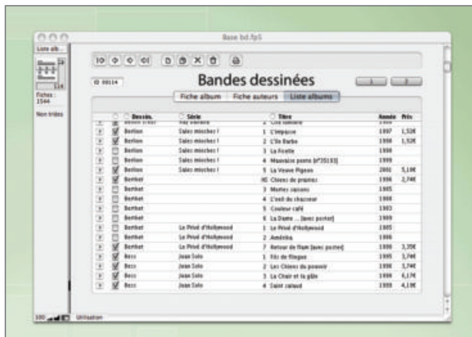
5 - Une fois que vous avez placé vos boutons, cases à cocher, menus déroulants,

a pour FileMaker



La base prend un nouvel aspect.

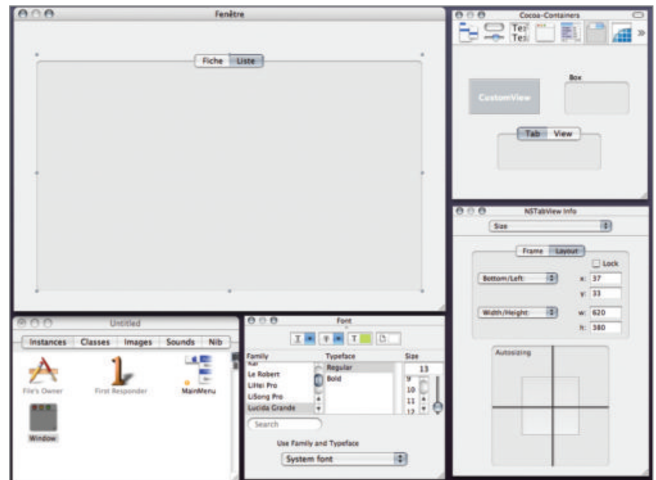
champs de texte, onglets..., il suffit de faire une copie d'écran de votre fenêtre de travail. Prenez surtout bien soin de supprimer auparavant tous les éléments superflus (les guides par exemple), de désélectionner tous les objets et de ne pas inclure la barre de titre dans la copie d'écran.



Le résultat final

6 - Editez alors l'image obtenue dans Aperçu. Pour les puristes possédant Graphic Converter ou Photoshop, on peut supprimer l'onglet de redimensionnement de fenêtre qui apparaît dans l'angle inférieur droit de l'image ainsi obtenue.

7 - Copiez enfin l'intégralité de cette image que vous collerez, en mode «Modèle», comme nouveau fond à votre base FMPro : il est nécessaire de la mettre en arrière plan et de la verrouiller par précaution (menu «Objet» dans FMP).



L'espace de travail

8 - Il ne vous restera plus qu'à placer normalement vos rubriques en superposition et par transparence à ce magnifique fond Aqua. Pour finir, retourner vers «Interface Builder» où vous ferez une sauvegarde de votre interface, celle-ci pouvant par la suite être modifiée ou complétée en fonction de vos besoins.

Cette astuce peut également être adaptée avec le logiciel RealBasic (cf. liens).

D'autre part, «Interface Builder» ne satisfaisant pas tous les usages, il est encore possible d'agrémenter votre base FileMaker avec des boutons au style Aqua (cf. AVM, n°28). Je ne saurais trop vous conseiller, pour peu que l'on reste raisonnable - trop de boutons alourdissant énormément la navigation - la base créée par Martin D. Brunner qui fourmille de boutons translucides (image 9, cf. liens). Le résultat obtenu est alors à la hauteur de la plupart des besoins personnels (image 10 et 11).

Philippe R.

- RealBasic 5.5, version démo, 16.5 mo : http://www.realsoftware.com/

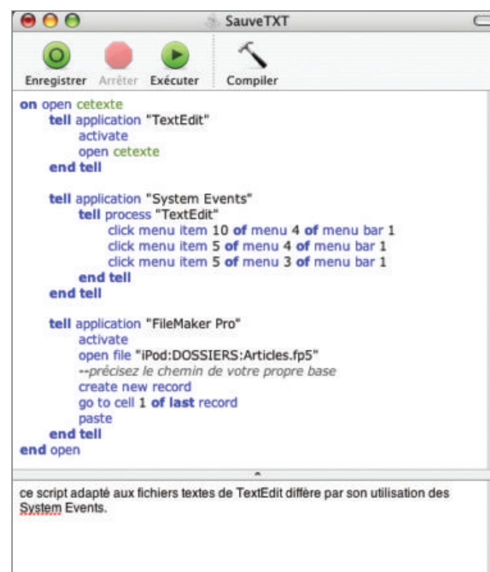
- «OS X Thème», interface pour FMPro par Martin D. Brunner : ftp://ftp.fmfiles.com/download/devhaven/interface/OSXThemes.sit

SCRIPTATION

Transfert *automatique* de textes

VOICI un petit truc tout simple pour transférer un fichier texte depuis le traitement de texte TextEdit Plus de TransTex vers une base Filemaker. Nous donnons aussi le script pour les applications Cocoa comme TexTedit ou encore Safari d'Apple qui exigent un autre protocole si elles ne sont pas directement scriptables. Il convient dans ce cas de passer par les System Events (cf n°35 et 36) qui permettent de simuler des actions du pointeur de souris.

Lorsque le fichier du texte est déplacé vers le droplet, celui-ci ouvre le texte, en sauvegarde le contenu en mémoire puis active la base Filemaker «articles.fp5», crée une nouvelle fiche et insère le texte récupéré.



Le script pour les applications cocoa, comme TextEdit.



Script pour TextEditPlus, de Transtex

.COMMAND

Retour sur les scripts de commande

FORTintéressé par l'article «Sed-ez la place aux accents» du n°38 p.41, j'ai eu toutes les peines du monde à réaliser le petit script «sedhtml» que vous proposez et qui permet de remplacer automatiquement les accents par leur code html. Vous ne donnez pas toutes les informations nécessaires au débutant que je suis : comment enregistrer ce script? Avec quelle application? Et dans quel répertoire ? », demande François Giron.



Avosmac : Nous avons expliqué à plusieurs reprises comment réaliser des scripts embarquant des commandes de Terminal. La meilleure solution à nos yeux est de passer par TextEdit, de veiller à utiliser un format Texte et non RTF et d'entrer les lignes de code comme s'il s'agissait d'un texte. Enregistrez le script en lui donnant un nom. A présent, vous allez ajouter à ce nom un nouveau suffixe .command (à la place de .txt). Dans la fenêtre d'avertissement, cliquez sur Utiliser .command. Lancez le Terminal et entrez la commande :

chmod•+x

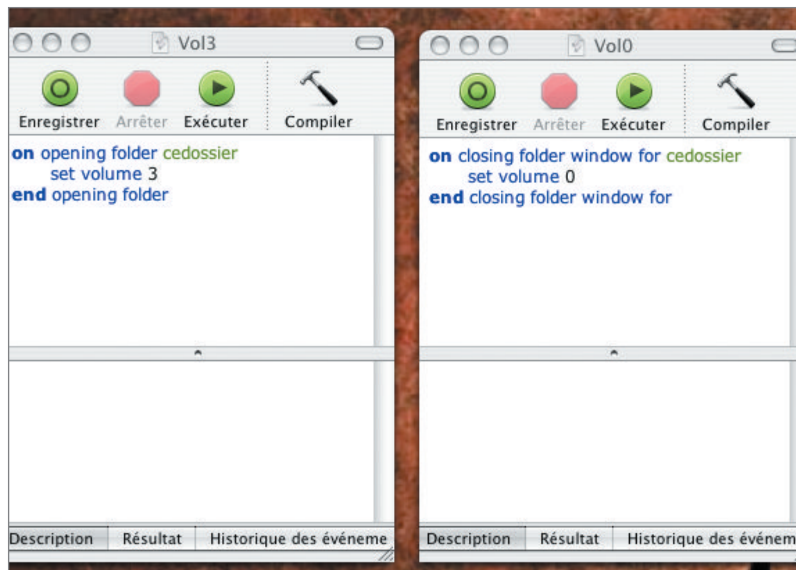
et glissez à la suite (en ménageant un espace après le x), le fichier script au suffixe .command. A présent, un double-clic sur l'élément que vous venez de créer déclenche aussitôt le script. Peu importe le répertoire où vous enregistrez ce script, il s'agit d'une application autonome. Si vous aimez les scripts de Terminal, nous recommandons toutefois l'utilisation du freeware DropScript décrit en détail dans le hors-série n°9 p.43 et qui permet de réaliser la même opération sans se prendre la tête. Surtout, le script créé par DropScript réagira au glisser/déposer d'un fichier sur son icône ce qui n'est pas possible dans la solution précédente et pourtant fort utile au script proposé dans le n°38 p.41.

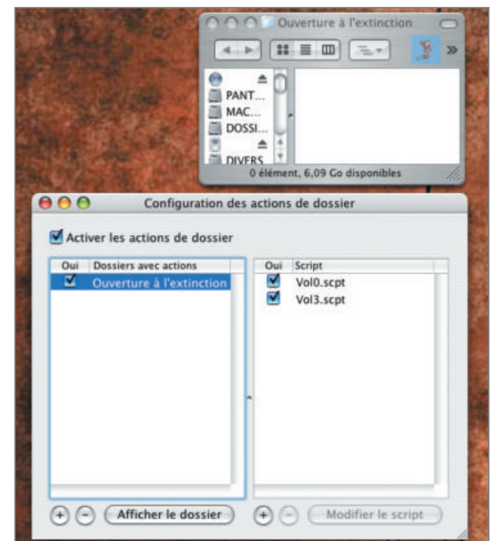
-> www.wsanchez.net/software/

SET VOLUME

Et le Mac redémarre en silence

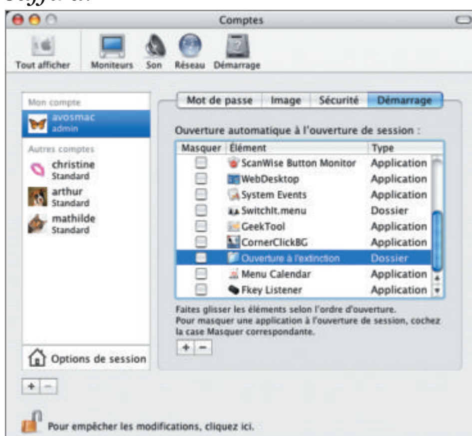
A l'ouverture, le volume augmente, à la fermeture, il est réglé sur zéro.





Affectez les deux scripts au dossier.

L'ouverture au démarrage du dossier suffira.



EXISTE-T-IL un moyen de supprimer voire de remplacer le très peu gracieux son de démarrage du Mac sous OS X. Il me semble l'avoir déjà rencontré pour Mac OS 9 mais l'astuce ne fonctionne pas sous X. En tous les cas, continuez sur votre petit chemin. Au fil des mois, Avosmac est devenu la seule revue papier sur le sujet qui ne parle (quasiment) que de ce qui m'intéresse, et uniquement de ce qui m'intéresse au quotidien. Tout pour le bonheur quoi !

Emmanuel Armand.

Avosmac : Nous ne connaissons pas de solution plus gracieuse que celle qui consiste à couper le volume avant l'extinction de telle sorte que l'ordinateur ne sort plus aucun son lorsqu'il redémarre. Vous pouvez fort bien assigner cette tâche à un script AppleScript et vous appuyer sur les facultés des scripts de dossier pour réaliser l'exploit. L'astuce consiste à faire ouvrir un dossier au démarrage du Mac, auquel est attaché un script qui augmente le volume à son ouverture et l'atténue totalement à sa fermeture. Pour MacOS 9, le principe était un tantinet identique, sauf que l'on s'appuyait sur les dossiers Ouverture au démarrage et Ouverture à l'extinction. Quoi qu'il en soit, la commande de script pour mettre le volume à zéro est :

set volume 0

et pour l'augmenter :

set volume 7

COMPRENDRE

Le livre des filles et des gars qui débutent

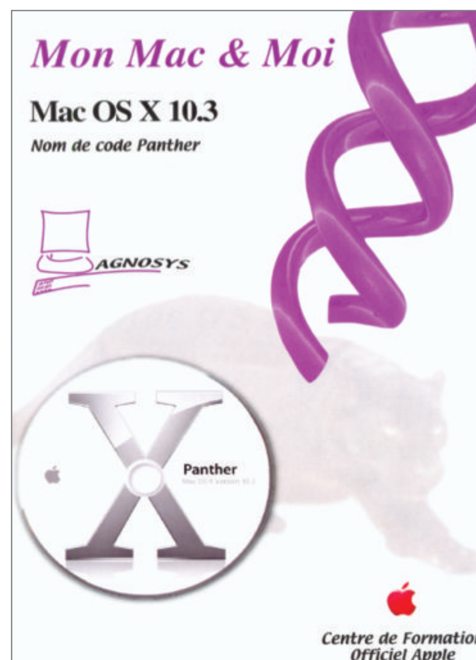
L'ÉDITEUR Agnosys ne chôme pas. C'est en tout cas le premier éditeur à proposer un manuel du parfait dresseur de Panther. «Mac OS X 1.3 : nom de code Panther» paru dans la collection «Mon Mac & Moi» est une très agréable entrée en matière pour maîtriser la dernière création d'Apple.

A l'instar de notre Spécial débutants (encore en kiosque au tarif incroyable de 4 euros seulement), ce petit livre (format A5) de 100 pages reprend par le menu les procédures pour installer Panther et créer un compte d'administrateur.

Les diverses subtilités du Finder sont ensuite déclinées, l'occasion pour les auteurs d'expliquer ce qu'est le Bureau, le Dock, le Fusion thermonucléaire... Comme dans notre HS 9 (toujours disponible en kiosque au prix inimaginable de 4 euros) il est ensuite question des Préférences système avant de survoler les utilitaires et les applications. A la page 75 on entre enfin dans le vif du sujet avec quelques cas pratiques fort bien sentis : comment imprimer et faxer, comment se connecter à internet, comment graver un CD, et c'est fini.

Clair, précis, sérieux, concis, cet ouvrage vendu 8 euros n'est pas forcément indispensable à celles et ceux qui maîtrisent le système mais il sera d'un grand secours aux néophytes qui n'ont rien compris à notre hors-série Spécial Débutants (encore pour un moment présent en kiosque au prix séduisant de 4 euros).

-> www.agnosys.fr



Ces guides ne sont guère épais, mais d'une utilité incontestable.

CAHIER DU DESIGNER

Comme les Gobelins soyez des gros malins

EYROLLES publie le 14e opus de sa collection «cahier du designer» en le consacrant à l'école des Gobelins, «l'école de l'image». La moutarde nous est montée tout de suite au nez en constatant que la plupart des auteurs préconisent l'utilisation d'un PC pour des travaux réalisés avec Photoshop 7. Heureusement, quelques exercices plus tard, c'est au tour d'un PowerBook Titanium d'être mis à contribution grâce à Olivier Cotte avec là encore Photoshop 7 et After Effect 5.5. Mais c'est le seul Mac qui est mis en scène dans tout cet ouvrage par ailleurs d'une grande qualité et surtout d'une vraie richesse pour les artistes. Ce qui sous-entend qu'à la prestigieuse école des Gobelins, le PC a bel et bien pris la place des Mac. Livré avec deux cédéroms (PC/Mac), ce livre s'adresse à celles et ceux qui disposent des logiciels de traitement de l'image les plus connus et qui sauront transposer les travaux réalisés sous PC vers leur Mac.

-> 29 euros, 110 pages - www.editions-eyrolles.com

O'REILLY

200 % de bonnes idées

L'ÉDITEUR O'Reilly publie en français un ouvrage à picorer avec joie pour celles et ceux que la bidouille fait frissonner de bonheur. «MacOS X à 200 %» est un ouvrage de cuisine Mac reprenant quelques bonnes recettes, une centaine en tout, pour approfondir et mieux comprendre le système. Ce livre de 400 pages ne fait pas que la part belle à Unix et Terminal, il sait se faire apprécier par les utilisateurs des iApps d'Apple (iChat, iTunes, iCal, etc). Il est aussi question de Perl, un langage de programmation, de PHP et MySQL, de réseau, de serveur mail, etc. Tout de même un peu pointu, ce livre vendu 40 euros s'adresse à des utilisateurs qui ont saisi le pourquoi du comment de quelques uns de nos articles des rubriques Terminal et AppleScript. Nous trouvons en revanche les pages consacrées à l'installation de Linux sur un iBook complètement superfues dans la mesure où MacOS X est en soi déjà une sorte de Linux.

-> www.oreilly.fr

VERSION PANTHER

Changez de Bible



COUP sur coup, First Interactive, déjà particulièrement actif dans l'édition d'ouvrages pour le Mac, vient de sortir deux livres destinés aux utilisateurs de Panther, fatalement plus nombreux chaque jour puisque c'est ce système qui est installé par défaut dans toutes les nouvelles machines d'Apple. Les deux ouvrages sont l'œuvre de Loïc Fieux, un spécialiste de Mac, journaliste dans la presse spécialisée. Le gros pavé de plus de 700 pages (30 euros « *concentre tout ce qui peut être utile à celui qui souhaite tirer le meilleur parti de son Mac* ».

Et il est vrai qu'au travers de ses 20 chapitres (deux index permettent d'y voir clair), l'auteur aborde non seulement l'essentiel, mais aussi le principal, pour ne pas dire l'indispensable ce qui est somme toute primordial ! Ce livre se veut même «à la portée de souris» ce qui fera sauter de joie ma copine qui n'y comprend décidément rien en ordinateur. Pour une fois, on commence vraiment par le début, par le Bureau, le Finder, le Dock et autres subtilités qu'il faut connaître avant d'aller plus avant. Outre les habituelles personnalisations de l'environnement, Loïc Fieux s'est employé à expliquer les principales applications livrées avec un Mac. Il consacre aussi tout un chapitre à la mise en réseau de Mac et un autre à internet, ce qui ne mange pas de pain. Enfin, il touche du doigt l'automatisation avec un chapitre dédié à AppleScript et apporte quelques informations bien utiles, notamment en matière de dépannage, dans de riches annexes. Que manque-t-il en définitive à «Le Livre de MacOS X Version 10.3 Panther» ? Rien, si ce n'est plus d'informations sur l'utilisation de Terminal et de l'installation de logiciels Open Source comme The Gimp (même pas évoqué !).

Outre ce pavé, le même auteur a concentré ses connaissances dans le livre «MacOS X - 10.3 Panther» au format poche (400 pages). Dans les grandes lignes, on y aborde les mêmes sujets, plus succinctement et à un tarif très inférieur : 9 euros. Ce petit livre se concentre toutefois plus encore sur les domaines simples de l'utilisation du Macintosh.

-> www.efirst.com

ÇA SUFFIXE

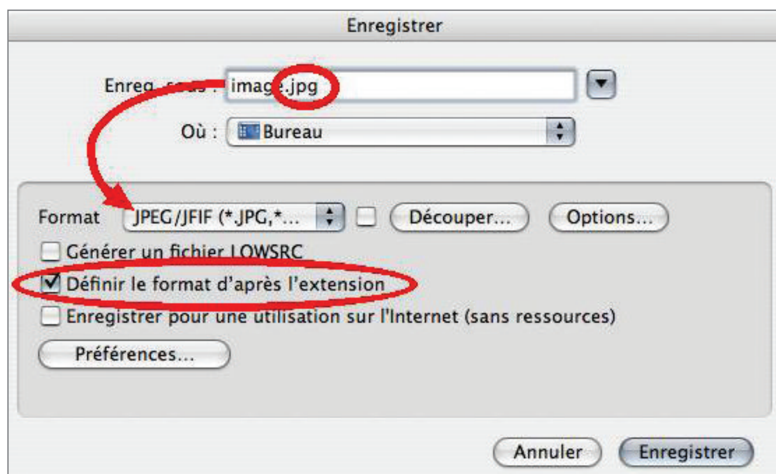
GraphicConverter, sans la souris

ENCORE une astuce pour ce logiciel incontournable ! Depuis les dernières versions, GraphicConverter offre une nouvelle fonctionnalité, dans sa fenêtre d'enregistrement. Habituellement, pour choisir le format de l'image enregistrée, il faut utiliser le menu déroulant « Format », ce qui a pour effet de modifier le suffixe dans la case d'intitulé du fichier.

Avec les nouvelles versions, la solution est inversée : à condition de cocher la case « Définir le format d'après l'extension » (qui reste cochée définitivement), il suffit de taper le nom du fichier, suivi du suffixe correspondant au format désiré, pour que ce dernier soit automatiquement sélectionné dans le menu déroulant.

Par exemple, tapez « Image.jpg » pour enregistrer en format JPEG, ou « Machin.mac » pour l'antique format MacPaint !

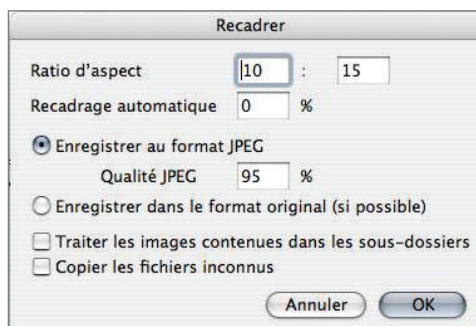
J.-B. L.



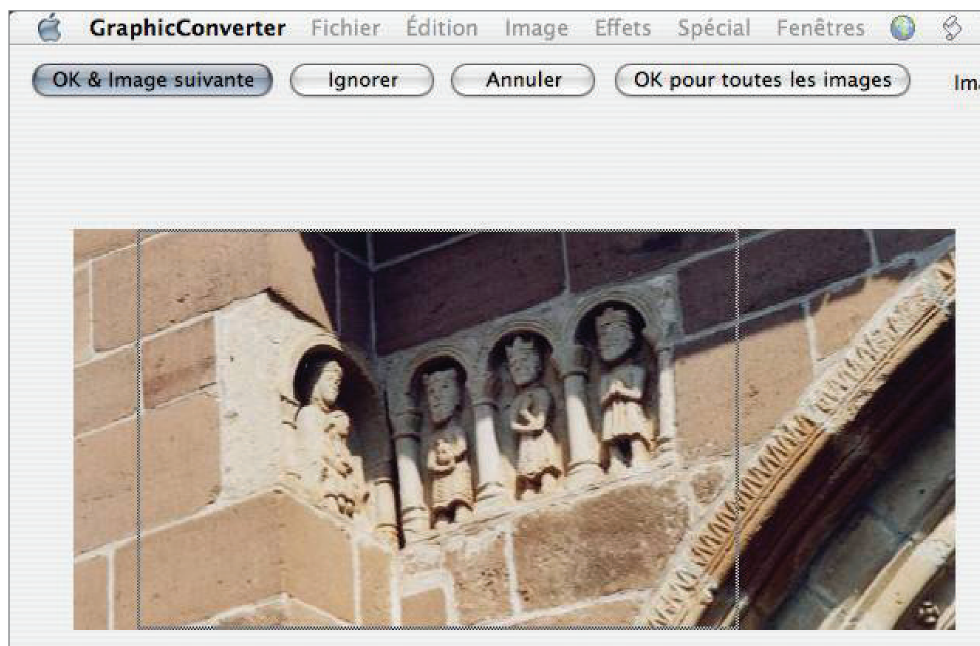
Plus besoin du menu

RECADRAGE

Des photos, des vraies !



Avant le tirage, pensez à tout régler vous-même.



GRAPHICCONVERTER sait aussi préparer vos clichés pour le photographe.

Vous l'avez sûrement déjà remarqué : le format des appareils photo numériques n'est pas le même que celui des appareils traditionnels, dits « argentiques ».

Dans le premier cas, on utilise un format informatique de quatre-tiers, ce qui signifie que le rapport de la hauteur sur la largeur vaut 0,75. C'est également le cas des écrans traditionnels, en 800x600 ou 1024x768. En revanche, les photographes utilisent des papiers de forme spécifique, traditionnellement en 10x15 cm. Ce qui les conduit à vous poser la question fatidique, au moment où vous déposez votre disquette ou votre CD-Rom pour un tirage papier de vos photographies numériques : « pleine image ou plein papier ? ».

Il va en effet falloir soit réduire l'image pour la faire tenir entièrement sur le papier, et laisser alors des marges disgracieuses sur les côtés du papier, soit agrandir l'image et perdre alors ses parties hautes et basses qui dépassent du format du papier.

Le concepteur de GraphicConverter le sait bien, et a ajouté une option à son logiciel, permettant de gérer soi-même, à l'avance, le recadrage.

Commencez par définir, au besoin en vous renseignant chez votre photographe, le format de papier utilisé : 10x15, 13x18, 20x30… En effet, tous n'ont pas le même rapport ! Puis lancez GraphicConverter, et lancez le Gestionnaire d'images, du menu Fichier. Sélectionnez le dossier contenant vos photographies, puis faites un control-clic sur la première. Choisissez le menu « Recadrer pour le service photo ».

Indiquez votre format de photo dans les cases « ratio d'aspect », et validez. Les photos vont apparaître une à une devant vous, et vous n'aurez plus qu'à recadrer, déplacer le cadre ou le changer de format en attrapant l'un des coins.

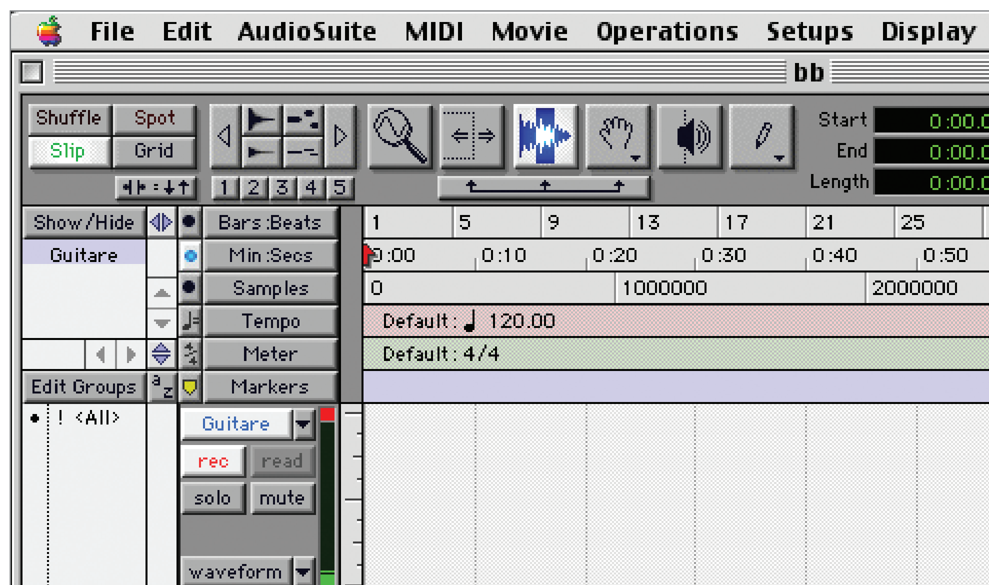
Ainsi, plus de mauvaise surprise au tirage, vous maîtrisez tout !

J.-B. L.

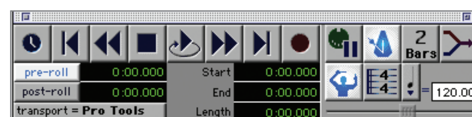
PROTOOLS FREE

Faites le son pour pas un rond !



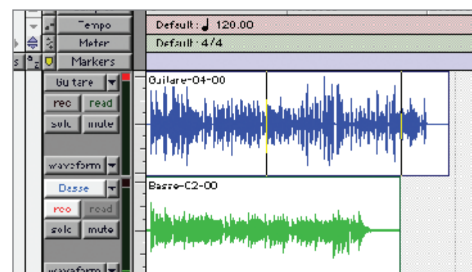


La version gratuite de ProTools ne tourne que sous MacOS 9.



Cliquez sur le bouton rouge pour enregistrer.

ProTools peut enregistrer jusqu'à 8 pistes.



J'AI deux passions: les Mac et la guitare électrique. Il était tout naturel de combiner les deux, sachant qu'un Mac peut se transformer facilement en mini studio d'enregistrement pour pas un sou ou presque ! Si vous voulez devenir le Mike Oldfield de votre quartier, suivez le guide !

Parmi tous les logiciels de création musicale sur le marché, j'ai choisi ProTools Free.

Protools est un énorme logiciel d'enregistrement et de mixage présent dans tous les studios d'enregistrement du monde. Bien sûr, les versions pro qui réalisent les CD que nous écoutons ne tournent que sur des Mac haut de gamme, gonflés à bloc et pleins de cartes son coûteuses.

Or, l'éditeur, Digidisign, dans sa grande bonté, nous offre une version gratuite, ProTools Free, en se disant que celui qui y aura goûté passera tôt ou tard, à une version payante. Calcul malin, mais fidèle à l'esprit d'Avosmac, je vais tâcher de vous montrer comment vous contenter de la version gratuite que vous venez de télécharger en vous ruant sur Digidisign.com.

ProTools Free tourne sous MacOS 9 uniquement. Pas de version X, pas de Classic. Un Mac raisonnablement puissant suffira (j'utilise un vieux G3 266 avec 192 Mo de RAM et son disque de 4 Go), disons à partir de l'iMac. Ah! oui, il faut que le Mac ait une entrée son, car un iMic (entrée son usb) a un temps de latence (décalage entre le coup de médiator et le son que l'on entend) qui rend impossible le jeu de la guitare. Exit donc l'iBook. Protools Free vous offre huit pistes audio et vingt-quatre pistes MIDI.

Lancez ProTools, choisissez «New Session» dans le menu File. Choisissez votre résolution de son, 16 bit comme les CD Audio, ou 24, meilleur en dynamique mais plus consommateur des ressources processeur de votre machine. Dans la fenêtre à l'écran, vous allez créer une piste d'enregistrement en déroulant le menu «File» et en choisissant «New Track». Vous pouvez créer divers types de pistes (audio, midi, auxiliaire…) en cliquant sur le bouton «AudioTrack», mais pour le moment, restons-en aux pistes audio. Cliquez sur «Create». Une piste apparaît sur votre écran. Double-cliquez sur le bouton «Audio 1» pour changer le nom de la piste en «Guitare».

Le studio est prêt, il n'y a plus qu'à brancher la guitare! Sa sensibilité de sortie est entre celle d'un microphone et celle d'un lecteur de CD ou de mini-disc. Il faut donc un adaptateur.



ProTools propose avec Ampli-Tube une interface rappelant les amplis Marshall.

On vend sur l'Apple Store un cordon spécial de la guitare au Mac, je ne l'ai pas encore testé.

Sur le site www.macbidouille.com, vous trouverez un bricolage d'enfer pour transformer un micro PlainTalk en adaptateur d'entrée. Pour ma part, dérogeant au titre de cet article, j'utilise une petite table de mixage (une Behringer à 100) qui me permet de brancher des guitares, des claviers, des micros chant…)

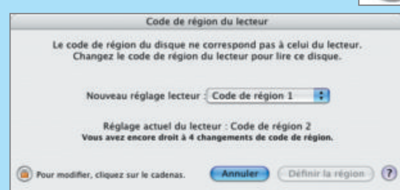
La guitare est branchée? Cliquez sur le bouton «rec» à gauche de votre piste. Le vu-mètre module (attention, rouge = saturation!), sur la palette «transport», cliquez sur le bouton rouge d'enregistrement. Il clignote pour indiquer que l'enregistrement est prêt à démarrer. Cliquez la touche «Play» ou pressez la barre d'espace du clavier (celui du Mac!). L'enregistrement commence. Une fois votre piste enregistrée, créez-en une autre pour la basse, puis pour la guitare solo, la batterie… Il paraît que Pete Townsend, le guitariste des Who, enregistrait tout seul ainsi les tubes de son groupe avant de les leur faire jouer !

Cerise sur le gâteau, on peut ajouter à ProTools Free une multitude de plug-in pour traiter le son, souvent gratuits. Il y a des égaliseurs, des réverbérations, des compresseurs… Le plus fantastique de tous, à mon avis est AmpliTube.

Imaginez dans votre Mac le trois corps Marshall dont vous rêvez, avec toutes les pédales d'effet imaginables! On peut combiner toutes sortes d'amplis et de baffles, de distorsions, de wha-whas et d'échos. Et tout cela gratuitement en version demo sur le site www.ikmultimedia.com. Le Mac, c'est le paradis du guitariste !

Jean-Jacques Bayle.

C'est la zone



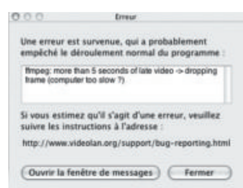
Amateur de musiques antédiluviennes, Francis a dégoté un DVD de Woodstock sans prendre garde au fait qu'il était estampillé Zone 1. Comme chacun sait (ou ne sait pas), la Zone 1 correspond aux DVD lisibles sur les platines des salons US et canadiens tandis que les DVD Zone 2 (regardez à l'arrière de la boite du DVD, une planisphère est généralement marquée d'un chiffre) fonctionnent en Europe. Les autres zones tournent dans d'autres parties de la planète. Or donc, Francis aurait pu bidouiller sa platine afin qu'elle supporte toutes les zones mais l'exercice n'est pas conseillé. Nous préférons en tout cas adopter une autre solution imparable : la copie légale du DVD. Ainsi, de la Zone 1 restrictive, vous pouvez obtenir un DVD toutes zones en quelques manipulations. Utilisez d'abord MacTheRipper pour extraire du DVD original tout ou partie du contenu. Si le volume ne dépasse pas 4,7 Go, c'est-à-dire la capacité d'un DVD-R, vous pouvez réaliser directement le DVD, soit via Toast, soit via Missing media Burner puis Utilitaire de disques (cf Avosmac HS 10). Si le volume du disque original est supérieur à cette capacité, réalisez une image disque avec Missing Media Burner puis utilisez DVD2OneX pour en obtenir une autre de la bonne taille.

-> www.wormintheapple.gr/macdvd/mtr.html

-> http://thegoods.ath.cx/~hmason/sizzle/

-> www.dvd2one.com/index.php

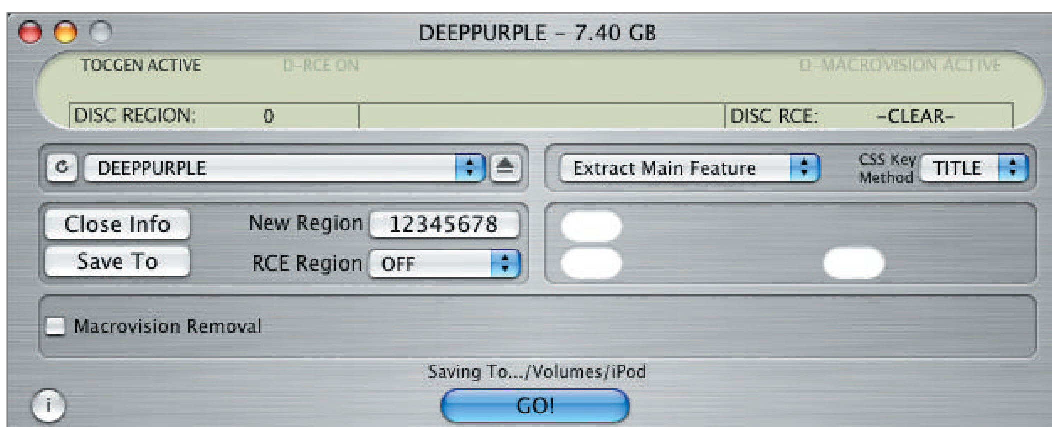
Surprise ! Le film DivX qui était lu et surtout entendu à merveille alors qu'il résidait dans le disque dur de mon iMac, fonctionne de manière chaotique et surtout sans le son depuis qu'il a été transféré sur support externe. L'explication, c'est VLC qui la donne lors de sa tentative de lecture.



La liaison USB entre le disque dur et l'iMac ne permet pas d'exploiter au maximum les données du film. Résultat, le son n'y est pas. Il suffit de transférer le film sur un support firewire ou USB 2 pour que le film retrouve toute sa jeunesse.

MACTHERIPPER

Extraire le contenu d'un DVD



La fonction «Extract Main Feature» est très intéressante.

DANS le hors-série n°10 Spécial Copie de DVD et astuces vidéo, nous vous avons donné une tripotée de trucs pour réussir à extraire les pistes d'un DVD pour en réaliser une copie de sauvegarde à usage unique, privé, honnête.

Depuis la sortie de ce numéro, la Terre a continué de tourner, les pauvres à s'appauvrir, Bill Gates à s'enrichir et l'eau à couler sous les ponts.

Si le logiciel Extractor a été difficile à trouver à l'adresse indiquée pour bon nombre d'entre vous, pas de panique. D'une part, OseX et YadeX sont tout aussi capables de réaliser l'extraction de pistes d'un DVD. D'autre part, il existe un autre utilitaire que nous avons découvert entre temps et tout autant apprécié : MacTheRipper.

Ce freeware présente quelques options intéressantes comme celle de n'extraire que le titre principal «Extract Main Feature» d'un DVD qui contient par exemple des bonus. Il est ainsi plus aisé d'atteindre les 4,7 Go, capacité limite des DVD-R. Il est aussi possible de n'extraire qu'une sélection de chapitres. Il va de soit, que MacTheRipper sait parfaitement extraire la totalité d'un DVD et se montre capable de faire sauter les verrous CSS et Macromedia, s'ils existent.

-> www.wormintheapple.gr/macdvd/mtr.html

VOYAGE EN RÉGION

L'art du dézonage

AYANT été contraint d'acheter un DVD Zone 1 (Little Big Man, film culte, n'existe toujours pas Zone 2 !), il ne me restait plus qu'à le regarder sur mon iMac.

Ne voulant pas épuiser mon quota de 5 essais, j'ai, suivant vos conseils du n° 20 page 39, téléchargé DVD Toolkit-october 2001 sur le site www.opuscc.com/download/FTP/DVDToolKit.sit et j'ai donc obtenu :

- un dossier DVDRégion 1.5
- un dossier DVDInfo 2.0.3.

Très bien, mais maintenant quel est le mode d'emploi ?

Moi, j'ai introduit mon disque qui est monté sur le bureau.

Mon Mac m'a dit qu'il ne correspondait pas à la zone prévue et que j'avais donc la possibilité de changer une première fois de zone.

Je m'y attendais. J'ai abandonné cette proposition. J'ai cliqué deux fois sur DVDRégion et j'ai choisi Région 1. J'ai cliqué <SAVE> et il ne s'est rien passé. Pourquoi ? Pouvez-vous me dire où les choses ont flanché ? »

<u>Avosmac :</u> Marcel Foussat a pris le risque de changer le code région de son lecteur. Nous, nous préférons changer le code région des DVD en réalisant des copies non régionalisées (lire par ailleurs). Le problème de Marcel est que l'utilitaire en question ne fonctionne pas avec tous les lecteurs de DVD, ne fonctionne qu'avec les lecteurs dézonés et ne fonctionne surtout pas si le code région est déjà déterminé (si les 5 essais sont dépassés), ce qui n'est pas le cas à présent.



La plus sûre des solutions est d'utiliser le lecteur de DVD gratuit VideoLan Client (VLC) qui sait contourner tous ces problèmes mesquins de régionalisme.

-> www.videolan.org/vlc/

MAC-DVD-RIP

Rip et sauvegarde de DVD

NOUS vous avons déjà entretenu sur la manière de ripper un DVD en vue d'une sauvegarde sur support amovible. Comme un petit lien vaut mieux qu'un long discours, allez de ce pas fébrile à «Mac DVD Rip».

Vous y retrouverez tous ce qu'il est utile de connaître pour mener à bien cette lourde tâche sur Mac : extraction et nettoyage des fichiers, conversion du son en AIFF, conversion des images en .mov, nettoyage, découpage et encodage final en MPEG 1.

Mac DVD rip

TOUT CE QU'IL FAUT POUR RIPPER FACILEMENT UN DVD SUR MAC EN MPEG1

Rappel : comme pour les CD, la loi n'autorise une copie de sauvegarde de vos DVD, pour un usage privé, que si le support original a été dûment acquis et payé.

Philippe R.
http://membres.lycos.fr/macdvd/

SCÈNES LECTURES

MPlayer™ et le sous-titrage

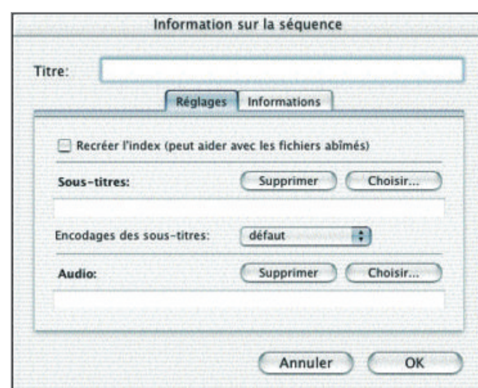
SI vous utilisez MPlayer™ pour visionner vos DIVX, vous vous êtes peut-être déjà demandé comment utiliser un fichier qui vous permettra de visionner votre film en VO sous-titrée ?



Pour cela, il vous faut le fichier habituel en .avi qui contient les piste vidéo et audio compressées, et vous devez vous procurer le fichier de sous-titrage se rapportant au film en question. Ce fichier de sous-titrage n'est autre qu'un document dont l'extension est «.srt».

Si vous êtes en possession de ces deux fichiers indispensables, faites comme suit :

1. Glissez votre fichier vidéo .avi dans la fenêtre de liste de MPlayer™



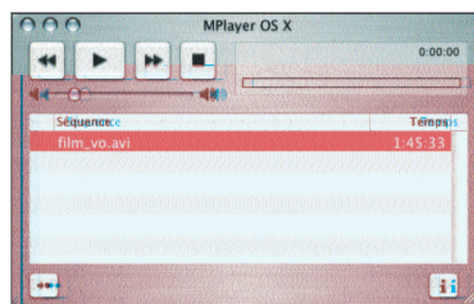
La prise en charge a lieu via le panneau d'information.



Ça change toute notre perception de l'histoire.

2. Sélectionnez le fichier .avi qui apparaît maintenant dans la liste des séquences de MPlayer, puis cliquez sur le bouton «i» qui se trouve en bas à droite de l'interface.

3. La fenêtre «Information sur la séquence» s'ouvre.



MPlayer sait lire les DivX sous-titrés.

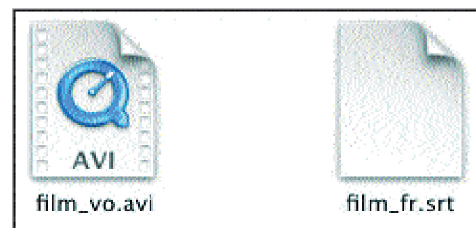
4. Cliquez sur le bouton «Choisir» afin de cibler votre fichier .srt

5. Validez.

6. Lancez la lecture, le sous-titrage apparaît.

Raffi.

Télécharger MPlayer :
http://mplayerosx.sourceforge.net/



Vous pouvez ajouter les sous-titres.

Qu'est ce qu'un DualDisc / DVD+ ?

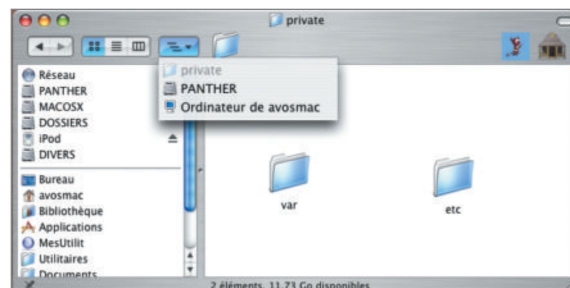
De plus en plus de CD musicaux intègrent aussi, si lecture sur un ordinateur, un clic musical lisible -par exemple- avec QuickTime. Les éditeurs constatant aussi la spectaculaire montée en puissance du DVD musical, un nouveau format est né : le DualDisc (ou DVD+ en France). Celui-ci contient une face CD-audio et une face DVD vidéo ou audio. Ainsi ce nouveau format -lisible sur un maximum de matériels- est opportun dans cette période de transition progressive CD / DVD. Aux États-Unis, déjà cinq majors commercialisent des titres, en France c'est Universal Music qui doit ouvrir le bal.

Lionel.

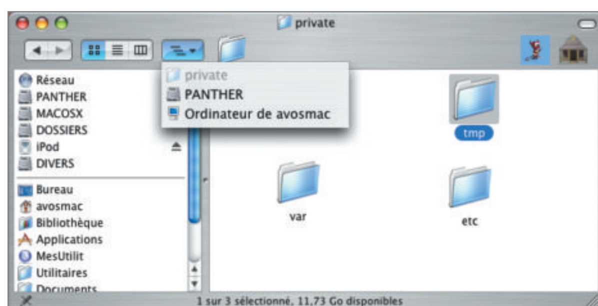
DÉPLACER TMP

Un précieux gain de place pour Sizzle

LE logiciel Sizzle de création de DVD (cf HS n° 10 pp.14-15) nécessite beaucoup de place sur le disque dur pour pouvoir faire son œuvre. Or, si vous avez partitionné le DD ou si votre disque est au bord de la rupture, Sizzle ne peut aller au terme du processus et il ne vous le dit même pas ! Seul indice de son dysfonctionnement, le DVD est inutilisable. Voici donc une solution pour que Sizzle fonctionne sans accroc.



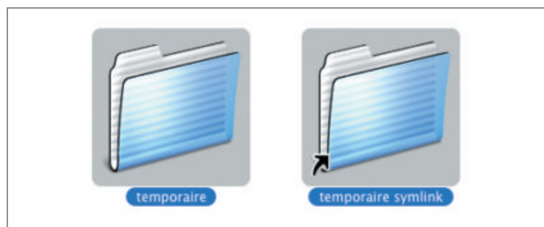
Après l'authentification, vous pouvez effacer tmp de private.



Le dossier tmp de private sert de déversoir et sature vite, trop vite avec Sizzle.

Cette solution consiste à déplacer le répertoire invisible «tmp» qui sert de stockage d'éléments temporaires dans votre répertoire Private. Cette méthode, pour efficace qu'elle soit, est un peu délicate.

Pour commencer, créez un dossier du nom que vous souhaitez (par exemple "Fichiers temporaires" dans le disque externe ou dans la partition qui dispose du plus d'espace. Pour un film de 5 Go, Sizzle réclame près de 20 Go.



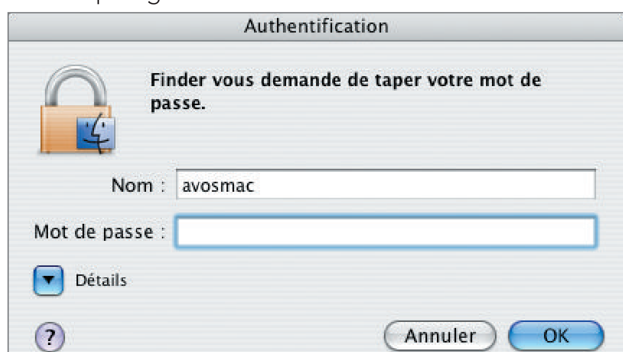
Créez un nouveau dossier et son alias au format Unix.

De ce dossier, générez un alias à la sauce Unix, autrement dit un «lien symbolique». Il s'obtient en glissant le dossier dont on souhaite un alias unix après la commande de Terminal :

ln•-s•

Vous pouvez utiliser aussi le module de menu contextuel SymbolicLinker.plugin qui a le mérite de ne pas faire appel à la commande de Terminal.

Une fois l'alias créé, il faut effacer le répertoire tmp original.



Pour manipuler le contenu de private, il faut s'identifier.

Combinez les touches Pomme-Majuscule-G et entrez l'adresse : /private

Vous ouvrez ainsi le répertoire invisible private qui contient l'autre répertoire invisible : tmp

Au Terminal entrez la commande :

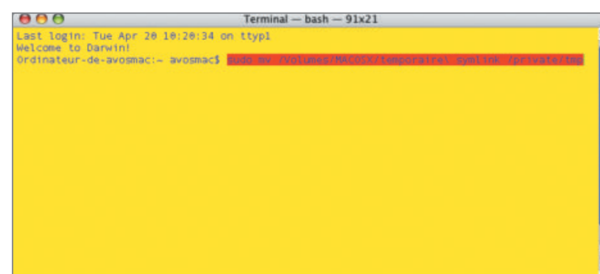
sudo•rm•-R•

et glissez à la suite ce répertoire tmp. Validez, entrez votre mot de passe. Le dossier s'efface.

A présent, entrez la commande de Terminal :

sudo•mv•

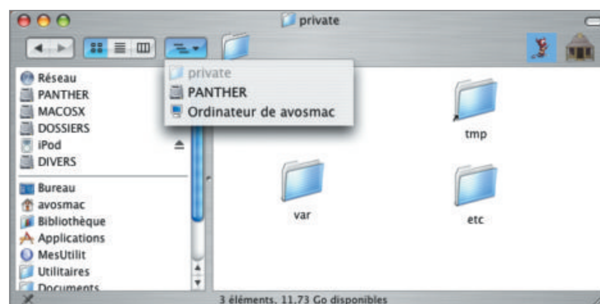
Pour info, mv signifie move, ce qui revient à copier le premier élément vers sa destination finale en changeant son nom.



La commande mv permet de déplacer l'alias vers le répertoire private.

Glissez l'alias de votre dossier Fichiers Temporaires à la suite de cette commande, puis glissez le dossier etc du répertoire private. Remplacez le mot etc. par tmp. La commande complète doit être du genre :

sudo•mv•/Volumes/MACOSX/temporaire \symlink•/private/tmp



Vous disposez à présent d'un répertoire tmp local avec la capacité d'une partition extérieure.

Après avoir validé, l'alias ira se copier dans le répertoire Private du disque limité en capacité et fera le lien avec le dossier de vos Fichiers Temporaires placé sur le disque à forte capacité.

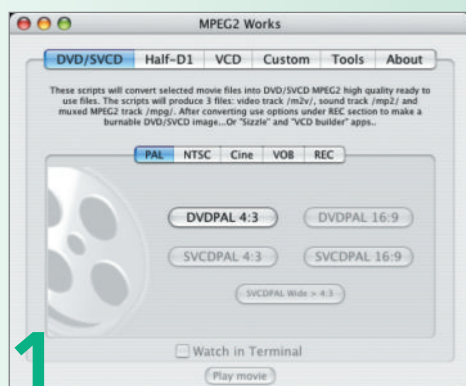
Vous pouvez à présent utiliser Sizzle sans inquiétude, à condition bien sûr que la partition choisie dispose à son tour d'assez de place.

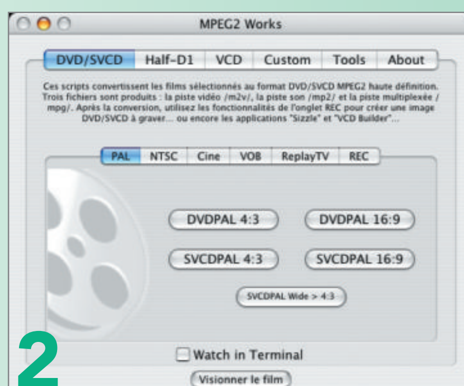
-> http://seiryu.home.comcast.net /symboliclinker.html

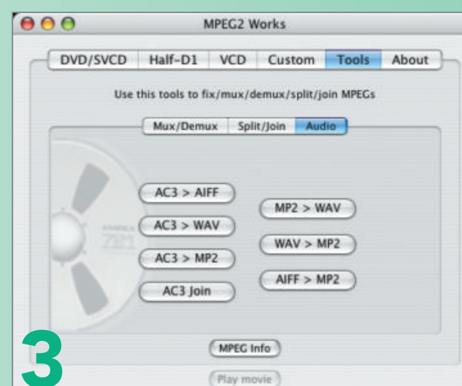
MPEG 2 WORKS

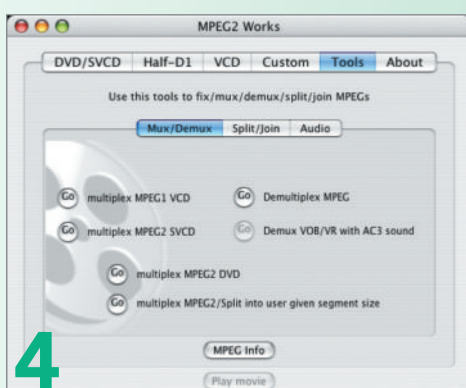


L'outil universel de la vidéo









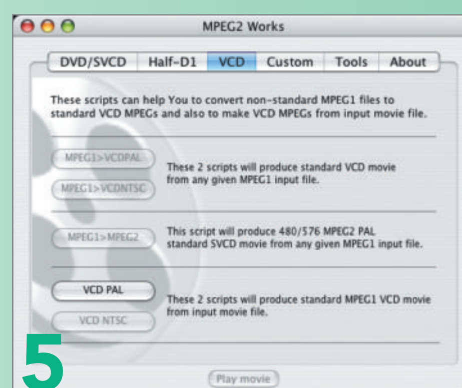
1. La version gratuite est fonctionnelle.

2. Mais la version payante (10 $) propose tous les outils nécessaires.

3. Les conversions audio sont parfaitement gérées.

4. De nombreux outils et options sont disponibles.

5. D'un clic, il est facile de créer un vidéo CD.



DANS le hors-série n°10, nous vous avons abondamment abreuvés de trucs pour manipuler les films d'un DVD du commerce. Il existe un outil universel qui regroupe la plupart des fonctions offertes par les freewares présentés dans ce hors-série et qui ne coûte que 10 $: Mpeg2Works. Proposé en version de démonstration gratuite tout à fait fonctionnelle mais limitée dans ses outils, et dans une version complète, Mpeg2Works sait à peu près tout faire.

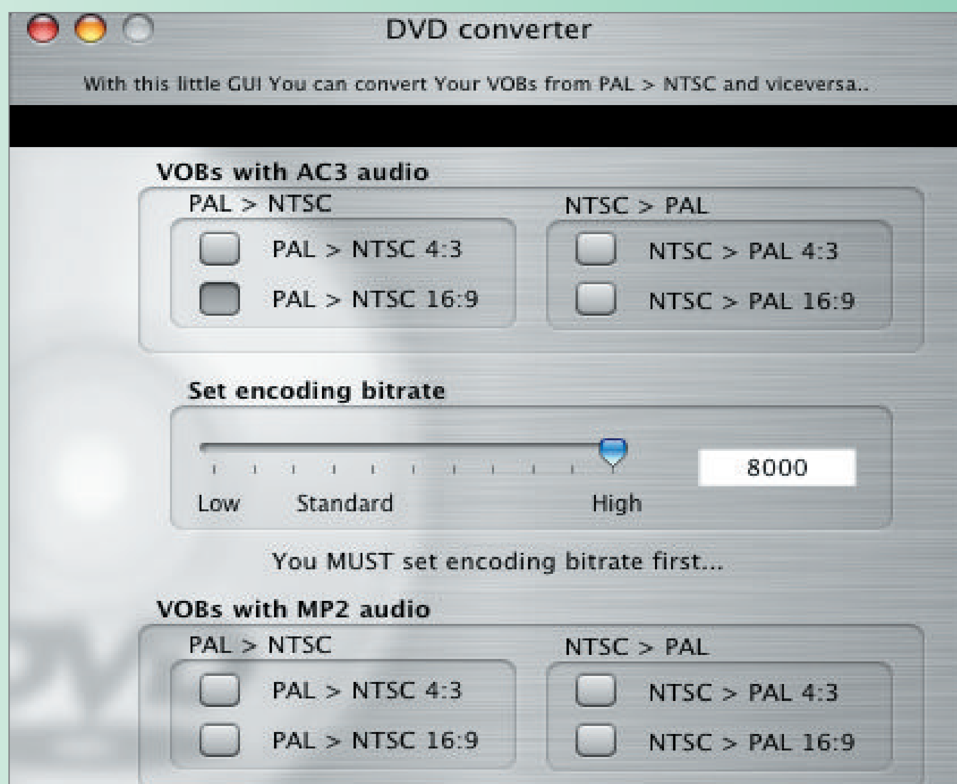
Vous pouvez transformer un DivX en DVD, une vidéo PAL en NTSC et vice-versa, créer des SVCD, des VCD, convertir des pistes WAV en MP2, créer des images prêtes à graver et autres dossiers VIDEO_TS, convertir le MPEG 1 en MPEG 2, multiplexer et démultiplexer, exporter au format DV, tailler les fichiers MPEG en tranches de 790 Mo pour tenir sur CD ou de 4,7 Go pour tenir sur DVD, convertir les pistes audio en toutes sortes de formats (AC3 vers AIFF-MP2-WAV, WAV en MP2, AIFF en MP2, MP2 en WAV), etc.

En définitive, la seule chose que ne sait pas encore réussir cette pince Monseigneur de la vidéo, c'est faire tenir une vidéo trop lourde dans un DVD-R de 4,7 Go. Mais sa capacité à convertir un film PAL en NTSC permet d'exploiter alors les capacités du freeware Transcoder qui, lui, sait le faire.

www.gemini3.co.yu/tosa/mpeg2works/



Vous pouvez exploiter des fichiers de divers formats.



MPEG2Works peut convertir le PAL en NTSC et vice versa.

DVISION

Quelques tranches de DivX



JE viens de télécharger sur internet un dessin animé de moins de 80 minutes, que j'ai gravé sur un CD et qui passe sur mon lecteur de salon dans des conditions satisfaisantes. Question : Pour un film qui dépasse les 80 minutes peut-on scinder en deux le fichier téléchargé de manière à pouvoir faire deux CD Vidéo. Eventuellement comment peut-on procéder ? »

Paul Follis.

Avosmac : Si le dessin animé provient d'internet, il y a des chances pour que le format utilisé soit le DivX. Le freeware D-Vision fera amplement l'affaire (merci à Ludovic Paquot pour l'info). Il suffit de cliquer sur l'onglet des Outils, de choisir la vidéo de départ, puis le lieu de destination des deux morceaux et de définir à quel moment le film sera taillé. Une règle de trois vous aidera à préciser cette durée. Si le film dure 90 minutes et qu'il pèse 800 Mo, 60 minutes de film correspondent à 533 Mo (60*800/90). Ce volume tient sans problème sur un CD. L'autre morceau sera gravé sur le CD suivant. Outre cette solution de SplitMe, vous pouvez aussi tenter de graver la totalité du film en tentant l'overburning comme nous l'avons expliqué dans le n°38 p. 18.

-> http://objectifmac.free.fr/Divx4Mac/index.html

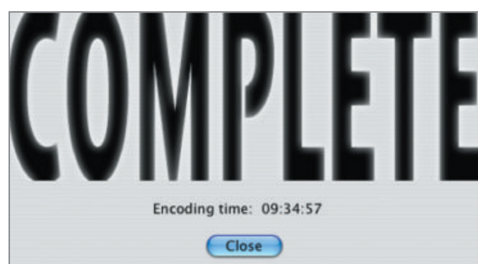


En un rien de temps, D-Vision découpe les fichiers DivX

MPEG2WORKS

Comment faire d'un DivX un film sur DVD

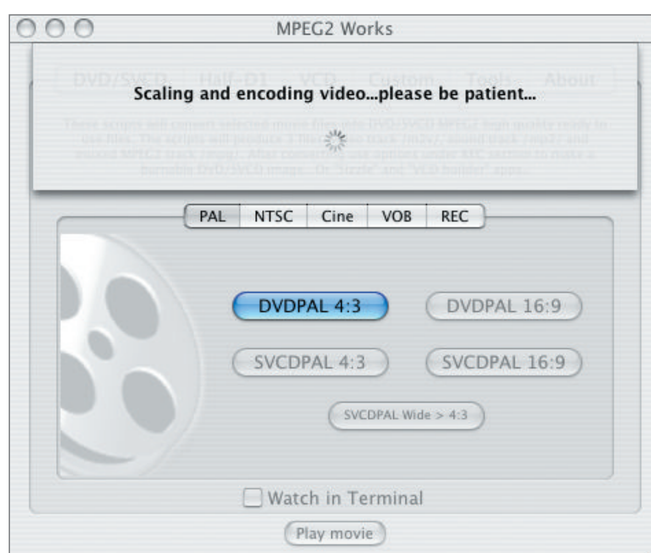
CLAUDE a bien aimé le hors-série n°10 spécial DVD et astuces vidéo. Seulement voilà, Claude lui, il avait une tout autre idée en tête et il n'a pas trouvé la réponse dans ce numéro spécial. Il souhaitait transformer les films DivX (.avi) obtenus par on ne sait quelle filière obscure pour pouvoir les lire peinard sur sa platine de salon, incompatible avec ce format de compression.



Ce logiciel pense même aux malvoyants !

Une des solutions, outre d'acheter un lecteur de salon qui supporte les DivX, est d'utiliser la boite à outils de la vidéo : MPEG2Works. Cet utilitaire ne coûte que 10 dollars et sait faire une foule de choses. Mieux, pour satisfaire les envies de Claude, la version de démonstration illimitée suffit amplement. Et la mise en œuvre est plutôt simple, faute d'être rapide.

Dans la section PAL, cliquez sur le seul bouton actif en mode démo : DVDPAL 4:3 et sélectionnez le film .avi à traiter.

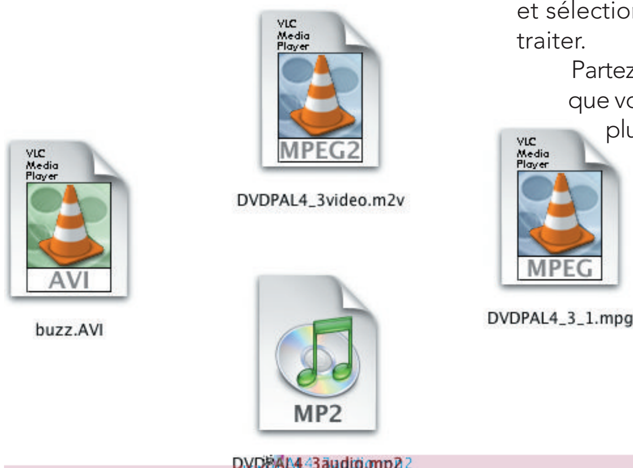


Please, be very, very patient.

Partez ensuite faire vos courses. Pendant que vous ferez des emplettes (vous avez plusieurs heures devant vous), le logiciel exploitera la piste audio et la convertira au format MP2, tandis que la piste vidéo sera transformée en M2V (MPEG 2, le format des DVD). Au final, vous obtenez un fichier multiplexé au format MPG dont vous pourrez obtenir un vidéo CD. Pas de méprise, la qualité de la vidéo restera celle, déjà correcte, du DivX initial.

Pour créer un DVD, nous vous suggérons d'exploiter les fichiers M2V et MP2 sous iDVD ou Sizzle pour monter une image gravable. Si vous avez eu le bon goût d'acheter MPEG2Works, vous disposerez de surcroît de l'option permettant d'obtenir directement à partir du fichier final MPG un dossier complet (VIDEO_TS + AUDIO_TS) prêt à être gravé. Excellent !

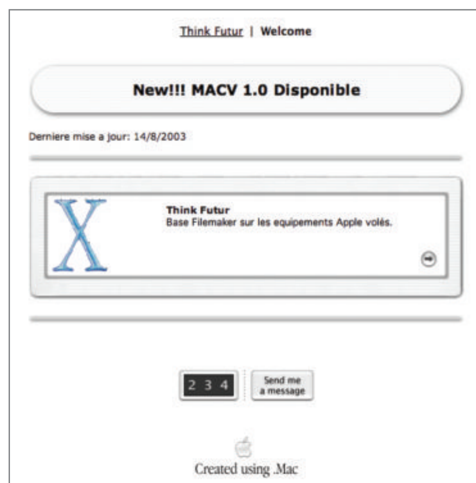
-> www.gemini3.co.yu/tosa/mpeg2works/



MATÉRIEL VOLÉ

Qui n'en veut ?

RICHARD Ortiz, technicien dans un centre de maintenance Apple, vient de concevoir une base sous Filemaker Pro rassemblant tous les équipements déclarés volés aux services après-vente d'Apple France. Une liste qu'il vous faudra télécharger et dont la consultation est ardemment conseillée avant l'achat d'un matériel d'occasion. Remise à jour plusieurs fois par mois, la base est réalisée avec Filemaker Runtime. Le fichier, téléchargeable gratuitement, peut donc être ouvert même si vous ne possédez pas l'application qui l'a créé. Rappelons également que si vous vous êtes fait dérober du matériel informatique, il est d'usage d'en déclarer le vol au fabricant si vous ne voulez pas que votre cher iBook passe de main en main. Cela tombe bien car la base remplit également ce rôle et R. Ortiz se propose même de prendre en charge les démarches administratives auprès d'Apple à votre place... Besogneux par nature, il prévoit «d'intégrer à terme tous les équipements européens et canadiens».



Page d'accueil du site de Richard Ortiz

Encore une belle initiative au profit de la communauté Mac !

Philippe R.

- MacV 1.0, 3.3 Mo : http://homepage.mac.com /richardortiz/Menu8.html



Recherche de matériel à partir d'un numéro de série

WEBCAM

Passez à l'iSweet

LES webcams pour Mac sont désormais nombreuses. Et tant qu'à choisir, autant se porter vers une caméra se connectant sur le port firewire qui autorise de plus grands débits. C'est le choix fait par Apple avec son ustensile : iSight. Cette caméra n'est pas loin d'être ce qui se fait de mieux sur Mac en la matière.

Un autre fort bel objet tente de contester la première marche du podium à l'iSight. Il s'agit de l'iSweet (à ne pas confondre avec la souris du même nom), une sorte de gros briquet blanc nacré devant et chromé derrière à l'esthétique fort réussie.

Parfaitement compatible avec le logiciel iChat d'Apple, iSweet est sensiblement moins onéreuse que l'iSight : 129 euros contre 172. Mais cette différence de tarif souligne aussi des petits défauts qui ne nous font pas sauter de joie à l'usage. Le choix de placer le connecteur firewire sur le côté ne favorise pas la stabilité de l'engin lorsqu'il est juché sur son petit trépied plutôt astucieux. Si le trépied est utilisable, le support écran en revanche, n'est pas vraiment adaptable aux différentes épaisseurs d'écrans plats. Pourquoi ne pas avoir préféré une pince réglable à une simple gorge en plastique qui n'assure pas un ancrage bien solide à la webcam sur un écran d'iMac. Mais cette caméra ayant avant tout une vocation nomade, elle tient parfaitement sur l'écran d'un portable. Autre sujet d'étonnement, l'iSweet ne possède pas de microphone ! Il faut utiliser celui du Mac ou un autre micro baladeur branché à l'ordinateur. Quant à la qualité d'affichage en 680x480 (VGA) (350000 pixels), elle ne surpasse celle de l'iSight et montre même une tendance à la myopie lorsque la caméra vise un objet lointain. Heureusement, l'objectif peut être manipulé et l'image ajustée en netteté. L'alimentation par le câble firewire est un bon point. Le distributeur pour l'Europe est la société Italienne ADL.

www.adl.it
isweet@mac.com

Moins coûteuse que la webcam d'Apple, l'iSweet n'en offre pas tous les avantages.



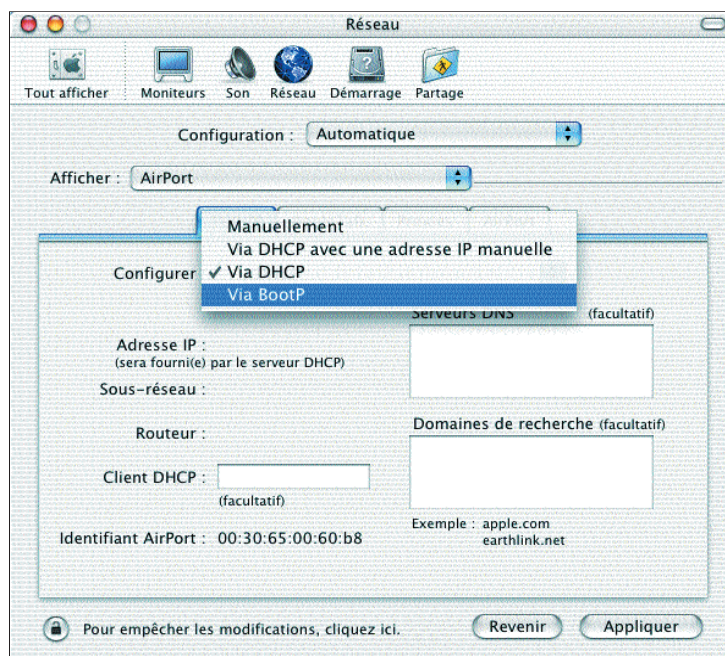
LE SAUT NET

Partager une *connexion* internet

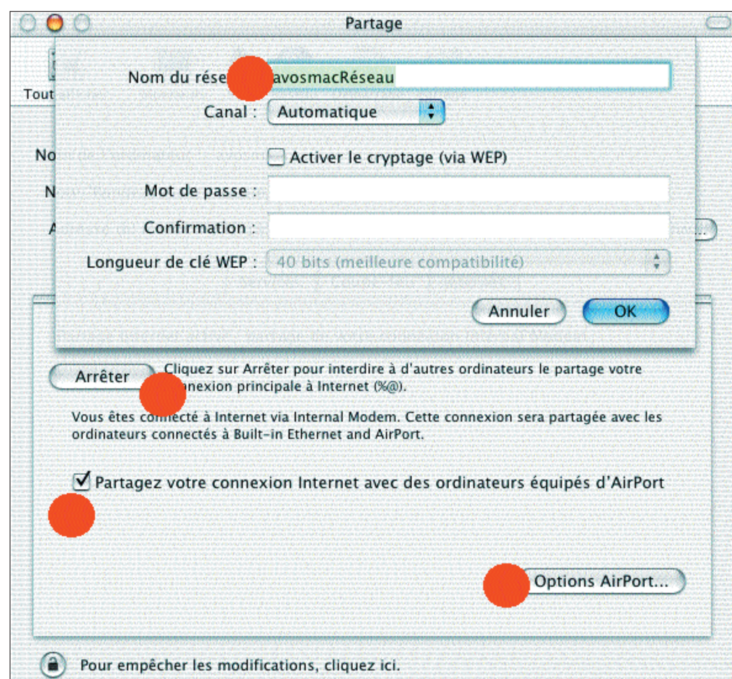
MACOS X.2 offre la possibilité de partager une même connexion internet entre plusieurs postes. Le principe de base est que la connexion vers le fournisseur d'accès à internet s'effectue depuis un poste et que les autres Mac exploitent cette connexion sans qu'eux-mêmes ne soient reliés à une prise téléphonique.

Pour configurer, il faut être bigrement intelligent. Jugez plutôt.

Sur le Mac «serveur», celui qui se connectera directement à internet (via modem interne, ADSL, câble, etc), ouvrez Préférences sys-



Le Mac qui se connecte à Internet directement doit être paramétré en «bootP»

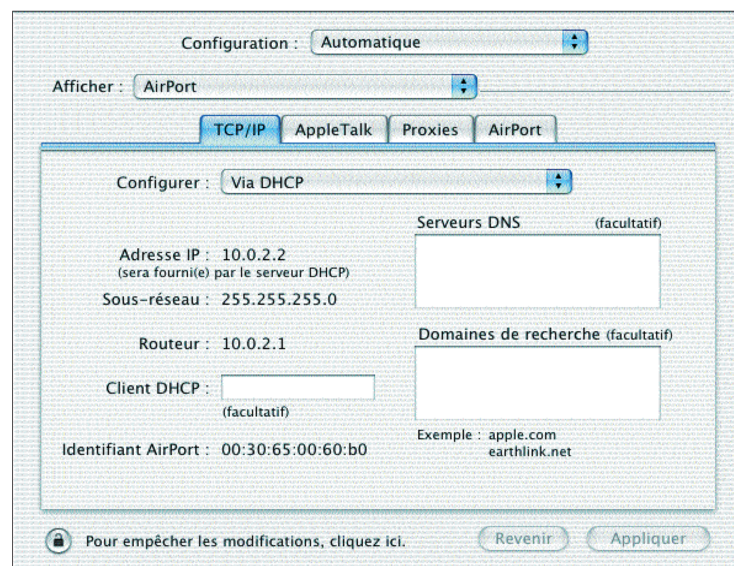


Voici les points concernés dans Partage.

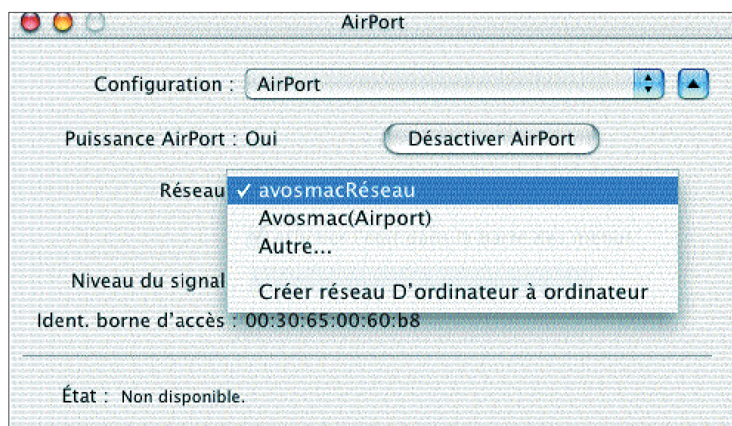
tème/Réseau. Que vos Mac soient en réseau ethernet ou Airport, la configuration du serveur internet doit être «Via BootP».

Ouvrez ensuite les préférences Partage et cliquez sur l'onglet Internet. Démarrez le partage internet et cochez la case du dessous si vous possédez un réseau Airport (cela aura pour effet de modifier l'icône d'activité Airport dans la barre des menus en lui ajoutant une flèche). Dans ce cas Airport, cliquez aussi sur Options Airport pour donner un nom à votre réseau spécial partage de connexion internet : «avosmacReseau» dans l'exemple.

Du côté Mac «client», celui qui profitera de la connexion de l'autre Mac via les ondes radio des cartes Airport ou un câble ethernet, il suffit de cocher dans le Partage des Préférences système pour ethernet et/ou Airport : Via DHCP. Il ne reste plus qu'à sélectionner le réseau prédéfini (avosmacReseau) depuis le menu déroulant de Connexion à Internet ou depuis l'icône Airport de la barre des menus. Et ça marche !



Le Mac «Client» est configuré en «PHCP».



Sur le Mac «Client», choisissez le réseau de partage Internet.

SPAM

Installer des filtres

AVEC le courrier électronique (Email), les messages indésirables (spam, pourriel...) reçus peuvent prendre plusieurs formes. Il y a tout d'abord les messages non désirés qui sont envoyés par des particuliers ou des sociétés : plusieurs méthodes peuvent aider à les réduire (remarque informative mais ferme à l'auteur, objet «unsubscribe»...); bref ce sujet a déjà été traité dans nos colonnes (lire AVM 38 page 29).

Etendue du filtrage : 1 Remplir toutes les conditions suivantes / Remplir au moins une des conditions suivantes
Nom du filtre : Re: Excel file
Courrier DE : From: - pas de filtre - aide
Envoyé A : To: - pas de filtre - aide
Sujet du courrier : Subject: 2 contient Re: Excel file 3 aide
Autre entête: - pas de filtre -
Que faire de ce courrier : 4 supprimer définitivement aide / refuser avec ce motif / placer dans ce dossier IMAP: sent-mail / ou dans un nouveau: / accepter
Exemple de filtre avec le fournisseur d'accès Free. ttp://mfilter.free.fr/
Supprimer Annuler 5 Enregistrer

En sélectionnant les mots les plus utilisés, vous réussirez à filtrer la majeure partie des mails indésirables.

Voici une liste de 21 combinaisons de mots pour filtrages avec la condition "contient" dans l'objet / sujet du courrier :

Important information for you

Re: Your	Re: website
Re: Hi	Re: document
Re: Thanks	Re: Excel file
Re: Hello	Re: Request
Re: Word	Re: file
Re: Here	Re: corrected
Re: unknown	you?
Re: text	Re: Here
Re: Message	Re: developement

Re: Proof of concept
Notification d'état de la

Il faut respecter les majuscules et mieux vaut toujours filtrer sur plusieurs mots.

Il existe une autre catégorie de messages non sollicités qui proviennent notamment de virus Windows : un ordinateur (ou un serveur internet) est infecté et envoie des messages inopportuns aux contacts contenus dans le carnet d'adresses du logiciel de messagerie de l'internaute (surtout si ce logiciel est réalisé par MicroSoft), soit un serveur contaminé envoie des pourriels aux adresses Email qui transitent par lui.

Ces messages envoyés automatiquement contiennent quasi systématiquement une pièce jointe (de type .zip .pif...) qu'il ne faut évidemment pas ouvrir (parfois votre identifiant fait même partie du nom de cette pièce jointe pour mieux vous tromper...). Autre caractéristique, le texte -très souvent en anglais- contenu dans le message vous incite bien évidemment à consulter la pièce jointe (type «Can you confirm it ?», «your big love)», «I have attached it to this mail.», «is that true?», «Your details.»... avec même parfois une indication expliquant que ce message a été vérifié et ne comporte pas de virus). Le critère qui va nous intéresser ici est l'objet (sujet) de ces courriers non désirés.

En effet, ces objets ont finalement -quand on observe un peu- un contenu de mots qui reviennent assez souvent. Ainsi, des filtres avec certaines de ces combinaisons de mots assez fréquentes sont assez efficaces pour éliminer une bonne partie de cette catégorie de messages gênants.

Quand votre fournisseur d'accès offre cette possibilité, je vous invite à préférer mettre des filtres directement chez lui plutôt que dans votre logiciel de messagerie (avantages : les filtres seront toujours présents si réinstallation de Mac OS, autre logiciel de messagerie...). Les illustrations ci-jointes sont ici réalisées avec le fournisseur d'accès Free. La case «une des conditions» (un seul critère : l'objet) est choisie.

Pour le filtrage, je vous invite à préférer la condition «contient»; ce qui permet, par exemple, avec le bloc «Re: Your» de filtrer, par exemple, les «Re: Your picture», «Re: Your document»... mais aussi, par exemple, les «Re: Re: Your picture».

Ci-joint, une liste de quelques blocs de mots filtreurs; attention au strict respect des majuscules / minuscules pour chacune des lettres des mots (et aux espaces en trop). Il est utile d'ajouter / réactualiser régulièrement ces principaux blocs de mots selon les spams reçus ayant des objets similaires ou proches.

Pour celles et ceux qui se disent que ces messages gênants finiront bien par disparaître, c'est malheureusement peu sûr pour cette catégorie car il existe hélas toujours un pourcentage d'internautes (nouveaux ou non informés) qui utilisent Windows ou des responsables de serveurs privés (d'entreprises...) peu réactifs tout simplement négligeants (ou souhaitant faire des économies...) donc ne réalisant pas ou peu de maintenance ou de mises à jour d'anti-virus.

Dans le même style, il est évidemment possible, par exemple, de filtrer un émetteur répéteur de messages non sollicités (qui ne voudrait vraiment pas comprendre) avec le critère «De».

Connexion Quitter À la fin, mieux vaut sortir par ici...

Pour ordonner vos filtres par priorité, sélectionnez à gauche votre filtre puis ajustez avec les boutons '+' et '-'

16 Re: Document (8-4-2004)
17 Mail Delivery (failure (8-4-2004)
18 @b.glbmax.com (8-4-2004)
19 Re: Here (13-4-2004)
20 Re: Excel file (13-4-2004)
21 I love you (14-4-2004)
22 Re: Request (14-4-2004)
23 Re: file (17-4-2004)
24 Re: unknown (21-4-2004)
25 You? (21-4-2004)

+10 +1 -1 -10

Ajouter un filtre

Supprimer Dupliquer Ajouter Afficher

Lionel.

-> Les filtres avec Free : http://mfilter.free.fr/

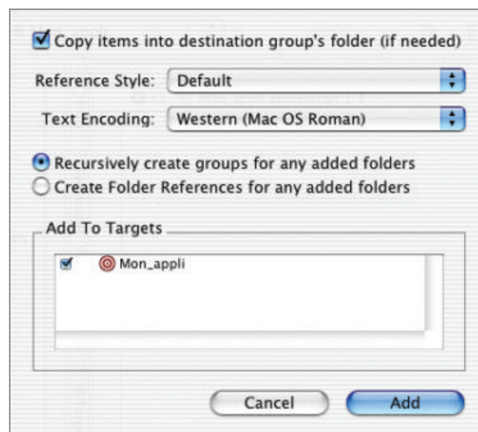
Aide d'une application App

Ajouter une aide à un logiciel est le plus sûr moyen d'en accroître l'intérêt.

DANS plupart des applications Apple, sélectionner l'aide dans le menu exécute l'application «Visualisation Aide». Mais comment créer cette aide dans votre application AppleScript Studio, notamment si votre logiciel possède plusieurs localisations ?

Il faut savoir avant tout que toute aide de ce type est au format HTML. Si vous connaissez le HTML, vous pouvez la créer directement dans l'éditeur de Project Builder mais vous pouvez également utiliser Golive, Dreamweaver ou tout autre éditeur graphique. Contrairement à un site web, il ne faut pas se fier à l'aperçu dans un navigateur, les caractères apparaissant plus petits dans «Visualisation Aide».

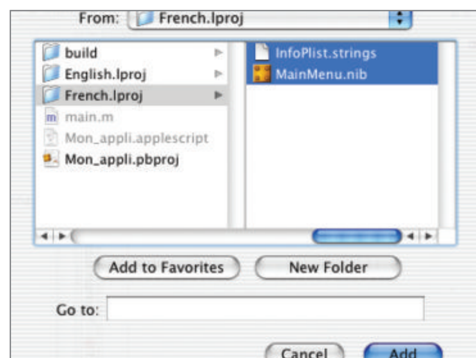
Passons sur la création d'un project proprement dit... Pour cela, reportez-vous au numéro 29 d'AvosMac page 26 et 27.



Ajoutez le fichier à l'application.

Pour créer une localisation française de votre projet, dupliquez le répertoire English.lproj et renommez-le French.lproj. Dans Project Builder, sélectionnez le répertoire «Resources» dans le navigateur de fichiers (Groups & Files) avec le bouton droit de la souris (ou avec la touche Contrôle). Dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Add Files...», sélectionnez le contenu du répertoire French.lproj (InfoPlist.strings et MainMenu.nib) puis cliquez sur le bouton Add. Dans la zone de dialogue suivante, cochez la case «Copy items into destination group's folder (if needed)» puis cliquez sur le bouton Add.

Project Builder place chaque fichier dans son groupe respectif. Voilà, vous avez à présent une version française et une version anglaise de votre logiciel. Lors de futures modifications, n'oubliez pas de modifier les ressources des deux langages.

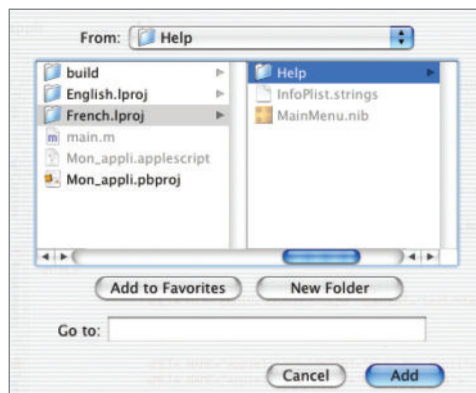


Sélectionnez le contenu du dossier et cliquez sur Add.

Pour créer l'aide en français, commencez par créer un répertoire «Help» dans le répertoire French.lproj. Avec BBEdit ou tout autre éditeur permettant la sauvegarde en HTML, créez un nouveau document et tapez :

```
<HTML>
   <HEAD>
        <META HTTP-EQUIV="content-
type" CONTENT="text/html;charset=x-
mac-roman">
        <TITLE>Aide Mon_appli</TITLE>
        <META NAME="AppleTitle"
CONTENT="Aide Mon_appli">
        <META NAME="AppleIcon"
CONTENT="Help/icon.png">
   </HEAD>
        <BODY
   </BODY>
</HTML>
```

Enregistrez le fichier au format HTML. Contrairement à un site web, le nom de la page d'accueil n'a aucune importance mais il ne doit y avoir qu'un seul et unique fichier HTML dans le répertoire Help. Si vous voulez afficher d'autres pages d'aide, placez-les dans un répertoire.

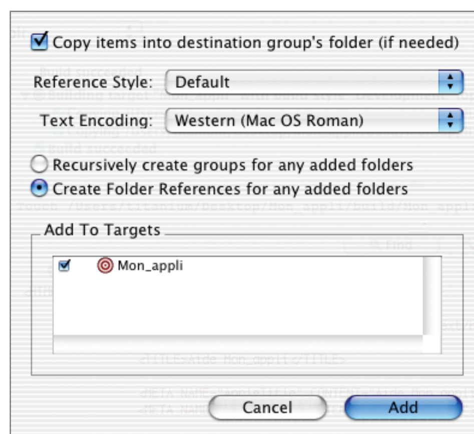


Créez un répertoire Help dans le répertoire French.lproj

Le contenu de la balise META «AppleTitle» correspond au nom qui apparaîtra à droite dans le Centre d'aide.

Le contenu de la balise META «AppleIcon» correspond à l'icône qui apparaîtra à droite dans le Centre d'aide. Pour afficher cette icône, créez une image de 16 pixels x 16 pixels au format PNG ou GIF (avec ou sans transparence) et enregistrez-la dans le répertoire Help. Dans notre exemple, nommez-la donc : icon.png. Si vous choisissez de l'enregistrer au format GIF ou dans un répertoire, n'oubliez pas de corriger le contenu de la balise META «AppleIcon».

Pour créer l'aide en anglais, créez un répertoire «Help» dans le répertoire English.lproj. Créez ensuite un fichier HTML de la même manière, mais en remplaçant «Aide Mon_appli» des balises TITLE et META AppleTittle par «Mon_appli Help». Copiez enfin l'image icon.png dans le répertoire Help du répertoire English.lproj.

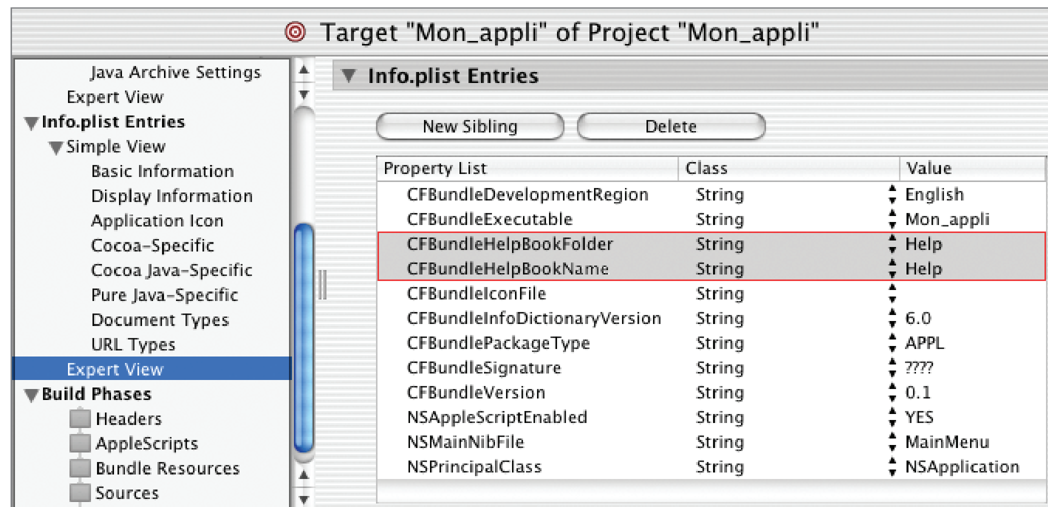


Cliquez sur « CreateFolder ».

Pour insérer les fichiers d'Aide dans votre projet, sélectionnez le répertoire "Resources" dans le navigateur de fichiers de Project Builder (Groups & Files) avec le bouton droit de la souris (ou avec la touche Contrôle). Dans le menu contextuel qui apparaît, sélectionnez «Add Files...» puis sélectionnez le répertoire Help situé dans le répertoire French.lproj et cliquez sur le bouton Add. Dans la zone de dialogue suivante, cochez la case «Copy items into destination group's folder (if needed)», sélectionnez le bouton «Create Folder References for any added folders», puis cliquez sur le bouton Add. Répéter ensuite l'opération avec le répertoire Help situé dans le répertoire English.lproj.

Il faut maintenant ajouter deux nouvel-

AppleScript *Studio*



Complétez le fichier en ajoutant ces deux lignes.

les propriétés dans les fichiers InfoPlist.strings. Pour ce faire, dans Project Builder, dépliez le groupe «InfoPlist.strings» dans le navigateur de fichiers et sélectionnez French. Dans l'éditeur (à droite), tapez les deux lignes suivantes à la fin du fichier :

```
CFBundleHelpBookFolder = "Help";
CFBundleHelpBookName = "Aide
Mon_appli";
```

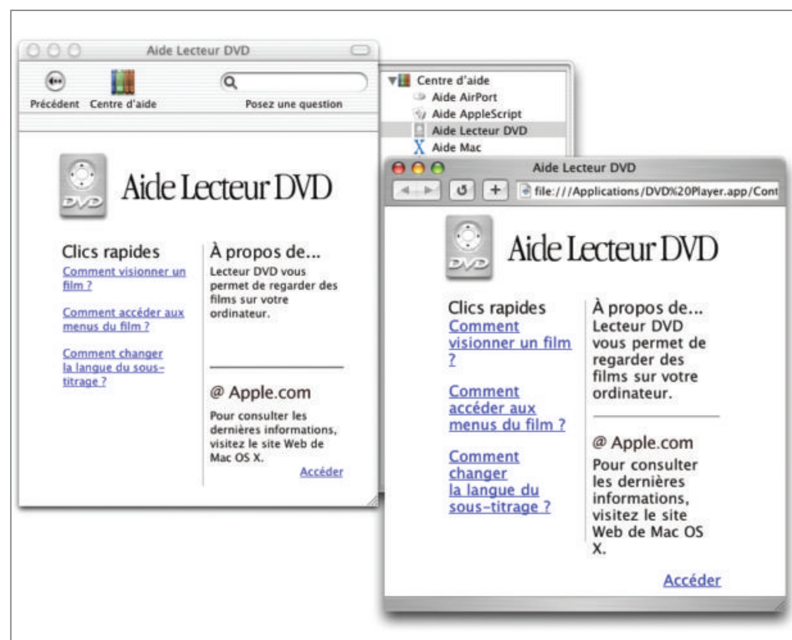
Sélectionnez ensuite le fichier English et tapez les deux lignes suivantes à la fin du fichier :

```
CFBundleHelpBookFolder = "Help";
CFBundleHelpBookName = "Mon_appli
Help";
```

Attention : il y a deux règles importantes à respecter. Il faut absolument saisir le nom de votre application dans la propriété CFBundleHelpBookName des fichiers InfoPlist.strings et il faut impérativement que la valeur de la propriété CFBundleBookName du fichier InfoPlist.strings soit identique au contenu de la balise META AppleTitle du fichier HTML correspondant. Remplacez donc «Mon_appli» par le nom de votre application dans les fichiers InfoPlist.strings (propriété CFBundleHelpBookName) et dans les fichiers d'aide (balises TITLE et META AppleTitle).

Il faut également saisir ces deux propriétés dans le fichier Info.plist de l'application. Dans Project Builder, sélectionnez «Edit Active Target...» dans le menu Project puis dans la colonne de gauche, sélectionnez Info.plist Entries/Expert View. Cliquez sur le bouton «New Sibling» pour créer une nouvelle entrée, nommez la propriété CFBundleHelpBookFolder et assignez-lui la valeur Help. De la même manière, créez une nouvelle entrée CFBundleHelpBookName avec la valeur Help.

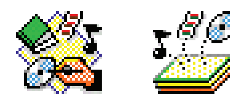
Vous pouvez à présent compiler votre application. Enregistrez les modifications (Save All) et testez l'aide...



Une fois votre œuvre terminée, vous pouvez tester l'aide.

Joël Barrière.

Des nouvelles d'HyperStudio



Alors que le logiciel de création HyperStudio et son langage HyperLogo comptent un grand nombre d'adeptes dans notre pays, son distributeur Français VUIP -sans doute handicapé par les difficultés du groupe- continuait curieusement à vendre la version 3.3 (il est vrai traduite). Malgré de multiples demandes, les versions 4.x n'ont pas ainsi été localisées. La version 5 devrait cependant pointer son nez d'ici quelque temps grâce à Sunburt, la société éditrice de ce logiciel. Un questionnaire est ainsi mis en place. N'hésitez pas à y demander une version Mac OS française ainsi qu'un distributeur soutenant localement efficacement ce logiciel de programmation.

Lionel.

Le questionnaire Sunburt : http://www.sunburst.com /hyperstudiosurvey/survey.html

Des infos, exemples, documentations... en Français : http://www.macbrusoft.fr.st

Rubriques HyperStudio, Liste et Players.



AvosMAC!



META PHYSIQUE

Les modes emacs

L'ÉDITEUR de texte «emacs» livré avec Mac OS X est en fait un interpréteur du langage Lisp. Il permet donc de faire beaucoup plus que d'éditer du texte !

Il est possible de lancer des «modes», pour cela il faut utiliser la touche «meta». Par défaut dans le terminal, on utilise la touche «esc».

meta+x le_nom_du_mode

Le premier mode utile à connaître permet le retour automatique à la ligne, pratique pour faire autre chose que programmer avec emacs.

meta+x auto-fill-mode

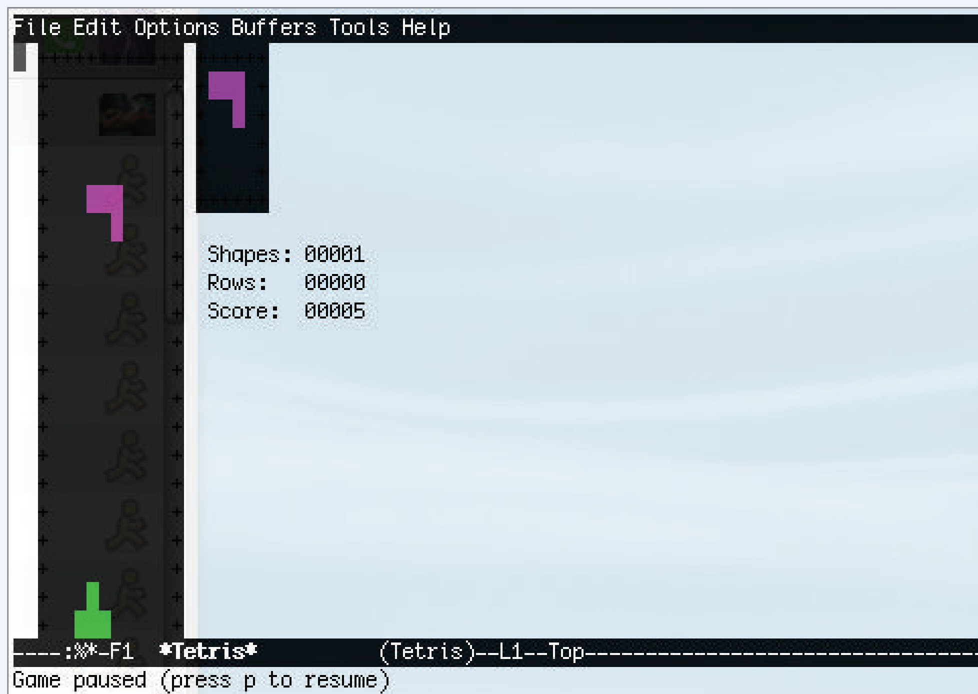
Ensuite il y a des modes pour presque tous les langages de programmation (C, perl, HTML...)

meta+x c-mode
meta+x java_mode
meta+x perl-mode
meta+x html-mode

En général le nom du mode est nom_du_language-mode. N'hésitez pas à utiliser la complétion avec la touche "tab" pour trouver un mode.

Et enfin, pour se détendre après tout ce travail :

meta+x tetris



Jouer à Tetris au Terminal ? Mais bien sûr !

Utilisez les flèches horizontales pour déplacer les blocs, verticales pour tourner et «p» pour mettre le jeu en pause.

Et voilà, comme quoi pour certains travaux il vaut mieux utiliser de petits éditeurs légers comme emacs plutôt que de grosses machines à gaz comme Office ou Xcode.

Etienne Segonzac.

Disktool éjecte pour vous



Un lecteur est resté planté devant la commande d'éjection suggérée dans le n°36 p.6. Il n'a pas réussi à la mettre en œuvre. Qu'à cela ne tienne, en voici une tout aussi efficace qui permet, une fois son identité connue, d'éjecter un disque quelconque. Entrez d'abord la commande df au Terminal, repérez la ligne qui correspond au disque à éjecter (/dev/disk2s1s2 pour éjecter le disque AVM collection) puis entrez la commande :

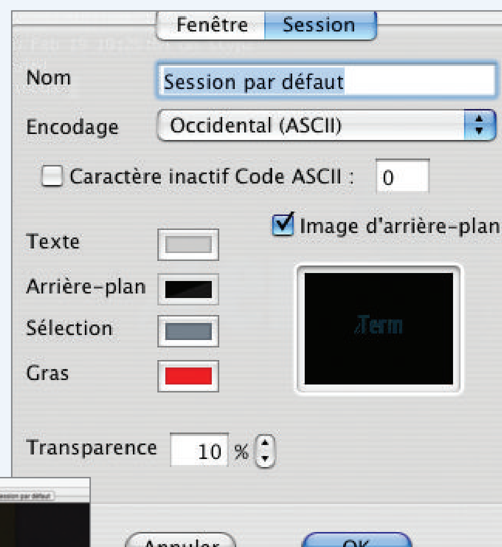
disktool•-e•/dev/disk2s1s2

ALTERNATIVE AU TERMINAL

iTerm

LE Terminal n'est pas la seule application capable d'exécuter un shell. iTerm est une alternative intéressante puisqu'elle permet un affichage avec onglets entre les terminaux. C'est une application native en Cocoa qui marche aussi bien sous Jaguar que sous Panther. Il suffit de télécharger l'image (http://iterm.sourceforge.net/) puis de copier l'application dans le dossier /Application et le tour est joué. A tout moment vous pouvez ouvrir un nouvel onglet avec le raccourci clavier «pomme+t» et naviguer d'un onglet à l'autre avec «pomme + flèche de droite/gauche». Vous pouvez aussi définir l'image de fond et la transparence pour chaque onglet.

On peut donc imaginer une fenêtre dans laquelle il y aurait un onglet en compte utilisateur, un onglet en root...avec un fond d'écran différent pour chaque. Pensez à enregistrer votre configuration en faisant «shift+pomme+s».



iTerm permet un affichage par onglets.

Par contre au niveau des performances ce sont les mêmes que celles du terminal sous Jaguar....plutôt lent. Mais peut-être que lors d'une future mise à jour la vitesse sera améliorée.

Etienne Segonzac.









APACHE AIR

Dossiers Protégés

APACHE propose des tas de fonctionnalités qui ne sont pas activées par défaut sous Mac OS X. L'une d'entre elles permet de protéger l'accès à un dossier par un mot de passe.

Tout d'abord éditez le fichier de configuration du serveur Apache sous root (/etc/httpd/httpd.conf) et remplacez le «None» par un «AuthConfig» vers la ligne 408, ce qui donne :

AllowOverride AuthConfig

Il faut ensuite éditer les fichiers de configuration de tous les utilisateurs susceptibles d'utiliser la protection de dossiers et recommencer l'opération (le remplacement). Les fichiers de configuration des utilisateurs se trouvent dans le dossier /etc/httpd/users/.

La protection est maintenant activée, pour créer les utilisateurs qui auront le droit d'accéder aux dossiers protégés il faut faire comme ceci :

Si vous créez un utilisateur pour la première fois :

whiteapple:/etc/httpd root# htpasswd -c .htpasswd nom_de_lutilisateur

Cette commande est à exécuter sous root dans le dossier /etc/httpd/. L'option "-c" crée un nouveau fichier .htpasswd, il faut donc l'enlever si ce fichier existe déjà.

Rendez-vous maintenant dans le dossier à protéger (vous n'avez plus besoin d'être en root si ce dossier est dans votre propre répertoire Sites) et créez un fichier nommé .htaccess, il doit contenir les lignes suivantes :

AuthUserFile /private/etc/httpd/.htpasswd
AuthGroupFile /dev/null
AuthName "acces restreint"
AuthType Basic
<Limit GET POST>
require valid-user
</Limit>

Il ne vous reste plus qu'à redémarrer le serveur pour que toutes vos modifications soient prises en compte.

Etienne Segonzac.

Pour visualiser cette page, vous devez ouvrir une session dans la zone "acces restreint" de 192.168.0.2.
Votre mot de passe sera envoyé en clair.
Nom:
Mot de passe:
Conserver ce mot de passe
Annuler — Se connecter

Les utilisateurs doivent montrer patte blanche.

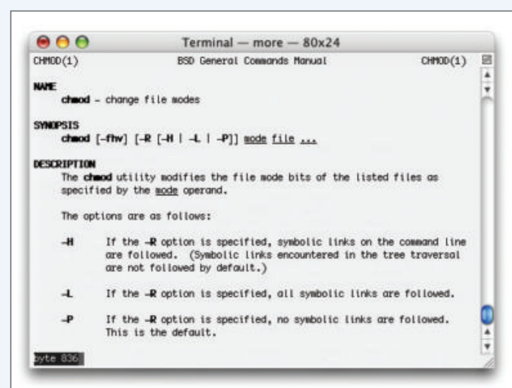
POURQUOI FAIRE SIMPLE

Pages de manuel sous Panther

POUR visualiser les pages man, vous pouvez utiliser un utilitaire (ManOpen, Xupport, OnyX...). Néanmoins, si vous souhaitez absolument passer par le Terminal, il vous faudra modifier un petit peu vos habitudes. En effet, l'appui sur la barre Espace permet toujours de passer à la page suivante, mais efface la page précédente sans la possibilité de pouvoir revenir en arrière. Par défaut, la commande man utilise désormais «less -Rse».

Si, par exemple, vous désirez consulter les pages de manuel de la commande «chmod» à partir du Terminal, il vous faudra utiliser «man -P more chmod» plutôt que «man chmod» !

Joël Barrière.



Jaguar faisait simple.
Panther fait compliqué.

Rarrrrrrrr !



Suite a votre article paru dans la revue AvosMAC n°37 p.8, je me permets de vous dire que Stuffit ne décompresse pas tous les documents .RAR, par contre il existe UNRARX qui lui marche à coup sûr et fonctionne sur MacOS X.

Marc Couder.

http://unrarx.sourceforge.net/

La commande df

```
Ordinateur-de-avosmac:~ avosmac$ df -k -l
Filesystem    1K-blocks     Used    Avail Capacity  Mounted on
/dev/disk0s11  20630060  8769512 11654248    43%    /
/dev/disk0s9   31570352 10295472 21274880    33%    /Volumes/MACOSX
/dev/disk0s10  20004908 17289116  2715792    86%    /Volumes/DOSSIERS
/dev/disk0s12   5938048  5425720   512328    91%    /Volumes/DIVERS
/dev/disk1s3   19496700  7976684 11520016    41%    /Volumes/iPod
/dev/disk2      8071774  8071774        0   100%    /Volumes/DVD_VIDEO
/dev/disk3         4096     2216     1880    54%    /Volumes/ConvertToQt
Ordinateur-de-avosmac:~ avosmac$ df -H -l
Filesystem      Size   Used  Avail Capacity  Mounted on
/dev/disk0s11    21G   9.1G    12G    43%    /
/dev/disk0s9     32G    11G    22G    33%    /Volumes/MACOSX
/dev/disk0s10    20G    18G   2.8G    86%    /Volumes/DOSSIERS
/dev/disk0s12   6.1G   5.6G   525M    91%    /Volumes/DIVERS
/dev/disk1s3     20G   8.2G    12G    41%    /Volumes/iPod
/dev/disk2      8.3G   8.3G     0B   100%    /Volumes/DVD_VIDEO
/dev/disk3      4.2M   2.3M   1.9M    54%    /Volumes/ConvertToQt
Ordinateur-de-avosmac:~ avosmac$ df -h -l
Filesystem      Size   Used  Avail Capacity  Mounted on
/dev/disk0s11    20G   8.5G    11G    44%    /
/dev/disk0s9     30G   9.8G    20G    33%    /Volumes/MACOSX
/dev/disk0s10    19G    16G   2.6G    86%    /Volumes/DOSSIERS
/dev/disk0s12   5.7G   5.2G   500M    91%    /Volumes/DIVERS
/dev/disk1s3     19G   7.6G    11G    41%    /Volumes/iPod
/dev/disk2      7.7G   7.7G     0B   100%    /Volumes/DVD_VIDEO
/dev/disk3      4.0M   2.2M   1.8M    54%    /Volumes/ConvertToQt
```

*La commande **df** permet d'afficher la liste et l'espace disponible des différents volumes du Mac. Selon les options utilisées, cet affichage sera quelque peu différent :*

***df** ou **df -k** : va afficher en kilo-octets l'espace disponible sur tous les volumes, y compris les volumes réseau.*

***df -k -l** : affiche les mêmes informations mais en se limitant aux disques locaux (disques durs interne et externe)*

***df -h -l** : donne un affichage en Mo lisible par un être humain (h=human) normalement constitué. Le h minuscule affiche en base 2 tandis que le H majuscule affiche en base 10.*

Engagez-vous, qu'ils disaient ...

AMERICA'S Army Operation est une simulation militaire en zone de combat. Il ne s'agit donc pas d'un simple jeu d'action mais bien plus d'un véritable jeu de stratégie, se jouant en vue subjective.

Avant toute chose, il faut commencer par l'entraînement qui n'est pas facultatif. Si vous passez l'entraînement et les tests de médecine, vous pourrez alors soigner vos coéquipiers blessés. Cette simulation se veut avant tout réaliste et c'est peu dire. Votre personnage s'essouffle si vous vous mettez à courir, sa respiration s'accélère et votre arme tremble dans vos mains. N'oubliez donc jamais que vous faites partie d'une équipe, car les chances d'atteindre sa cible si vous tirez en vous déplaçant sont proches de zéro. Par conséquent, il est bon d'être couvert en permanence. Et, mieux vaut vous planquer et vous déplacer discrètement, sans quoi un sniper sera ravi de vous rappeler les dures règles de la guerre... Attention : la victoire n'est pas vaine dans la mesure où vous accumulez, au cours de vos combats, des points d'honneurs qui vous donnent accès à de nouvelles classes de soldats entre autres.

Ce jeu est gratuit et se joue exclusivement en réseau local ou sur Internet. Mais pour le coup une connexion ADSL 512 kb/s est fortement recommandée d'autant plus que pour jouer il vous faudra télécharger quelque 660 Mo ! Graphiquement, le jeu est superbe et rivalise largement avec ses concurrents payants, la configuration requise parle d'elle-même...

Astuce : si vous n'arrivez pas à vous connecter à « Andromeda », selectionnez dans le sous menu « filter » le "browser" « GameSpy ».

Arnaud Mollard



America's Army
Configuration minimum : G4 700 Mhz, 256 Mo de RAM, Mac Os 10.2, Carte vidéo de 32 Mo.
Jeu en anglais et gratuit
Internet: www.americasarmy.com

09 || 10

S'informer pour jouer

MACAJ

Sa première apparition en 1998 marque un pas différent dans le ludique Mac. En effet, l'idée est de remplir une bibliothèque non exhaustive de tests de jeux depuis le Macintosh jusqu'aux actuels G4/G5. En cinq ans, plus de 200 tests ont été répertoriés. Depuis 2003, une nouvelle rubrique propose les visuels des boîtes de jeux (604) par ordre alphabétique. Une partie de l'équipe officie dans la rubrique jeux d'Avosmac.

www.macajeux.net

MACGAMEZONE

Anciennement Promac2000, un site généraliste qui s'est ensuite orienté dans le domaine des jeux Mac, MGZ est le type même du site généraliste avec ses actualités et ses titres improbables (!). Les tests de jeux sont souvent pertinents et les forums plutôt actifs. Sa nouvelle interface lui confère un aspect plus professionnel et plus indépendant, autrefois plus étroitement acolé au site Macgeneration.

www.macgamezone.com



JEUXMAC

Après Alderaan et «The Bup», l'équipe originelle créee une association loi 1909 sous le nom «jeuxmac.com» et avec l'ambition d'être la première publication internet à la hauteur des sites professionnels américains. On y trouve aussi une actualité quotidienne, des tests de jeux récents et une partie dédiée aux téléchargements de démos ou de mise à jour ainsi que des forums eux aussi bien fournis.

www.jeuxmac.com

MACJNET

Le plus ancien site français consacré aux jeux Mac (lancé en 1997). Il est surtout dédié aux jeux en réseau et organise des tournois ainsi qu'un classement permanent. Il reste que le site actuel est un peu l'ombre de ce qu'a été la Macjnet quelques années auparavant.

www.macjnet.com



LUDOMAC

Née d'une scission de l'équipe de Jeuxmac, celui-ci propose des tests, une actualité régulière ainsi qu'une partie téléchargement (un enregistrement est nécessaire). Son point fort est une peleté de fiches descriptives de jeux.

www.jeuxmac.com

MACBOOSTER

Sous ses apparences un peu cafouillis, ce site généraliste propose une rubrique sur les jeux bien dotée en tests de jeux et une actualité relativement suivie.

www.macbooster.com/spip/page-jeux.php3

Carlos Da Cruz

Gameranger

LE logiciel pour trouver des joueurs sur internet se décline en deux modes. L'un payant, propose des services supplémentaires tels que la communication vocale ou des options privilégées. L'option gratuite ici nous concerne. Après l'ouverture d'un compte, on accède à une fenêtre principale. Celle-ci montre les parties en ligne, les type de jeu symbolisé par une icône, les pings et le nombre de joueurs autorisés. Deux autres segments s'attachent aux «chat» entre joueurs. En joignant une partie, le jeu se lance automatiquement. Au-delà de la simple gestion de partie, Gameranger vérifie la dernière version de vos jeux et signale si une mise à jour est nécessaire. Le site internet recense les jeux compatibles et met en ligne un classement des jeux les plus fréquentés. On remarquera que les démos sont bien placées et restent trés fréquentées (Ghost Recon démo à la 5e place et Quake 3 demo à la 9e place).

Carlos Da Cruz

www.gameranger.com



Univers virtuels persistant

AUJOURD'HUI, de plus en plus de jeux sont pensés pour n'être utilisables qu'en ligne, et pourvus d'univers persistants. C'est-à-dire des univers de jeu qui continuent à évoluer même lorsque vous ne jouez pas : le contenu est renouvelé en permanence par les actions des autres joueurs ! Et il est intéressant de voir que de nombreux types de jeux différents profitent de ces technologies.

On trouve par exemple des jeux de tir à la première personne comme Dark Horizons : Lore de Max Gaming Technologies. Il va vous proposer de vous battre à bord de gros robots dans un univers futuriste où s'affrontent deux puissances militaires. Si vous êtes un amateur de jeux futuriste, mais que vous êtes plutôt intéressé dans le maniement de vaisseaux spatiaux, vous pouvez jeter un oeil sur Vendetta qui est encore gratuit pour le moment. Et si au contraire vous êtes plus terre-à-terre, vous pouvez vous pencher sur tous les jeux basés sur la seconde Guerre mondiale. Le plus complet de ceux-ci est sans conteste World War II Online de PlayNet. Il s'agit d'un véritable simulateur vous permettant de vous affronter sur un champ de bataille de 1,5 million de kilomètres carrés, que ce soit à pied, ou à bord de véhicules. Le jeu inclut même des éléments de jeu de rôle : vous pouvez faire évoluer votre soldat, et le faire cheminer jusqu'aux postes de commandement.


Warbirds 2004


World of Warcraft

Hormis ce jeu très complet, il existe des jeux plus spécialisés : Target Rabaul est entièrement dédié aux affrontements aériens dans le Pacifique, tandis que WarBirds 2004 vous proposera de voler un petit peu partout en Europe. Il existe même des jeux dédiés aux chars d'assaut : Armored Assault. Et enfin, la catégorie Reine : les jeux de rôle massivement multijoueurs. Ce type de jeux est représenté sur Mac par une multitude de petits jeux oldschool (Oberin, Clan Lord, etc.), et par deux ténors du genre :


The Saga of Ryzom


Dark Horizons : Lore

Shadowbane de Wolfpack Studio, et Everquest de Sony Ent. Le RPG de Wolfpack Studio est axé sur les affrontements entre joueurs et entre guildes, alors que celui de Sony est entièrement focalisé sur les quêtes, et la chasse aux monstres. On peut aussi noter que le Mac possède son extra-terrestre avec Second Life de Linden Lab, et que de nombreux nouveaux RPG sont en court de développement/portage pour notre plateforme : PlaneShift, World of WarCraft, ou encore The Saga of Ryzom.

En fait, ces jeux n'ont que deux défauts. Ils demandent énormément d'investissement en temps, et en argent. En effet, dans bien des cas il vous faudra payer un abonnement au serveur de jeu.

www.totalsims.com/(warbirds, armored assault)
www5.playnet.com/ (wwii online)
www.planeshift.it/ (planeshift)
www.worldofwarcraft.com/ (world of warcraft)
www.ryzom.com/ (the saga of ryzom)
www.darkhorizons-lore.com/ (dark horizons)
http://vendetta.guildsoftware.com/ (vendetta)
http://web.targetrabaul.com/ (target rabaul)
www.oberin.com/ (oberin)
www.deltatao.com/clanlord/index.html (clan lord)
http://secondlife.com/ (second life)
www.shadowbane.com/ (shadowbane)
http://eqmac.station.sony.com/ (everquest)



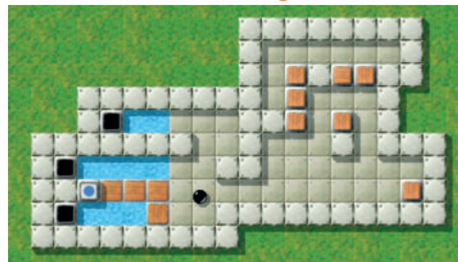
Carlos Da Cruz

RICK DANGEROUS • Macos X
À la manière d'un Indiana Jones, Rick s'en va à travers les galeries entre toute sorte de méchants et de pièges. Cette adaptation de la version Amiga est une belle réussite et contient des options bienvenues comme le choix des niveaux, un zoom et pour les plus jeunes, un mode « invincible ».
www.maxuae.de/download/RickDangerous.zip

ROCK'S N' DIAMONDS • Macos X
Dans la grande tradition de Boulderdash, il ne s'agit pas moins que d'une grosse compilation de niveaux accompagnée une musique avenante.
http://sourceforge.net/project/showfiles.php?group_id=84846

FUNKYPOKER • Macos 9/X
Un simple jeu de poker. Avec une mise de 5 dollars sur une réserve de 100 dollars, la partie se joue en deux coups. C'est tout !
http://stevenf.com/index.php?node=SoftwareProjects

ENIGMA • Macos X
Sous ce titre se cachent de grands trésors. Une compilation de niveaux de jeux découpée en cinq parties (Enigma, Enigma 2, Oxyds, Esprit et Sokoban). Le principe tient dans une petite boule noire qu'il faudra adroitement diriger afin d'éviter qu'elle se ne fracasse sur des obstacles. Divers défis variés sont proposés et l'on se prend vraiment vite au jeu.
www.rzuser.uni-heidelberg.de/~dheck/



SKULLCRACKERDAEMON 3
Macos 9/X
Ce petit casse tête Tchèque peut importer des images pour l'adapter au jeu. Deux grilles sont en option (4X4 ou 8X8) avec une échelle de difficulté modifiable. Il nécessite de s'enregistrer, mais c'est gratuit. www.deamonsoft.cz/skulldeamon/



Il n'y a pas de lecteur lambda à Avosmac

EN tant qu'abonné, je suis surpris de toujours recevoir Avosmac après sa parution en kiosque. Ce n'est pas normal, les abonnés sont moins bien traités que l'acheteur lambda de maison de presse. De plus, vous m'avez indiqué que je recevrais les hors-série (évidemment décomptés de mon abonnement, c'est normal) et ce n'est pas le cas pour le dernier, le HS n°10. Je ne vois pas l'intérêt d'être abonné si c'est pour être plus mal servi que les autres...

Je pense que vous préférez vendre les premiers numéros dans les points de presse parce que ça vous fait un nouvel apport de fric. Il est vrai que moi j'ai déjà payé depuis longtemps, et tous les numéros jusqu'au 46 !... Peu de magazines traitent leurs clients fidèles aussi mal que vous, alors un petit effort ! Si ça ne s'arrange pas, je ne renouvellerai pas mon abonnement et j'irai lire votre magazine dans les kiosques…

Bruno Carrère.

PS : Tout ça pour gagner 2 euros par an quand on est abonné. Autant l'acheter au numéro et ce sera aussi une perte d'argent pour vous (les sommes versées à l'avance par ceux qui s'abonnent…).

Avosmac : *A l'intention du sympathique Bruno Carrère et de tous les lecteurs abonnés qui ont été privés pendant une dizaine de jours du hors-série n°10, nous présentons nos excuses. Le retard réel était la conséquence d'un oubli fâcheux d'un de nos prestataires.*

Ceci dit, le procès d'intention que nous fait Bruno est parfaitement malveillant.

Etant nous mêmes destinataires du magazine par les mêmes voies postales, nous pouvons contrôler que tout fonctionne correctement à un ou deux jours près. L'annonce sur notre site de la sortie d'Avosmac en kiosque anticipe souvent sur la réalité. Nous allons veiller à l'avenir à ne pas précipiter cette annonce.

*D'autre part, Bruno doit réviser ses tables car l'économie réalisée sur un abonnement avec les hors série n'est pas de 2 euros mais de 7,5 euros (7 mensuels*3,5 euros + 4 hors-série * 4 euros), ce qui est déjà une bonne raison de s'abonner.*

Il n'y a aucune raison valable de moins bien traiter un acheteur «lambda» qui achète Avosmac au prix fort en kiosque qu'un abonné qui paie certes d'avance (lorsqu'il s'agit d'un prélèvement automatique, il paie chaque numéro bien après !) mais bénéficie aussi d'une substantielle réduction (5,5 euros sans les hors-série).

En outre, la prise d'abonnement nous oblige à avoir en réserve la somme totale de tous les numéros qui restent à servir à tous les abonnés. L'abonnement n'est donc pas pour nous une pompe à fric !

Que les choses soient claires, nous ne préférons pas les abonnés aux acheteurs en kiosque, et vice-versa ! C'est la raison pour laquelle nous n'offrons pas d'autre cadeau que la réduction avec l'abonnement. L'abonnement a vocation à rendre service à celles et ceux qui ne veulent pas rater un numéro ou qui ne souhaitent tout simplement pas se déplacer. Il n'existe a pas de lecteur lambda à Avosmac !

Enfin, nous mettons au défi Bruno d'aller lire Avosmac en kiosque et de retourner ensuite chez lui appliquer les trucs, astuces ou de se souvenir d'une adresse d'un site internet qui l'aurait séduit.

En cachette…

Bravo pour le numéro spécial copie DVD, enfin des solutions claires et le schéma des pages 10 et 11 me fait enfin comprendre d'un coup d'œil l'utilité de tous ces excellents logiciels mais qui sont souvent de vraies usines à gaz qui donnent le tournis ! Là vous allez à l'essentiel ! Super ! Je suis d'autant plus content de ce numéro que j'étais déçu du précédent Avosmac… (n° 38). J'avais nettement l'impression que vous n'aviez plus grand chose à dire… lorsque l'on en est à donner une astuce pour imprimer au format papier ou à aller chercher sur Internet l'annuaire inversé gratuit ou visionner les extraits de films sur Allociné… Je comprends mieux aujourd'hui : vous travailliez en cachette, sur le bord du bureau, pour la grande cuvée spéciale ! Ok je pardonne !

Joël Baumann.

Avosmac : Dans le n°38 comme dans tous les autres numéros, nous nous échinons avant toute chose pour répondre aux problèmes rencontrés par les lecteurs.

Le n°38 nous a demandé autant d'efforts qu'un autre numéro et nous jugeons la charge de Joël un peu lourde. Croyez-bien que proposer chaque mois autant d'astuces sans ajouter une garniture de pubs n'est pas toujours un exercice facile.

Ça sert à rien

Dans le numéro 32 de votre revue, vous avez fait paraître un article sur le produit Speed Up. Malheureusement, vous n'avez donné aucune indication sur l'éditeur de ce produit, ou sur son prix ou encore comment se le procurer.

Avosmac : Philippe, il faut que vous le sachiez, Speed'Up ne fait pas grand chose d'autre que de quitter le Finder. Donc, vous n'avez pas franchement besoin de Speed'Up car vous pouvez soit utiliser la commande Quitter le Finder (après l'avoir activée avec le freeware TinkerTool, cf Avosmac HS n°6 p.36 ou n°27 p.11), soit passer par le Terminal et entrer la commande :

killall Finder

Pour relancer le Finder, il suffit de cliquer sur l'icône du Finder à l'extrême gauche du Dock.

Essayer, c'est adopter

Je fais plutôt partie des anciens, (plus de 60 ans) et je lis les courriers des inconditionnels de l'OS 9, que j'ai aussi utilisé (depuis System 7).

Il me semble qu'il faut avoir une attitude plus ouverte, surtout pour les «jeunes». La seule excuse pour ne pas passer à OS X est le nombre de mises à jour de logiciels à faire. Mais attention, l'essayer, c'est l'adopter. Ce n'est pas plus rapide, mais IL NE PLANTE presque JAMAIS.

Michel Courtet.

Pas de panique

Je te rassure cher AVM, la recherche française marche aussi avec MacOS X10.3, dans mon labo il n'y a pratiquement plus personne en autre chose que OS X, et ceux qui utilisent Mac sont nombreux, alors pas de panique !

Je travaille à l'Observatoire de Meudon, il y a probablement plus d'une centaine de Mac pour 400 personnes.

Rémy Bellenger.

AvosMAC!

Paradoxe à méditer

Bravo pour votre magazine ! Je suis une «switcheuse» depuis quelques mois et votre revue me plaît beaucoup. Pourquoi ai-je abandonné Windows ? Parce que naviguant beaucoup sur Internet j'en avais assez que ma machine soit un réceptacle à virus !

C'est une chose qui n'est pas assez souvent dite : si vous utilisez beaucoup l'Internet, achetez un Mac ! Les virus pour Windows restent inactifs et ceux qui programment les virus ne vont pas s'embêter à toucher 4% des ordinateurs ! C'est un paradoxe à méditer : moins Apple a de parts de marché, plus nous sommes à l'abri de l'envahisseur viral.

Laurette Coron.

Avosmac : Laurette est de celles et ceux qui admettent et comprennent que le Mac est pour l'heure à l'abri des virus. En vérité, depuis que Avosmac existe, nous n'avons jamais utilisé d'anti-virus sur nos machines connectées à internet et n'en utilisons toujours pas !

Sans regret (bis)

Je suis ce que vous appelez un «switcher». Après 20 ans de PC (oui, j'ai commencé tôt), j'ai décidé le mois dernier de tout revendre et de m'acheter un Powerbook 12" car je le trouvais tip top en terme de design ! Et donc cela me permettais enfin de mieux connaître le monde Apple (même si j'avais déjà mis un pied dedans avec l'iPod).

Bref, tout ça pour vous dire que je ne regrette rien, le système est vraiment génial au niveau de l'interface utilisateur, et je retrouve l'équivalent de mes logiciels que j'utilisais sans les plantages ! Et tout le côté Unix/Linux, c'est vraiment classe !

Un grand merci à votre journal, comme pour tous nouveaux jouets, je me suis acheté le mois dernier tous les journaux traitant de Mac, et seul le vôtre continuera son bonhomme de chemin avec moi ! Pourquoi ? Pas de pubs dans tous les sens même s'il en faut, des tonnes d'informations pratiques, une sensation de ne pas lire du commercial !

Bravo et continuez dans ce chemin, c'est nickel ! Un nouveau fidèle lecteur ! Cordialement.

Anh

Post-pubères

Je lis votre revue depuis son début, et j'en ai toujours été ravi. Sauf depuis ce matin, quand l'article «Le Mac, l'ordinateur du 3e âge» m'est tombé dessus ! Je ne sais pas qui a écrit cet édito, mais il (ou elle) devrait savoir que si la moyenne d'âge des sondés est autour des 44 ans, il devrait peut-être éviter le point d'exclamation après ! Certains sous-entendus peuvent vexer ! Ce n'est peut être pas réjouissant qu'une majorité de vieux lisent votre journal ou utilisent un Mac mais cela le serait-il plus s'il prenait à ce tas de vieux l'envie de changer de lecture ?

J'ai 50 ans et je suis très triste d'abandonner une revue qui croise les doigts pour rajeunir Apple et son lectorat. Je me sens un peu rejeté ! Cher auteur de l'édito, j'ai bien compris le fond de votre pensée (comparez donc les prix des Mac et des PC et vous comprendrez l'origine du problème !), mais à l'avenir revoyez votre style ou bien changez de métier !

Dujols Christian.

Avosmac : *Croire un seul instant que les auteurs et concepteurs d'Avosmac ont 16 ans (on parle de l'âge des artères, pas du niveau intellectuel) serait une effroyable méprise.*

«Soyez prudents avec votre humour parfois grinçant et pas toujours génial (ce qui tout à fait normal, de ne pas l'être 24h/24 !). Par exemple le titre "La chasse aux vieux débris" peut être drôle, mais placée sous l'en-tête "Gérontologie" il peut choquer quelques vieux lecteurs dont je suis. Tout le monde n'a pas 30 ou 50 ans. Beaucoup des premiers qui ont mordu dans l'APPLE ont passé la soixantaine. L'humour : oui… le manque de respect "gratuit" : non.»

Johan-Francis Parouty.

Avosmac : *Loin de nous l'idée de vouloir manquer de respect à quiconque. Ce qui est drôle dans ce message c'est de prendre l'exemple des jeunes de 50 ans. Quand nous en avons 15 ou 16, on voit souvent ces jeunes là comme de vieux débris qui ne comprennent rien. Le plus rigolo aussi c'est que des personnes de 70 ans n'hésitent pas à traiter de «vieux» des collègues moins âgés sous prétexte qu'ils accusent le coup moralement. Bref, notre religion est faite depuis longtemps. La vieillesse, c'est dans la tête qu'elle se passe. D'autant que nous ne sommes sans doute plus tout à fait tout jeunes...*

Je crois qu'il y a une confusion entre signets et onglets en page 34 du numéro 39 dans l'article « Naviguez sans oublier ».
Il s'agit de « ...navigation par onglets » et « ...lance le lien dans un nouvel onglet ».

Pedro (Strasbourg)

On connaît même Sabine !

Comme vous connaissez bien vos abonnés, vous savez que je suis prof de français. Eh bien Readiris 9.0 que j'ai acheté lors d'une offre promotionnelle de L'Apple Store en décembre (accompagné de IrisPen express) a été pour moi un véritable cadeau du ciel, un petit miracle du modernisme !

Je m'en sers presque tous les jours dans mon boulot et vous avez compris que j'en suis ravie. C'est exactement l'outil dont je rêvais depuis toujours en étant persuadée que ça n'existait pas.

Au départ cependant, petite déception car je n'avais pas réalisé que mon scanner fonctionnait sous Classic uniquement et donc Readiris, qui lui fonctionne sous X, ne le reconnaissait pas. Qu'à cela ne tienne, j'ai ouvert mon numéro 36 page 35, j'ai téléchargé VueScan (bel outil !) et hop ! tout fonctionne à merveille, pas besion de se payer un nouveau scanner.

Qu'est-ce que je ferais sans vous ?

Sabine.

Galéré tout un dimanche

Mon petit mot concerne iDVD 4.1 Page 41 de votre HS n°10. Vous recommandez dans les préférences de valider l'encodage d'arrière plan. Pour info, je dispose d'un iMac 1,25 Mhz 17' et de 512 Mo de RAM. J'ai galéré tout un dimanche pour créer un DVD avec 70 photos, et lors de la copie le système plantait au multiplexage, mais pas avec une vingtaine de photos !

En fait après recherche sur le Web et dans les revues «amies» il ne faut pas valider «Performances optimales» il y a un problème ou de mémoire ou de vitesse d'horloge (Apple le recommande pour les G5). Maintenant ça fonctionne et beaucoup plus vite ?

Pierre Deguergue.

C'est vous qui le dites

Lecteur assidu d'Avosmac depuis plusieurs mois, je commence à trouver lassant la polémique MacOS 9 – MacOS X. Que l'on soit pour ou contre votre sondage, qu'on le trouve dirigé ou mal fait, peu importe, l'évidence est là : OS 9 disparaît lentement mais sûrement et les lecteurs n'y pourront rien. Comme dit le dicton, qui n'avance pas recule, et l'avenir passe obligatoirement par OS X, alors cessons ces querelles de clocher, le monde Mac n'en a pas besoin, laissons cela aux pécéistes.

Je sais bien que tout le monde n'a pas les moyens de se payer un G4 ou un G5, et que de vieilles bécanes (je possède moi même un Power PC 8200 sous 9.1 en plus de mon iMac), remplissent très bien leur fonction, mais je dirai à leurs possesseurs que tout ou presque a été écrit sur le système 9 et qu'il suffit pour cela de trouver des anciennes revues ou des livres. Je peux citer le livre de Maria Langer, MAC OS 9.1, «Apprenez à la vitesse Mac 9.1», édité chez Peachpit, à 26 €, gros pavé de 400 pages très complet pour débutants et niveau intermédiaire.

Il existe aussi sur le net des forums où on peut exposer ses problèmes et il y a toujours un macmaniaque pour leur répondre. Pour n'en citer qu'un : www.sacapuce.net

Quant à ce chercheur qui dit travailler sous 7.5, je lui rétorquerai qu'on peut toujours aller de Paris à Marseille en 2CV de 1950 par des routes départementales à condition d'avoir beaucoup de temps devant soi, et comme Avosmac je trouve cela consternant de la part de personnes qui se devraient d'être à la pointe.

Mon intention n'étant pas de refaire le monde, je ne peux que lui conseiller d'évoluer vers OS X, il comprendra très vite.

Jean-François Casazza

Avosmac : *Tempérons le propos, même si nous partageons le sentiment de Jean-François, il existe aussi nombre de scientifiques qui utilisent MacOS X. Certains nous affirment même que ce système est complètement dépassé et que désormais, ils utilisent des stations de calculs multiprocesseurs. Sans doute ignorent-ils que le Mac sait le faire (n°35 p.4), mais bon...*

D'autre part, outre les G4 et G5, les Mac équipés de G3 (iMac de premières générations) supportent aussi MacOS X.

abonnez-vous

AvosMAC!

Je suis un bon citoyen, je veux recevoir les prochains numéros !
Un an, soit 11 numéros pour 33 euros.



AvosMac – Service abonnements
4, rue de l'Hôpital
79300 BRESSUIRE

Nom
Prénom
Adresse

Code Postal
Ville
Pays
E-mail

☐ Je m'abonne pour .... an(s) à 33 euros (11 numéros) l'année

☐ Je souhaite que les hors-série soient intégrés à mon abonnement
(pour les abonnés, il est possible de recevoir les hors-série sur simple demande par mail, déduits à chaque parution)

> Je vous envoie un chèque de .... euros à l'ordre d'AvosMac

Abonnez-vous par carte bancaire depuis notre site internet www.avosmac.com : deux ans pour 65 euros.

Tarifs internationaux

Vente au numéro

Belgique : 4,15 euros.
Suisse : 6,20 FS.
DOM : 3,75 euros.
Nouvelle-Calédonie 420 XPF.
Polynésie : 440 XPF
Maroc : 35 MAD
Portugal : 4,45 euros
Canada : 5,30 CAD
Ile-Maurice : 4,48 euros
Sénégal, Gabon, Cameroun, Côte-d'Ivoire : 2 700 CFA.

JE NE VEUX PAS ME CASSER LE BONNET ET J'OPTE POUR LE PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE !

Bulletin à compléter et à renvoyer accompagné de votre relevé d'identité bancaire ou postal à :
AvosMac – Service abonnements – 4, rue de l'Hôpital 79300 BRESSUIRE

☐ **OUI, je souhaite recevoir « AvosMac » par prélèvement automatique mensuel (3 euros)**

Nom .... Prénom ....
Adresse .... Code Postal ....
Ville .... E-mail ....

Offre valable en France métropolitaine pour un abonnement postal, interruption sur simple courrier ou mail : avosmac@avosmac.com

AUTORISATION DE PRELEVEMENT

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à effectuer sur ce dernier les prélèvements pour mon abonnement au magazine « AvosMac ».

Date

Signature

IMPORTANT : merci de joindre un relevé d'identité bancaire ou postal, à votre autorisation.
Il y en a un dans votre chéquier.

N° NATIONAL D'EMETTEUR
472361

Organisme créancier : SARL AVOSMAC
La Favrière 79 250 Nueil–les–Aubiers

TITULAIRE DU COMPTE A DEBITER

Nom ....
Prénom ....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

NOM ET ADRESSE DE L'ETABLISSEMENT DU COMPTE A DEBITER

....
....
Adresse ....
Code Postal .... Ville ....

Code d'établissement | Code guichet | Numéro de compte | Clé RIB

A vos Mac – Service abonnements
4, rue de l'hôpital
79 300 BRESSUIRE

☐ **Je souhaite recevoir, pour 4 € par exemplaire, les anciens numéros choisis ci-dessous :**

(le délai d'expédition est d'un mois en moyenne – le numéro 32 est épuisé)

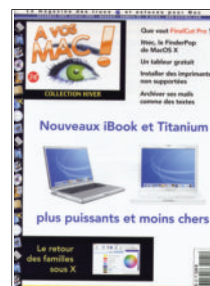

Numéro 20.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 21.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 22.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 23.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 24.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 25.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.

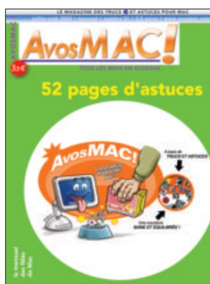

Numéro 26.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 27.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 28.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 29.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 30.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 31.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 33.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 34.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 35.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 36.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 37.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 38.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 39.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


Numéro 40.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4 €.


1. Hors-série Débutants.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


2. Hors-série Jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

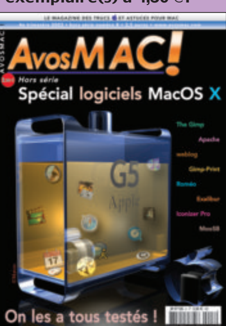

3. HS Internet/logiciels.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

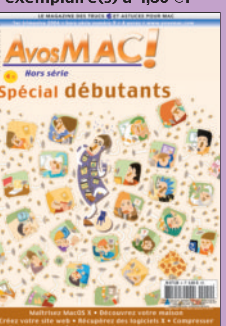

4. HS MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


5. HS Mac & PC.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


6. Hors-série MacOS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


7. HS Multimédia/jeux.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


8. HS Logiciels X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


9. HS Débutants OS X.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.


10. HS copie de DVD.
Je commande ...... exemplaire(s) à 4,50 €.

Indexons-nous les uns (unes) les autres !...

Un nouvel Index pour les numéros 36 & 37 de la revue.
Un outil à consulter régulièrement pour retrouver les précieux trucs et astuces de la revue et découvrir le contenu des parutions antérieures.
Les anciens numéros sont à commander en page Abonnement ou sur le site de la revue avec paiement sécurisé au format papier ou sur CD (www.avosmac.com).
L'index est également disponible au téléchargement au format Base de données AppleWorks ou consultable en ligne sur le site du magazine.

D. Wartelle